

MIDI-MINUIT *FANTASTIQUE*

une intégrale augmentée dirigée par michel caen et nicolas stanzick

[REVUE DE PRESSE]



« Ambitieux et remarquable dans son aboutissement, sans doute l'un des projets majeurs de l'édition cinéma 2014 et une œuvre de chevet pour les amateurs de fantastique. »

MAD MOVIES, février 2014.

« Le splendide Midi-Minuit Fantastique [...] est une invitation à rêver les yeux grands ouverts en feuilletant ces pages fabuleusement illustrées. »

LE MONDE DES LIVRES, 25 avril 2014.

« L'iconographie de ce qui est davantage une restauration qu'une réédition est fascinante, et les textes témoignent de la modernité de MMF, répondant au mépris dans lequel le genre était tenu par l'analyse fulgurante des motifs et une grande qualité littéraire. »

LES CAHIERS DU CINÉMA, mars 2014.

« C'est donc une vraie bible qui paraît aujourd'hui, le premier tome d'une intégrale en quatre volumes superbement restaurée et augmentée. »

CHARLIE HEBDO, 19 février 2014.

« Jouez hauts boas, résonnez nuisette, MMF est de retour! Non pas en fac-similés, mais en version commentée, illustrée de documents inédits et de bonus épatants. »

SINÉ MENSUEL, septembre 2013.

« Bénis soient Michel Caen et Nicolas Stanzick pour avoir redonné vie à MMF à destination des jeunes fantasticophiles! Vital. »

FRANCE TÉLÉVISIONS – CULTUREBOX, 15 février 2014.

« Un ouvrage tout simplement... fantastique. »

PARIS MATCH, 2 avril 2014.

« Un des plus beaux moments de l'écriture sur le cinéma fantastique en France. »

LESINROCKS.COM, 31 mars 2014.

« Une préfiguration de l'esprit révolutionnaire de Mai 68. »

FRANCE CULTURE – LE RENDEZ-VOUS, 19 mars 2014.

« Vous n'aurez plus besoin d'acheter d'herbe : en tournant les pages sublimes de Midi-Minuit Fantastique, vous aurez littéralement l'impression de planer! »

RADIO NOVA – 2h15 AVANT LA FIN DU MONDE, 2 avril 2014.

« Culte et d'avant-garde, mais depuis longtemps introuvable, Midi-Minuit Fantastique connaît une nouvelle jeunesse avec la sortie de cette intégrale. »

FRANCE 5 – ENTRÉE LIBRE, 16 avril. 2014.

« Une légendaire revue des horreurs »

TELERAMA.FR, 18 juillet 2014.

Sommaire

<i>Siné Mensuel</i> (01-09-2013)	4
<i>Radio Medusa</i> (10-01-2014)	5
<i>Forgottensilver.net</i> (20-01-2014)	6
<i>Sueursfroides.fr</i> (21-01-2014)	9
<i>Theendstore.blogspot.fr</i> (22-01-2014)	10
<i>Horreur.net</i> (24-01-2014)	12
<i>Mauvais Genres – France Culture</i> (25-01-2014)	13
<i>Mad Movies</i> (01-02-2014)	15
<i>Lefanzinophile.blogspot.fr</i> (01-02-2014)	17
<i>Devildead.com</i> (05-02-2014)	18
<i>Mandrake-de-paris.blogspot.fr</i> (07-02-2014)	19
<i>Medusafanzine.blogspot.fr</i> (07-02-2014)	21
<i>Jacques Sternberg l'iconoclaste</i> (10-02-2014)	22
<i>Radio Medusa</i> (10-02-2014)	23
<i>The Dirty Cinema</i> (10-02-2014)	24
<i>Notrecinema.com</i> (10-02-2014)	25
<i>Culturebox – France Télévisions</i> (14-02-2014)	27
<i>Leparisien.fr</i> (15-02-2014)	29
<i>Metalunamag.com</i> (17-02-2014)	30
<i>Culture Prohibée – Le Blog</i> (18-02-2014)	31
<i>Culture Prohibée – Radio Graph'it</i> (18-02-2014)	32
<i>Charlie Hebdo</i> (19-02-2014)	33
<i>Culture Prohibée – Radio Graph'it</i> (18-02-2014)	34
<i>Tropbath.canalblog.com</i> (28-02-2014)	35
<i>Unificationfrance.com</i> (28-02-2014)	36
<i>Ecranlarge.com</i> (28-02-2014)	38
<i>Metaluna</i> (01-03-2014)	44
<i>Cahiers du cinéma</i> (01-03-2014)	45
<i>Culture Prohibée – Radio Graph'it</i> (04-03-2014)	52
<i>Le Figaro.fr</i> (04-03-2014)	53
<i>Dvdclassik.com</i> (06-03-2014)	55
<i>Devildead.com</i> (12-03-2014)	60
<i>Darkstar Films</i> (12-03-2014)	63
<i>Stalker – Juanassensio.com</i> (19-03-2014)	66
<i>Le RenDez-Vous – France Culture</i> (19-03-2014)	71
<i>On aura tout vu – France Inter</i> (22-03-2014)	72
<i>Abus dangereux</i> (27-03-2014)	73
<i>Écho Républicain</i> (28-03-2014)	74

<i>Les Echos d'Altair</i> (29-03-2014)	75
<i>King-kong.fansforum.info</i> (30-03-2014)	77
<i>Ithaac Revue 1</i> (avril mai juin 2014)	80
<i>Popcorn</i> (01-04-2014)	87
<i>Forgottensilver.net</i> (01-04-2014).....	88
<i>Foutraque.com</i> (01-04-2014)	90
<i>L'Avant-Scène du cinéma</i> (01-04-2014)	91
<i>Ciné Zoom FX – Ciné FX</i> (01-04-2014)	93
<i>2h15ALFDM – Radio Nova</i> (02-04-2014)	94
<i>Lesinrocks.com</i> (03-04-2014)	95
<i>Rock & Folk</i> (03-04-2014).....	96
<i>Chro</i> (03-04-2014).....	97
<i>Vampirisme.com</i> (04-04-2014)	98
<i>Salon-litteraire.com</i> (04-04-2014).....	100
<i>Obsession – Le Nouvel Observateur</i> (04-04-2014).....	104
<i>Paris Match</i> (04-04-2014)	105
<i>Culturopoing.com</i> (07-04-2014).....	106
<i>Le Carnet des libraires – France Culture</i> (08-04-2014).....	108
<i>CinéChoc – Action</i> (08-04-2014).....	109
<i>Le Bien Public / Le Paris Normandie / Le Havre Libre / La Provence / L'Est Républicain / Le Courrier de l'Ouest /</i> <i>Maine Libre</i> (14-04-2014).....	110
<i>Le Journal de Saône et Loire / Le Havre Presse/Progrès de Fécamp / Le Républicain Lorrain / Centre France / Vosges</i> <i>Matin /Presse Océan</i> (14-04-2014).....	111
<i>LeThéDesEcrivains.com</i> (15-04-2014)	112
<i>Swotee.com</i> (15-04-2014).....	113
<i>NovaPlanet.com</i> (16-04-2014).....	114
<i>Entrée Libre – France 5</i> (16-04-2014).....	116
<i>Khimairaworld.com</i> (17-04-2014).....	117
<i>LesInfluences.fr</i> (19-04-2014).....	118
<i>HorrorUnlimited.com</i> (19-04-2014) – site US	121
<i>Projection privée – France Culture</i> (19-04-2014)	137
<i>Le Monde des livres</i> (25-04-2014).....	138
<i>Mouvement.net</i> (15-05-2014).....	139
<i>Viva Cinéma – Ciné+</i> (16-05-2014).....	141
<i>Cinefuzz.fr</i> (17-05-2014)	142
<i>Telerama.fr</i> (18-07-2014).....	143
<i>L'Autre Monde Radio</i> (27-07-2014)	148

cinéma

Midi-Minuit ?

Si vous n'avez pas eu la chance d'avoir 16 ans en 1962, vous avez sûrement raté la sortie de *Midi-Minuit Fantastique*, une revue extra de cinoche. La collec complète ressort pour les nés de la dernière pluie!

Certaines dates sont des repères dans l'écheveau de la vie. Moi, c'est 1962 que je n'oublierai jamais. L'année de mes 16 balais, l'année où je me suis dépuclé, l'année où j'ai découvert le surréalisme et les situationnistes, les Gauloises sans filtre et le whisky sans glace, John Coltrane et les Shadows, Richard Matheson et Félicien Champsaur, Charles M. Schulz et Clovis Trouille, les virées à Vespa et les nuits de dérive envapées. L'année, surtout, où sortit le n° 1 de *Midi-Minuit Fantastique*. Vous n'imaginez pas quel choc fut cette revue. Éric Losfeld, son éditeur, l'avait annoncée à son catalogue. Je l'avais illico commandée par correspondance, en payant avec des timbres-poste barbotés dans le bureau où j'étais grouillot. Pensez! un canard avec un loup-garou étrangleur en couverture! Rien qu'à voir ça, j'en frétiltais d'excitation. J'ai poireauté pendant des mois et, un matin d'avril, le facteur m'a enfin livré l'opuscule tant convoité. Losfeld, dont la ponctualité n'était pas le fort, l'avait daté de mai-juin, histoire de prendre de l'avance sur le calendrier (par compensation, le n° 2, daté de juillet-août, n'allait sortir qu'en septembre). L'objet était encore plus magnifique que je ne l'avais supputé. Soixante-six pages dédiées à mon genre cinématographique

Fantastique!

préférée, le fantastique, avec huit cahiers d'illustrations hors-texte. Fabuleux! Personne, jusqu'alors, si l'on excepte un livre fondateur de Michel Laclós, *Le Fantastique au cinéma*, paru chez Pauvert en 1958, et avant lui un

numéro spécial de *Cinéma 57* dirigé par Pierre Philippe, n'avait parlé des films d'horreur autrement qu'avec condescendance, ironie ou superficialité. Mieux : *MMF* (comme on allait bientôt l'appeler) avait choisi de consacrer l'essentiel de sa première livraison à Terence Fisher, un cinéaste anglais dont les pires broches à cabinet baziniennes allaient elles-mêmes finir par reconnaître le génie, mais qui était alors considéré comme un tâcheron ridicule par la quasi-totalité des critiques. Autant dire que *MMF* s'imposait d'emblée comme la meilleure revue de cinéma de son époque, et allait le rester pendant les huit ans et vingt-quatre numéros de son existence – même si les choses devaient un peu se gâter à partir du n°14, avec son changement de format et sa métamorphose en magazine plus ou moins chicos. Jamais les publications qui l'ont suivie, de *L'Écran fantastique* à *Mad Movies*, ne lui sont arrivées à la canine.

Eh ben! Jouez hauts boas, résonnez nuisettes, *MMF* est de retour. La collec intégrale est rééditée chez Rouge profond, en trois tomes, sous la houlette de Michel Caen (un des fondateurs du titre avec Alain Le Bris, Jean Bouillet et Jean-Claude Romer) et Nicolas Stanzick. Non pas en fac-similé mais en version commentée, illustrée de documents inédits et enrichie de bonus épatants, dont un DVD (courts-métrages, extraits d'émissions de téléche, interviews, etc.) par volume. Le premier sera en librairie vers la fin du mois. Ne le ratez pas, vous vous en mordriez la carotide.

JEAN-PIERRE BOUYXOU



Radio Medusa (10-01-2014)

En écoute ici : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/Radio%20Medusa%20%2810-01-2014%29%20-%20MMF.mp3>

Annonce du livre par Didier Lefèvre (3 mn).



Radio PFM
LIBRE ET SANS PUB
99.9
CDs 2004
une radio associative, libre et sans pub.

Ecoutez la radio en direct  Laissez nous un message  Participez ! 

RADIO MEDUSA, EPISODE 12, MIDI-MINUIT FANTASTIQUE ! RADIO MEDUSA

RECHERCHER :

- PFM, c'est qui, c'est quoi ? +
- Ecoute des émissions -
- Reportages, chroniques +
- Les ateliers et les projets +
- Les playlists +



Have you seen your mother baby standing in the shadow ?, The Muddy blues : Nights in white satin

Pour cette douzième émission de Radio Médusa, un entretien avec Nicolas Stanzick à l'occasion de la parution du premier volume de l'Intégrale Midi-Minuit Fantastique et les rubriques habituelles.
Je reviendrai également sur le festival Même pas peur, les parutions récentes de fanzines et sur le livre Explosions textiles, mon premier T-shirt de groupe.

Comme d'hab, une programmation musicale qui fera frémir vos organes internes.
Dirty Fonzy : Endless Birthday (extrait du dernier album), The Neanderthals : Jungle Zombies, Louis Lingg and the bombs : R.E.V.O.L.T., Serge Gainsbourg : Docteur Jekyll & Mister Hyde, The Rolling Stones :

HOME À LA UNE BLU-RAY MAKING OF ET DOCUMENTAIRE SCÈNES INÉDITES

Midi/Minuit Fantastique

Filed in à la une , dvd , Hammer Films , Livre 7 commentaires

Entre 1962 et 1970, la revue *Midi/Minuit Fantastique* est la première en France à parler exclusivement de cinéma fantastique et d'épouvante. En 24 numéros devenus mythiques, l'équipe rédactionnel rend compte de ce cinéma dénigré ou tout simplement ignoré dans l'Hexagone et rencontre Merian C. Cooper, Roger Corman, Jacques Tourneur, Terence Fisher (3 fois), Riccardo Freda, Inoshiro Honda, Stanley Kubrick, Michael Powell ou Roman Polanski.

Aujourd'hui, près de 35 ans après sa disparition, l'éditeur *Rouge Profond* propose sous la forme de 4 livres à paraître, l'intégralité de 24 numéros, ainsi que le double 24/25 resté inédit et qui sera proposé dans le dernier tome. Plus d'infos sur le site dédié.

En attendant la sortie du premier livre, je vous recommande la lecture d'un excellent dossier, réalisé en 2007, sur le site *Devildead*, avec notamment une interview de Jean-Claude Romer.

Le livre est écrit par Nicolas Stanzick (Dans les griffes de la Hammer) et Michel Caen (cocréateur de *Midi-Minuit*), le premier tome paraîtra le 10 février avec 672 pages et 800 photos couleur et noir et blanc. Prix: 58 €

LES SORCIÈRES DE ZUCARRAMORDI

EN DVD, BLU-RAY & EN VOD SUR **LUZZ VAD**

Forgotten Silver
J'aime Vous aimez.

Forgotten Silver
RIP H.R. Giger.
<http://www.forgottensilver.net/h-r-giger-1940-2014/>

H.R. Giger (1940-2014) | **Forgotten Silver** | www.forgottensilver.net

Hier, à 11:05

Forgotten Silver
Le 2 juillet chez Wildside.

Module social Facebook

Categories | **Comments** | **Récent Posts**

- à la une (228 posts)
- Affiches rares (130 posts)
- animation (44 posts)
- bande-annonce (120 posts)
- Bis (82 posts)
- Blu-Ray (520 posts)
- Bruce Lee (24 posts)
- censure (26 posts)
- doublage (9 posts)
- dvd (308 posts)
- DVD de bandes-annonces (18 posts)
- Fanzine (48 posts)
- Hammer Films (39 posts)
- Indiana Jones (27 posts)
- interview (96 posts)
- James Bond (16 posts)
- John Carpenter (51 posts)
- Les films qui n'existent pas (96 posts)
- Livre (105 posts)
- magazine (31 posts)
- Making of et documentaire (595 posts)

Le livre est écrit par Nicolas Stanzick (*Dans les griffes de la Hammer*) et Michel Caen (cocréateur de *Midi-Minuit*), le premier tome paraîtra le 10 février avec 672 pages et 800 photos couleur et noir et blanc. Prix: 58 € L'ouvrage contient:

. Une préface de Michel Caen et une introduction de Nicolas Stanzick

. Les six premiers numéros de *Midi-Minuit Fantastique* :

- n°1 : Terence Fisher
- n°2 : Les Vamps fantastiques
- n°3 : King Kong
- n°4/5 : Dracula
- n°6 : La Chasse du comte Zaroff

. Un chapitre d'inédits, L'Entracte du *Midi-Minuit*, avec :

- une rubrique photo : Marie Devereux, par Harrison Marks
- un entretien d'époque : Fellini et les fumetti, par Michel Caen et Francis Lacassin
- un retour sur Fantasmagorie en compagnie d'Édith Scob, par Nicolas Stanzick

. Le livre sera proposé avec un DVD de 205 minutes regroupant des archives rares (courts-métrages, émissions TV, scopitones), réunis par Erwan Le Gac

Les films

Le Puits et le Pendule – 37 min – N&B.

Réalisé par Alexandre Astruc. Avec Maurice Ronet

Diffusé le 9 janvier 1964.

Repérée dans un festival par *Midi-Minuit Fantastique* avant même sa diffusion télévisée, cette adaptation de la célèbre nouvelle d'Edgar Allan Poe a eu droit à une critique très élogieuse dans le n° 8 de la revue. La démarche du film ne pouvait qu'emballer les tenants de « la politique des horreurs » qui composaient la rédaction de MMF : 37 minutes d'un glacial face à face avec la mort, où l'épouvante débouche sur un insondable abîme métaphysique...

Barbara et ses fourrures – 9 min – N&B.

Réalisé par Ado Kyrou. Avec Barbara Steele.

Diffusé dans *Dim Dam Dom*, le 8 octobre 1967.

Derrière la caméra, le grand critique surréaliste, ami de Luis Buñuel et plume occasionnelle de MMF, Ado Kyrou. Sous les projecteurs, la diva de l'épouvante Sixties et icône absolue de la revue, Barbara Steele. Le sujet, *La Vénus à la fourrure* de Sacher-Masoch, ou la démonstration qu'érotisme et fantastique ne font qu'un. À l'arrivée, une rêverie pop, entre esthétique de mode, free jazz, audaces sadomasochistes et fantasmes cinéphiles incandescents...

Les émissions

Le Cinéma fantastique – 15 min – N&B.

Réalisé par Michel Perrot.

Diffusé dans l'émission *Cinéma*, le 28 mars 1968.

1968, le fantastique au pouvoir ! L'influence de MMF s'impose enfin. Pour la première fois, la télévision française se pose la question du genre : sa nature, ses thèmes, la raison de son succès grandissant... Mieux : c'est une plume de la revue, Michel Perrot, qui signe cette suite d'entretiens avec Michel Caen, Alain Le Bris, Barbara Steele, Roman Polanski et Georges Franju. Gare aux pisse-froid ! Le midi-minuisme étend désormais ouvertement sa toile. Fière de ce forfait digne de *Fantômas*, la revue en publiera des photos dans son n° 20.

Quelle horreur mon seigneur Dracula – 41 min – N&B.

Réalisé par Michel Caen, Francis Girod et Christian Ledieu.

Diffusé le 7 janvier 1969.

Cette fois, Michel Caen passe lui-même derrière la caméra, aux côtés de Francis Girod et de Christian Ledieu, pour une spéciale *Dracula* qui fera date. Enfin, la télévision s'empare du mythe et s'interroge sur ses significations

cachées... Résultat : un véritable festival midi-minuiste, avec une affiche riche et prestigieuse : Christopher Lee, Terence Fisher, Eddy Mitchell, Screaming Lord Sutch, Jean Boulet, Jean-Claude Romer, Roland Villeneuve, Raphaël-G. Marongiu, les frères Boublil...

Les Monstres – 23 min – en couleurs.

Réalisé par Michel Pamart.

Diffusé en 1969.

Père de l'underground français (rock, tatouage, culture gay, BD...), Jean Boulet est l'une des figures essentielles de l'aventure MMF à sa création. Ce passionnant entretien psychédélique témoigne de son amour (fou) pour les monstres de foire. Il les salue comme les héros ultimes de la contre-culture, les précurseurs géniaux des monstres du ciné d'épouvante et des idoles comme les Rolling Stones, capables de susciter l'hystérie, la fascination... Une profession de foi midi-minuiste assénée par un personnage hors norme, devenu un mythe à part entière.

Les scopitones

Stella – Si vous connaissez quelque chose de pire qu'un vampire... – 2 min – N&B.

par Michel Caen, Francis Girod et Christian Ledieu.

Diffusé le 7 janvier 1969.

Le midi-minuisme déferle durant les Sixties jusque dans la pop. gée de seize ans, l'étonnante Stella, une véritable « anti-Sheila » qui rejoindra par la suite le groupe Magma, livre un clip emblématique du mouvement : références à Barbara Steele, psychédéisme, noirceur ludique et populaire... « Si vous voulez faire mon bonheur, emmenez moi voir un film d'horreur », clame-t-elle à chaque refrain : un condensé de contre-culture MMF !

Serge Gainsbourg – Docteur Jekyll et Monsieur Hyde – 2 min – N&B.

Réalisé par Jacqueline Joubert.

Diffusé dans Entrez dans la confidence, le 13 avril 1968.

Entre autres noires activités plus connues, Serge Gainsbourg était aussi un spectateur fidèle des légendaires soirées fantastiques organisées par Michel Caen et Jean-Claude Romer au Studio de l'Étoile. Nombre de ses chansons en témoignent. La plus emblématique, Docteur Jekyll et Monsieur Hyde, rend hommage au monstre schizophrène, avec un texte qui, of course, prend le parti de Hyde... Un clip pop, gothique et anglophile jusqu'au bout des griffes.

La radio

Dracula – 75 min – son.

Réalisation Jean Chouquet. Adaptation du roman de Bram Stoker par Dominique Mauclair et Jean Patrick. Avec Jean Rochefort et Daniel Gélin. Diffusé les 12 et le 19 mai 1965, sur France Inter.

La France découvre enfin le roman Dracula grâce au n° 4/5 de MMF qui en propose une fameuse réédition mettant fin à des décennies d'indisponibilité. Le choc est rude ! Dans la foulée, la radio se saisit du chef-d'œuvre noir de Bram Stoker : Le Théâtre de l'étrange de France Inter en offre une riche adaptation en 1965, portée par l'inquiétante voix grave de Jean Rochefort dans le rôle du comte sanguinaire...

Sueursfroides

NEWS | DOSSIERS | REVIEWS | ASIANS SCANS | RETRO | INDIE EYE | HORIZONS | LITTERATURE

Parents, attention ! Ce site comporte des images explicites [Rss Critiques](#) [Rss Actu](#)

Midi-Minuit Fantastique est sorti de sa tombe!



C'est le mois prochain que l'excellent éditeur Rouge Profond publiera la première partie de l'intégrale des numéros de la mythique revue française qui fut créée en 1962 par des passionnés de Fantastique (mais aussi d'érotisme, de surréalisme, de littérature populaire, de poésie...) parmi lesquels Michel Caen, Alain Le Bris et Jean-Claude Romer. Malgré des démêlées avec la frileuse censure de l'époque, les auteurs et collaborateurs de Midi-Minuit Fantastique sont parvenus en 24 numéros (sortis entre 1962 et 1970) à défendre, seuls contre tous, les monstres de la Hammer, l'épouvante gothique italienne, des réalisateurs méprisés comme Terence Fisher, Mario Bava ou Roger Corman et à mettre en évidence la puissance et l'imaginaire poétique de ce cinéma.

Ce premier volume (sur quatre à paraître) est composé des six premiers numéros de la revue et d'un dvd comprenant des courts-métrages (dont un d'Ado Kyrou avec Barbara Steele!) ainsi que plusieurs documentaires de l'époque (dont un sur Jean Boulet, un des fondateurs excentrique de MMF).

L'année 2014 commence bien et on attend déjà la suite avec impatience!

Lien vers le site

[Partager](#) [Twitter](#) [Facebook](#) [...](#)

News postée par Alexandre Lecouffe le 21/01/2014

Tags

Cannibale, Don't open christmas, Zombies, Horro stories, Lycéennes, Jackie Chan, Doghouse, Croque mitaine, Freaks, Jeu vidéo, L'homme qui rit, Blaxploitation, Pinku eiga, Isolation, Militaire, Compte-rendu, Robot, Triade, Victor hugo, Franck capra

Moteur de recherche

Theendstore.blogspot.fr (22-01-2014)

Lien: <http://theendstore.blogspot.fr/2014/01/midi-minuit-fantastique-lintegrale.html>



Midi-Minuit Fantastique, l'intégrale

Un nom mythique. Une revue entrée dans la légende. Des journalistes devenus des idoles pour nombre de lecteur. Un magazine qui a créé des vocations et qui à contribué à légitimer un genre alors brocardé, déconsidéré, méprisé. Midi-Minuit Fantastique a changé la face du cinéma de genre en France.

Quarante ans après le dernier numéro, Midi-Minuit Fantastique va renaître sous la forme d'une anthologie en trois volumes qui retracera cette aventure historique. Ce premier volume, comprenant les six premiers numéros, couvrant la période de mai 1962 à juin 1963, sera accompagné d'un dvd proposant des courts-métrages, des documentaires et même des pièces radiophonique. Ce projet éditorial, en vente début février, est à mettre au crédit de l'éditeur Rouge Profond, la maison d'édition qui depuis quelques années semble investir le terrain du cinéma de genre avec succès.



Présentation de l'éditeur :

Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : Midi-Minuit Fantastique. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses...

BOUTIQUE



www.theendstore.com

FACEBOOK // THE END



Follow us

THE END

THE END est un blog consacré au cinéma sous toutes ses formes (DVD, Livres, affiches) privilégiant le cinéma indépendant, culte, underground, bizarre, horreur, asiatique, ... à retrouver à la vente sur theendstore.com

[AFFICHER MON PROFIL COMPLET](#)

MEMBRES

[S'inscrire à ce site](#)
avec Google Friend Connect

Membres (58) [Plus »](#)



Vous êtes déjà membre ? [Connexion](#)

Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Bouillet, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros, MMF s'impose comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte. Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Tony Faivre... De prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : Félix Labisse, André Pleyre de Mandiargues, Christopher Lee... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste. L'iconographie de sexe et de sang, éminemment évocatrice. Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme, MMF saisit en temps réel un âge d'or du 7e art et accouche d'une subversive "politique des horreurs". La Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur. Frankenstein et Peeping Tom deviennent les héros noirs d'une contre-culture qui annonce mai 1968 et la libération sexuelle. Cinéma bis, cinéma d'auteur, underground, littérature et BO s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop...

Ce volume, dirigé par Michel Caen et Nicolas Stanzick, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD La Télévision des midi-minuistes - plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque. Manière de fêter comme il se doit la renaissance d'une revue devenue mythique.

Michel Caen fonde à l'âge de vingt ans Midi-Minuit Fantastique dont il assure la corédaction en chef pendant dix ans. En 1969, il crée L'Organe et Zoom qu'il dirige jusqu'en 1975, puis Vidéo News en 1979.

Nicolas Stanzick a publié en 2008 son premier ouvrage, Dans les griffes de la Hammer, devenu un livre de référence. Coauteur du Cinéma fantastique en France en 2012, il est également conférencier et journaliste.

Bonus en dvd :

La télévision des Midi-Minuistes.

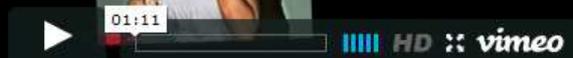
> Des courts-métrages : Le Puits et le Pendule d'Alexandre Astruc (37mn - 1954), Barbara et ses fourrures d'Ado Kyrou (9m)

> Des documentaires : Le cinéma fantastique, Quelle horreur mon seigneur Dracula, et les Monstres avec Christopher Lee, Barbara Steele, Terence Fisher,...

> Une pièce radiophonique : Dracula, avec Jean Rochefort dans le rôle titre (75mn).



En librairie
le 10 février



675 pages | 58 euro | prochainement en vente sur theendstore.com

source : Rouge Profond / Guy Astic

ARCHIVES DU BLOG

- ▼ 2014 (16)
 - ▶ mai (1)
 - ▶ avril (3)
 - ▶ mars (3)
 - ▶ février (3)
 - ▼ janvier (6)
 - ♪ Jésus revient, Jésus revient
 - ♪
 - La Route de Salina
 - Esprit Négatif : Bertha Boxcar
 - Midi-Minuit Fantastique, l'intégrale
 - Off & Pop, Il cinema segreto Italiano
 - Masumura à la Maison
- ▶ 2013 (87)
- ▶ 2012 (150)
- ▶ 2011 (195)
- ▶ 2010 (132)
- ▶ 2009 (60)
- ▶ 2008 (2)

LIBELLÉS

- Abel Ferrara (2)
- Adolpho Arrietta (2)
- Affiche (3)
- Agnès B (2)
- Akira Kurosawa (2)
- Al Pacino (1)
- Alain Delon (1)
- Alain Robbe-Grillet (2)
- Alan Clarke (1)
- Albert Serra (1)
- Alejandro Jodorowsky (2)
- Alex de la Iglesia (1)
- Alex Ross Perry (1)
- Alexander Kluge (1)
- Alistair Banks Griffin (1)
- Allia Editions (2)
- Altman (1)
- Amer (1)
- American Splendor (1)
- Andreï Tarkovski (3)
- Andrzej Zulawski (1)
- André Delvaux (1)
- André S. Labarthe (3)
- Andy Warhol (2)
- animation (1)
- Antonio Margheriti (1)
- Arrow (6)
- Art singulier (1)
- Arte (25)

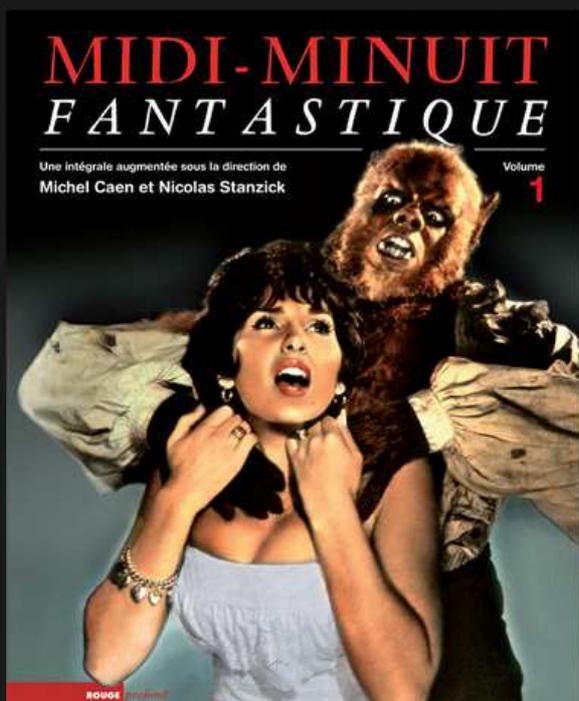
HORREUR.NET

L'encyclopédie virtuelle du cinéma de genre

Accueil - News - Database - TOP 50 - FLOP 50 - Critiques -
- Forum - Liens - Contact

LES NEWS 

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE : LA Réédition
le 24/01 par Laurent

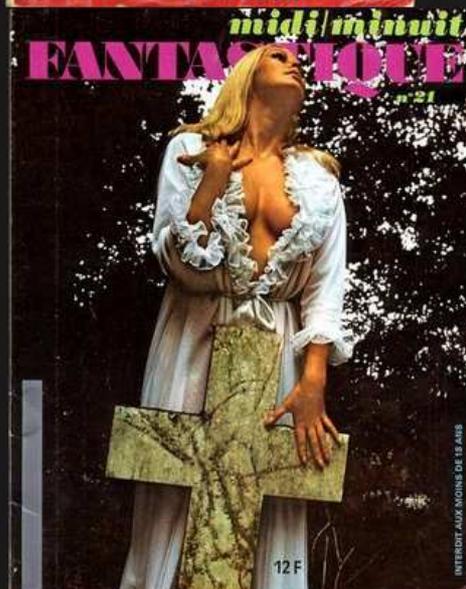
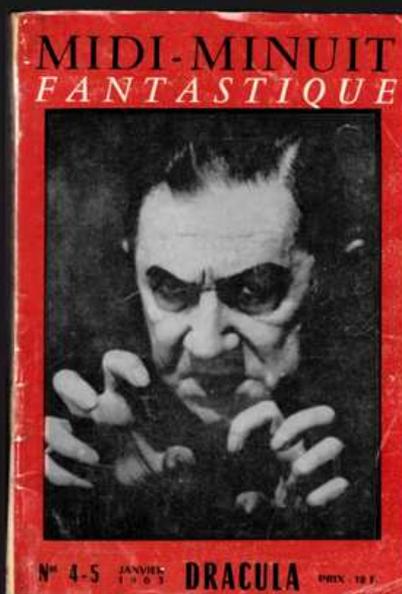


Avant *Mad Movies* et *L'Ecran fantastique*, il y avait **Midi-Minuit Fantastique**, l'une des premières revues dédiés au genre ! Fondée en 1962 par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, la revue aura ensuite perduré pendant quasiment dix ans, le temps d'éditer 24 numéros et de témoigner d'un certain âge d'or du fantastique.

L'éditeur *Rouge Profond* nous propose de redécouvrir cette revue en rééditant l'intégralité des numéros. Le premier volume qui sortira le 10 février prochain est dirigé par Michel Caen et Nicolas Stanzick (*Dans les griffes de la Hammer*) et regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD "La Télévision des midi-minuistes" - plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque.

Nicolas Stanzick donne quelques précisions sur la forme du livre : "Pour ceux qui s'interrogent sur la forme que prend le livre (s'agit-il d'un simple fac-similé qui compile les numéros? D'une nouvelle maquette?...): il ne s'agit pas d'un reprint, car niveau qualité ça n'aurait vraiment pas été top, mais d'une nouvelle mise en page dont le but était la fidélité à celle d'origine. En gros, on a entièrement ressaisi le texte (ce qui a permis homogénéiser pas mal de choses : les titres de films, les fiches techniques...) et repris tous les éléments graphiques de la maquette d'origine (couv, titres, pub, pavés de presse etc.) en les restaurant. Et quant aux photos, on retrouve non seulement toutes celles qui avaient été publiées à l'époque, mais certaines d'entre elles ont enfin droit à la couleur, et d'autres se sont glissées en bonus. Là encore, nous ne sommes pas parti de la revue elle-même, mais nous avons reconstitué la collection photo d'origine à partir des meilleurs sources HD pour les besoins du livre. Bref, on a joué les Barons Frankenstein, redonnant vie à la Bête à partir de pièces détachées savamment choisies..."

Un aperçu de l'imposant ouvrage est disponible [ici](#)



Par ailleurs, **Mauvais Genres sur France Culture** consacrera ce samedi 25 janvier, deux heures de direct à cette renaissance de **Midi-Minuit Fantastique**, de 22h à minuit.

Mauvais Genres – France Culture (25-01-2014)

Lien du site de l'émission : <http://www.franceculture.fr/emission-mauvais-genres-la-politique-des-horreurs-ou-le-grand-retour-de-midi-minuit-fantastique-nico>

En écoute : http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/01/Mauvais_Genres_France_Culture_25-01-2014_Midi-Minuit_Fantastique_Nicolas%20Stanzick.mp3

Émission spéciale *MMF* avec N. Stanzick, F. Angelier, JP. Dionnet, P. Rouyer et JB. Thoret (2 h).

Mauvais genres 
par François Angelier
Le site de l'émission

le samedi de 22h à 00h

 **"LA POLITIQUE DES HORREURS" ou le grand retour de Midi-Minuit Fantastique : Nicolas Stanzick, Michel Caen.** 17

119 minutes 25.01.2014 - 22:00 

Podcast 

Pour l'amateur fiefé de *Mauvais Genres*, les "événements de mai" renvoient moins, en tout cas au moins autant, à 68 qu'à 62. C'est en effet au doux mois de mai 1962 que sortit des presses, édité par Éric Losfeld, le premier numéro de *Midi-Minuit Fantastique*, première revue européenne consacrée au cinéma de genres, première revue vouée en son entier à la gloire du cinéma fantastique et de l'érotisme horrifique.

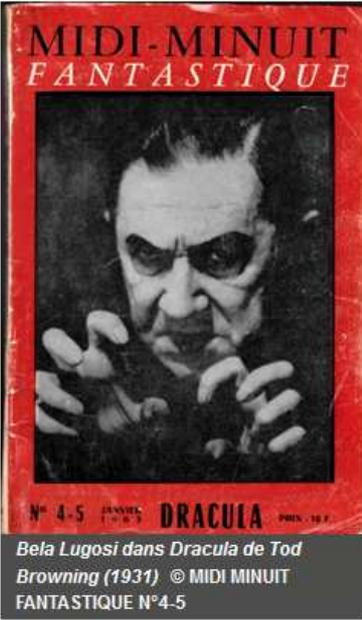
MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



n°1 MAI - JUIN 1962 **TERENCE FISHER**
Prix : 6 NF.

Couv. *Midi Minuit* n°1 © MIDI MINUIT

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



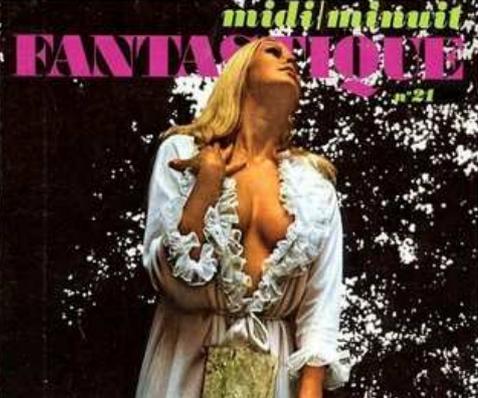
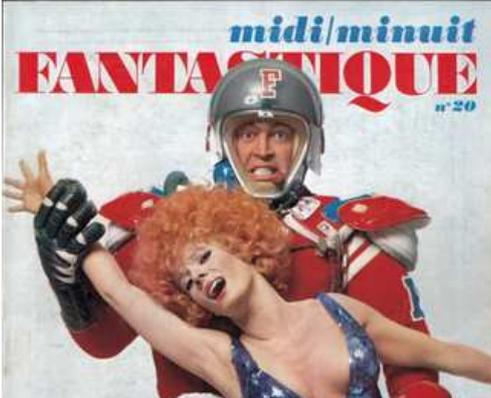
N° 4-5 JANVIER 1963 **DRACULA** PRIX 18 F.
Bela Lugosi dans *Dracula* de Tod Browning (1931) © MIDI MINUIT FANTASTIQUE N°4-5

Couvé par le maître Jean Boulet, bénéficiant de librairies complice (*Le Minotaure*), le coup de force était la chose de deux mordus de cinéma, vingt ans d'âge chacun, Michel Caen et Alain Le Bris.

Porte - flambeau d'un genre alors tenu en lisière, il livrait aux lecteurs, des numéros spéciaux sur des thèmes ou des films mythiques (King Kong, Dracula, les chasses du Comte Zaroff), des figures nodales (Terence Fisher) ou des thèmes centraux (les vamps, le cinéma anglais).

Signèrent dans *MMF* André Pieyre de Mandiargues, Francis Lacassin, Jean Boulet et tous les enfiévrés de cinéma déviant. Ardemment quêtée par les amateurs, l'entière collection de *MMF* est rééditée cette année, en plusieurs livraisons, par les éditions Rouge profond.

Mauvais Genres reçoit, ce soir, l'initiateur du projet, le très hammerien érudit fantastique Nicolas Stanzick.



Barbara Steele :



La télé des Midi Minuistes *Barbara et ses fourrures* (1968) et *Le masque du démon* (1960) Andrea Checchi, John Richardson, Barbara Steele © Dim Dam Dom © Mario Bava



La télé des Midi Minuistes *Le Puits et le Pendule* (1964) et *La Sorcière sanglante* (1964) Barbara Steele © Antonio Margheriti © Alexandre Astruc

LA PLAYLIST "GOTHIQUE" DE LAURENT PAULRÉ :

- 1/ Riz Ortolani
- 2/ L'Étrange Mr. Whinster par Jean-Pierre Massiera et les Horrific Childs
- 3/ New castle par Yong Yong
- 4/ The vampire of Dartmoor
- 5/ Hegel's dreams par Body boys
- 6/ Orgastic ritual

Par François Angelier

Réalisation Laurent Paulré

Avec Jean-Baptiste Thoret, Jean-Pierre Dionnet, Philippe Rouyer, Céline Duchéné, la chronique de Christophe Bier et la collaboration de Claire Martin du Gard et Pascale Dassibat

Invité(s) :

Nicolas Stanzick

Thème(s) : Arts & Spectacles| Cinéma| Création Sonore| Science Fiction| Michel Caen| Barbara Steele| Gérard Lenne

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE : L'INTEGRALE VOL. 1

SOUS LA DIRECTION DE MICHEL CAEN ET NICOLAS STANZICK – ROUGE PROFOND – 672 PAGES (+ DVD) – 58 €

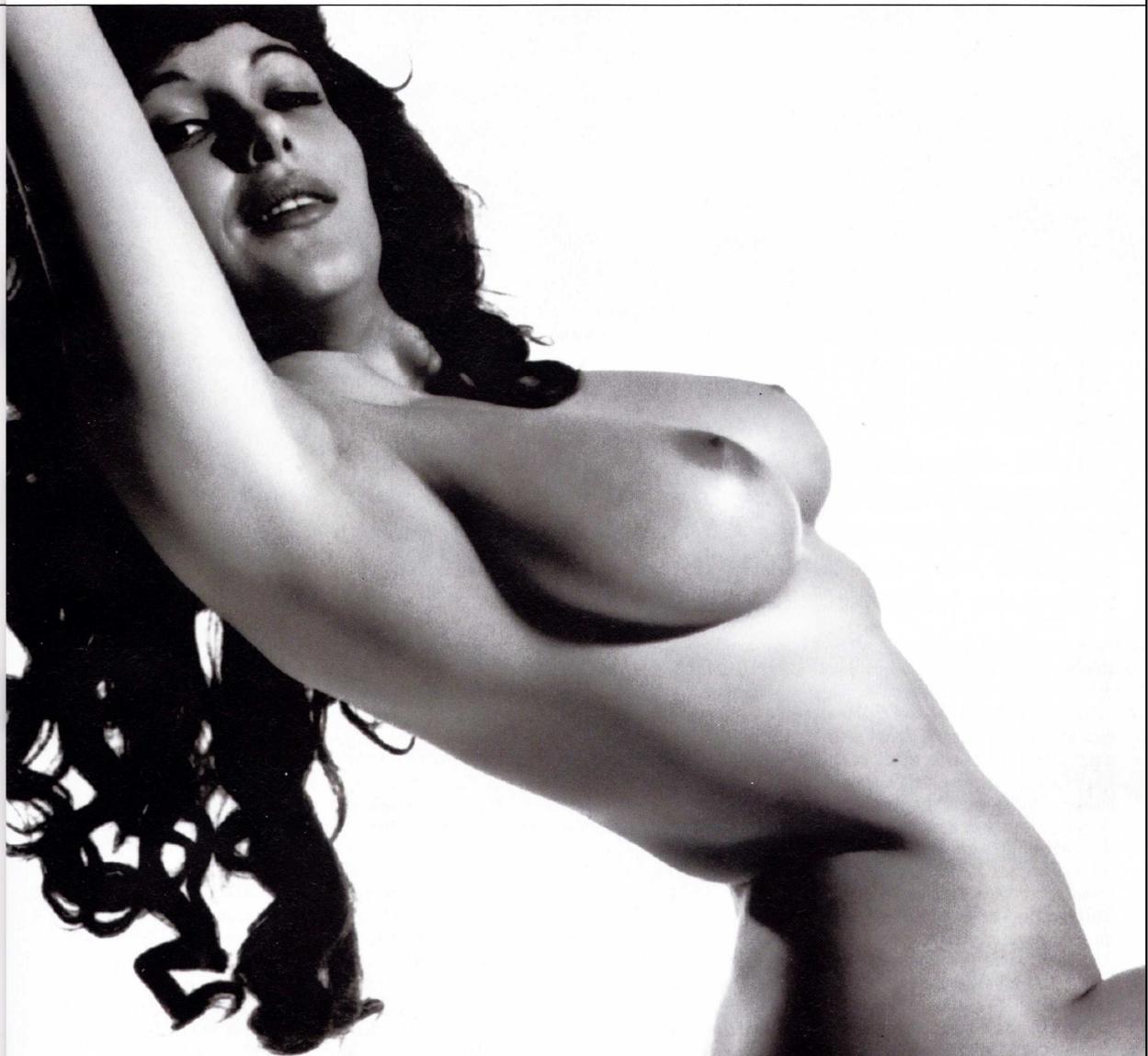
Voici un pari ambitieux et remarquable dans son aboutissement, sans aucun doute l'un des projets majeurs de l'édition cinéma 2014 et une œuvre de chevet pour les amateurs de fantastique. Les instigateurs sont connus des lecteurs exigeants. L'éditeur Rouge Profond a un catalogue déjà riche et singulier, dont un premier essai critique sur Jess Franco. Le codirecteur du projet, Nicolas Stanzick, a attiré l'attention avec *Dans les griffes de la Hammer*, qui témoignait d'une ferveur journalistique, d'un sens de la précision historique, d'un style littéraire irréprochable (qualité trop rare dans l'édition cinéma... hélas !) et déjà d'une fascination pour le « midi-minuisme », un état de cinéphilie transgressive, né dans l'effervescence des sixties au cœur d'une France conservatrice malmenée par le rock, la libération sexuelle et une culture populaire qui revendiquait ses appâts vénéneux. *Midi-Minuit Fantastique* (ou MMF) fut la toute première revue française sur le cinéma fantastique. Elle dura neuf ans, 24 numéros stupéfiants de liberté, de mai 1962 à l'hiver 1970, sur un genre jusqu'alors méprisé. Éric Losfeld, énergique flibustier du livre (il passe du porno clandestin aux auteurs surréalistes) ayant publié les essais enflammés d'Ado Kyrou et repris en 1959 la revue Positif, fait confiance à Michel Caen, jeune homme de 20 ans qui a l'idée surprenante d'un numéro de revue sur Terence Fisher. Bientôt rejoint par Alain Le Bris, Jean-Claude Romer, Jean Boulet et Francis Lacassin, il fait exploser en mai 1962 une bombe dans les kiosques hexagonaux : le n°1 de MMF, du nom d'un temple parisien de la cinéphilie déviante, « sur l'écran duquel », écrit Stanzick, « déferle tout ce qui relève du sexe, de la violence et de l'insolite. » Voici une définition adéquate du midi-minuisme, qui ne se résumera pas au fantastique le plus conventionnel. Il est surtout question de transgression, comme l'affirme, sur la couverture du n°1, le monstre hammerien de *La Nuit du loup-garou* (alors interdit aux moins de 16 ans !) étrangeant une



femme « dont on ne sait si elle est en train de jouir ou de mourir... » et que les spectateurs découvriront être la mère dudit assaillant. Cette photo mythique et impossible (le scénario ne permet pas une telle scène), incestueuse subversion, illustre aussi le premier volume de l'intégrale MMF, qui comportera trois autres tomes reliés au format large (21,5 x 26) que la revue adopte dès le n°14. Une aubaine inespérée pour la jeune génération et les collectionneurs peu fortunés, puisque

certains numéros originaux se négocient parfois jusqu'à 200 euros (le fameux n°8, *Érotisme et épouvante* dans le cinéma anglais, interdit par la censure gaulliste). Quant aux chanceux qui ont déjà l'intégrale, ils devront eux aussi acheter cette édition qui se présente comme une sorte de séduisante créature frankensteinienne ! Mieux qu'un fac-similé, c'est d'une réappropriation passionnée qu'il s'agit. Car chaque numéro a été entièrement recomposé, conservant les éléments graphiques d'origine (typographie, titres, publicités, pavés-presse), ressaisissant intégralement les textes et retrouvant les photos originales pour un rendu supérieur aux volumes initiaux, avec en bonus des clichés inédits et l'ajout de la couleur. Reprenant les numéros 1 à 6, cette première fournie affiche un sommaire d'excellence : Terence Fisher, les vamps fantastiques, King Kong, Dracula et le comte Zaroff, mais aussi des intermèdes inédits, dont un texte de Stanzick sur l'oublié *Fantasmagorie*, moyen-métrage français de vampire réalisé en 1962 par Patrice Molinard avec Edith Scob, et un hommage photo par Michel Caen à Marie Devereux, la très décollée Indienne, excitée par les supplices des *Étrangleurs de Bombay*. 672 pages, 800 photos... et un DVD éclusant les éclats midi-minuistes de l'ORTF gaulliste : scopitones influencés par les thématiques fantastiques (Gainsbourg chantant la sombre schizophrénie de Jekyll et Hyde), Terence Fisher interviewé, Jean Boulet, relooké Andy Warhol, dans une ode à la monstruosité, Barbara Steele, dans une sublime variation pop de *La Vénus à*





la fourrure filmée par Ado Kyrrou, Maurice Ronet dans un supplice poeien (**Le Puits et le pendule** d'Alexandre Astruc). Tourné vers l'actualité, l'avant-garde et les arts graphiques, MMF affirme la permanence des mythes et invite à « une traversée du miroir sans cesse renouvelée. » S'y replonger, c'est retrouver la force érotique et provocante du cinéma fantastique, sa dimension poétique et politique. Sa nature anticonformiste. C.B.





Accueil

Index des titres

Boutique

Contact

Contribution

Liens

samedi 1 février 2014

INTÉGRALE MIDI-MINUIT FANTASTIQUE VOLUME 1



Annoncé d'abord en septembre 2013 puis en janvier de cette année c'est finalement ce 10 février 2014 que sortira, chez Rouge Profond, le premier des trois volumes de cette intégrale très attendue. Mais qu'y trouvera-t-on exactement?

Ce volume, dirigé par Michel Caen et Nicolas Stanzick, regroupe les six premiers numéros de la revue (il y en a eu 20). Mais ce n'est pas simplement une compilation des numéros mis bout à bout. Les auteurs ont retravaillé les textes avec une nouvelle mise en page (mais fidèle à l'originale) enrichie de photos et de textes inédits.

Le livre est accompagné d'un DVD "La Télévision des midi-minuistes" sur lequel on trouvera plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque:

- des courts métrages: "Le Puits et le Pendule" d'Alexandre Astruc (37 mn - 1964), "Barbara et ses fourrures" d'Ado Kyrou (9 mn - 1968)
- des documentaires: "Le Cinéma fantastique" (15 mn - 1968), "Quelle horreur mon saigneur Dracula" (42 mn - 1969) et "Les Monstres" (23 mn - 1969), avec Terence Fisher, Christopher Lee, Barbara Steele...
- des clips: Serge Gainsbourg (2 mn - 1968) et Stella (2 mn - 1969)
- une pièce radio: "Dracula", avec Jean Rochefort dans le rôle-titre (75 mn - 1965).

Le Fanzinophile

facebook

Name:
Le Fanzinophile



Fans:
143

Rechercher dans ce blog

Rechercher

Catégories

Actu (94)

Anglophone (3)

Années 2000 (52)

Années 2010 (37)

Années 60 (10)

Années 70 (32)

Années 80 (79)

Années 90 (77)

BD (23)

Belgique (17)

Blog (3)

Cinéma (169)

Cinéma asiatique (6)

Cinéma bis (54)

Cinéma fantastique (84)

The screenshot shows the Devildead.com website interface. At the top is the 'DEVILDEAD' logo. Below it is a navigation menu with links: Sommaire, News, Reviews, Database, Calendrier, Forum, Contact (marked 'NOUVEAU'), Dossiers, Galeries, Vidéos, and Index. The main content area features a red header for 'DEDICACES MIDI MINUIT FANTASTIQUE' dated '05 Fev. 2014 (Festival/Évènement)'. The article text describes the release of the first volume of 'Midi Minuit Fantastique' on February 11 and 13, including details about the DVD, the authors (Michel Caen and Nicolas Stanzick), and the film 'LA BAIE SANGLANTE' by Mario Bava. It also provides event locations in Paris. To the right is a large image of the book cover for 'MIDI-MINUIT FANTASTIQUE' featuring a woman and a werewolf. Below the article are two smaller images: 'MIDI-MINUIT FANTASTIQUE LOOK' and 'LA BAIE SANGLANTE'.

NEWS SUIVANTES

NEWS PRECEDENTES

DEDICACES MIDI MINUIT FANTASTIQUE

05 Fev. 2014 (Festival/Évènement)

Tweeter 2

A l'occasion de la sortie du premier tome de «*Midi Minuit Fantastique*», deux événements se dérouleront les mardi 11 et jeudi 13 février. Dans les deux cas, il sera possible de faire l'achat de ce pavé de plus de 700 pages commercialisé avec un DVD mais aussi le faire dédicacer par les deux auteurs : Michel Caen et Nicolas Stanzick. Par contre, le mardi 11, la présentation du livre sera suivie d'une projection de *LA BAIE SANGLANTE* de Mario Bava au *Louxor*, une très belle salle récemment réhabilitée.

En ce qui concerne le livre et son DVD, nous devrions y revenir prochainement. Mais, en attendant, vous pouvez obtenir plus d'informations sur le site officiel : <http://midiminuitfantastique.com>

Mardi 11 février
à partir de 21h au *Louxor*,
170, Boulevard Magenta à Paris
(Métro Barbès Rochechouart).

ou

Jeudi 13 février
à partir de 19h à la librairie *Hors-Circuits*,
4 rue de Nemours à Paris
(Métro Parmentier).

Si vous ne savez pas ce qu'est «*Midi Minuit Fantastique*», nous avons réalisé un dossier à ce propos en 2007, vous pouvez le retrouver ci-dessous ainsi qu'une chronique de *LA BAIE SANGLANTE*...

Chroniques illusoires

De l'art de parler un peu de tout en donnant l'illusion que c'est fait exprès.



Rechercher dans ce blog

 Rechercher

Archives du blog

- ▼ 2014 (10)
- ▶ mai (1)
- ▶ avril (2)
- ▶ mars (4)
- ▼ février (2)

2014 : année GOTLIB !

Midi-Minuit

Fantastique : retour intégral !

- ▶ janvier (1)
- ▶ 2013 (19)
- ▶ 2012 (37)
- ▶ 2011 (9)
- ▶ 2010 (8)
- ▶ 2009 (6)

L'auteur



M MANDRAKE DE PARIS

PARIS, FRANCE

Mandrake est né en 1934. Je suis arrivé 3 décennies plus tard, trop tard. Il portait moustache, cape et haut de forme. Je préfère les baskets parce que je chausse du 48 et les jeans parce que c'est plus pratique en ville. D'un geste hypnotique, il permettait à ses lecteurs d'oublier les lendemains de la crise de 1929. Moi, j'essaie de survivre à la crise permanente d'un riff de guitare ou en pointant ma caméra vers des artistes qui illuminent un peu notre

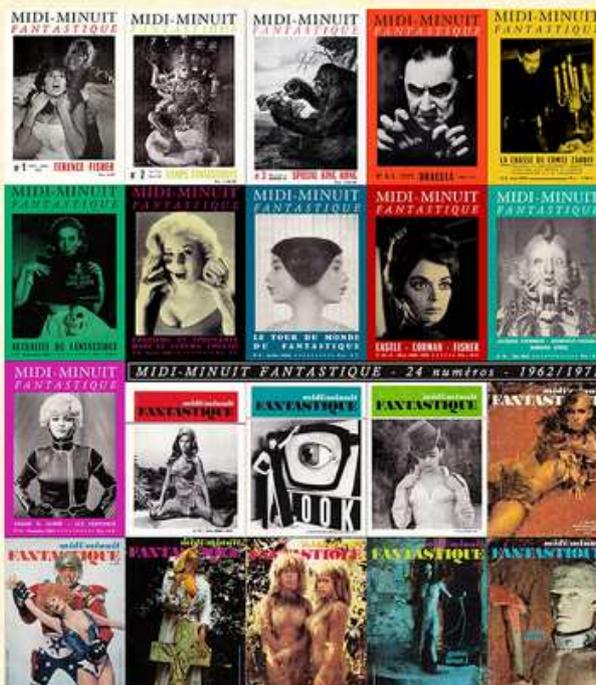
VENDREDI 7 FÉVRIER 2014

Midi-Minuit Fantastique : retour intégral !

Le hasard...

Un coup de téléphone avec Jean-Claude Romer, rencontré il y a longtemps, recroisé il y a 3-4 ans, qui m'apprend au détour de la conversation que son ami Michel CAEN, créateur de la fameuse revue "Midi-Minuit Fantastique", se prépare à sortir l'intégrale en 4 volumes de cet étendard très marqué "60's - 70's" du cinéma bis, des films de genre, horreur, érotisme, etc... qui a marqué toute une génération (qui n'est d'ailleurs pas la mienne).

Enfin ! Depuis le temps qu'on attendait une réédition !



Nous sommes alors en novembre et cette intégrale est encore prévue pour la fin de l'année. (en réalité le volume 1 de cette intégrale sort le 10 février !)

Je découvre dans la foulée que Michel CAEN habite... mon arrondissement. Je l'appelle et suggère de le rencontrer pour improviser un petit entretien filmé autour de l'histoire de cette revue, dont j'ai beaucoup entendu parler et dont je n'avais eu l'occasion de feuilleter que 3 ou 4 numéros dans ma vie.

Michel CAEN raconte la genèse de la revue en 1962, fondée grâce à Eric Losfeld, avec l'aide de Michel Le Bris et Jean-Claude Romer, notamment, à une époque où... les choses de ce genre étaient possibles, quand on a 17 ans (âge de Michel Caen alors !)

Mandrake, en France, Robert-Houdin avait inventé la "magie moderne". De la science, il faisait une illusion, une fantasmagorie. Il me passionne depuis près de 40 ans et c'est loin d'être fini. Art, littérature, illusions, image-magie... Ce sera un peu tout cela ici, j'espère.

[Afficher mon profil complet](#)

S'abonner à

Articles

Commentaires

Blogosphère perso

ROCKERPARIS

[YES @ Grand Rex, Paris](#)

Mav 13 2014

Il y a 9 heures

Morgane Who

[Morgane de la petite pause](#)

Il y a 16 heures

Le blog de francois-corteggiani.over-blog.com

[Hongrois ce qu'on veut...](#)

Il y a 18 heures

ett L'eusses-tu cru ?

[Le père d'Alien s'en est allé...](#)

Il y a 22 heures

le Coq des Bruyères

[Ô Corse, île d'amour](#)

Il y a 1 jour

Les blogs du Diplo

[Un peintre dans «](#)

[L'Egypte en mouvement »](#)

Il y a 1 jour

Le Tampographe

[Sardon](#)

[Paris by night.](#)

Il y a 1 jour

le piéton de charonne

[Paris - 11ème](#)

[arrondissement - Gégé le](#)

[détacheur.](#)

Il y a 2 jours

Ici Berlin !

[L'infinie course de Avrton](#)

[Senna](#)

Il y a 1 semaine

Mandrake The

[Magician](#)

#282 -

[S007 TheTreasureHunt \(](#)

[09-05-1937 to 03-20-193](#)

[8\)](#)

Il y a 2 semaines

Le blog de vaillant-

[pif-gadget](#)

[Vaillant 613 du 10 février](#)

[1957](#)

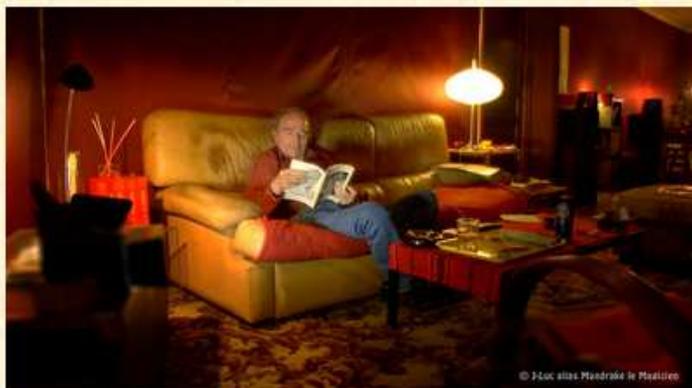
Il y a 2 semaines

Le DESSIN !

[Francois de Constantin](#)

Il y a 3 semaines

le blog qui hydrate les



Détail : la conversation a eu lieu chez Michel Caen alors qu'il éprouvait les plus grandes difficultés à tenir assis sans bouger. En effet, il porte une prothèse à la place de sa clavicule gauche et ne se remettait pas encore d'une 4e fracture au pied, d'où sa posture qui peut sembler étrange par moments.

Mais en fait il se met soudain à entrer en adéquation visuelle avec les personnages de ses films de prédilections, qui eux aussi se présentent sous des aspects totalement hors-normes !

La vidéo (10 mn) :



Michel CAEN Midi-Minuit Fantastique par [ecran-total](#)

La sortie de cette intégrale est réalisée par Michel CAEN et Nicolas STANZICK, et donnera lieu à des soirées dédiées, etc...

Toutes les infos sur cette ressortie :

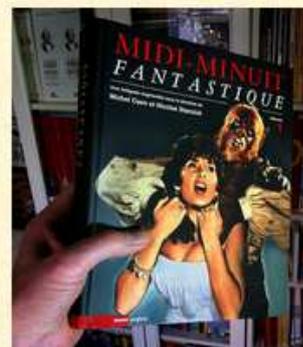
<http://midiminuitfantastique.com/>

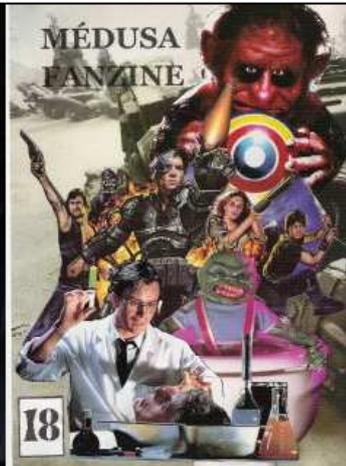
ADDENDUM :

Soirée chaleureuse et du beau monde, pour la sortie officielle du livre, avec signatures au cinéma "Le Louxor" le 11 février ! (Michel Caen, Nicolas Stanzick, J-Claude Romer, et aussi J-Pierre Bouyxou, P-Louis Tirard...)

Rebelote le jeudi 13 à la librairie Hors-Circuits, 4 rue de Nemours, 75011 Paris.

Ce premier volume est un pavé de 3,5 kg, maquette magnifique et reproductions photos absolument éblouissantes ! Comme le dit Michel Caen, c'est "plus qu'une intégrale" !!





La Bible du Cinéma Bis Musée du Fanzinat Cinéma Français

Artzone Chronicles / Le magazine en ligne

MEDUSA FANZINE 25

vendredi 7 février 2014



RADIO MEDUSA EPISODE 12 & MEDUSA 25



MEDUSA FANZINE
n° 25 DISPO !



A commander très vite !



CINÉMA ET MUSIQUES
présente une

Soirée
**MIDI-MINUIT
FANTASTIQUE**
au Louxor
mardi 11 février

25: Rencontre-signature avec
Michel CAEN et Nicolas STANZICK,
auteurs de *Midi-Minuit Fantastique* -
L'intégrale bis, 2 chez Rouge Profond.
(Le livraCVD est en vente sur place)

22: Projection de
La Bête sanglante
de Mario Bava (1971)



LE LOUXOR
178, Bd Malesherbes, 75010 Paris
(M° Barbès-Rochechouart)
www.cinemamusee.fr
www.cinemamusiques.blogspot.com

Pour cette douzième émission de Radio Médusa, un entretien avec Nicolas Stanzick à l'occasion de la parution du premier volume de l'intégrale *Midi-Minuit Fantastique* et les rubriques habituelles.

Jacques Sternberg l'iconoclaste (10-02-2014)

Lien : <http://jacques-sternberg-liconoclaste.perso.sfr.fr/indexannex/newsletterfevrier2014.html>

Newsletter février 2014

Ombres et scintillements de l'expressionnisme

Une actualité qui ne semble n'avoir aucun rapport avec l'édition des récits inédits de Jacques Sternberg est la publication qui va enchanter les happy few et cinéphiles de toujours du domaine de l'Étrange : la réédition augmentée de la revue *Midi-Minuit Fantastique*, sous la direction de Nicolas Stanzick et de Michel Caen. Hors il se trouve que le même Jacques Sternberg dont nous nous occupons ici même depuis quelque temps figurait au comité de rédaction de la revue de cinéma aujourd'hui rééditée. Sternberg et Caen ont même fait un peu de route en commun, à *Plexus* (autre revue mythique des années 60), en redécouvrant les trésors de la bande dessinée (une mémorable anthologie *Planète* qui date de 1967) et j'en passe. Dans *Plexus* n°2 de juin-juillet 1966, Sternberg imagine pour ceux qui n'ont pas d'imagination le jeu de devenir « le King Kong de son quartier », activité ludique qui consiste à utiliser la bimmeloterie en produits



dérivés du cinéma d'épouvante afin d'en rire sans se déplacer en salle de projection. Activité, insiste-t-il, bien plus saine que de confier des armes et des tanks aux enfants. C'est que m'inspire un moment cette photographie de Barbara Steele proposée dans le dossier de presse aux journalistes, une sérénité ironique diamétralement opposée à l'expressionnisme. La décadence dans la cité occidentale, la prostitution sans espoir, les lumières à travers lesquelles se faufile l'assassin, le réverbère qui va bientôt s'éteindre, les vitres des bars couvertes de buée, le rouge-à-lèvre que l'on devine exagéré quoique l'image soit en noir et blanc... quoique l'écriture ne soit pas une image et pourtant souvent plus puissante et imagée que les photogrammes que ce sont longtemps échangés les amateurs, comme de la drogue inédite passée en contrebande. *Nosferatu*, *Metropolis*, *King Kong*, *Dracula*, l'expressionnisme de ceux qui fréquentaient la Cinémathèque dans les années 50 est passé par *Tod Browning*, *Cooper* et *Schoedsak*, *James Whale*. *Jean Boullet*, *Michel Lacos*, *Ado Kyrou* ou *Jacques Sternberg* n'avaient que faire des films de la *Hammer*, ayant en eux ancré dans le cerveau leur répertoire de souvenirs vrais ou faux, leurs fantasmes suscités par la vision de ces films fantastiques.

Denis Chollet

Radio Medusa (10-02-2014)

Émission consultable ici : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/Radio%20Medusa%20%2810-02-2014%29%20-%20MMF%20avec%20Nicolas%20Stanzick.mp3>

Entretien avec Nicolas Stanzick (32 mn).



RADIO MEDUSA, EPISODE 12, MIDI-MINUIT FANTASTIQUE ! RADIO MEDUSA

RECHERCHER :



Pour cette douzième émission de Radio Médusa, un entretien avec Nicolas Stanzick à l'occasion de la parution du premier volume de l'Intégrale Midi-Minuit Fantastique et les rubriques habituelles. Je reviendrai également sur le festival Même pas peur, les parutions récentes de fanzines et sur le livre Explosions textiles, mon premier T-shirt de groupe.

Comme d'hab, une programmation musicale qui fera frétiller vos organes internes.

Dirty Fonzy : Endless Birthday (extrait du dernier album), The Neanderthals : Jungle Zombies, Louis Lingg and the bombs : R.E.V.O.L.T., Serge Gainsbourg : Docteur Jekyll & Mister Hyde, The Rolling Stones : Have you seen your mother baby standing in the shadow ?, The Muddy blues : Nights in white satin

PFM, c'est qui, c'est quoi ? +

Ecoute des émissions -

Reportages, chroniques +

Les ateliers et les projets +

Les playlists +

The Dirty Cinema (10-02-2014)

Lien : <http://dirtycinema.over-blog.com/2014/02/le-zine-qui-trompait-la-mort.html>



THE DIRTY CINEMA

Sale comme sauvage. Sale comme sexy. Voici une caverne entièrement dédiée aux films de genre, aux déflagrations pelliculées, aux péloches cramoisées, aux bisseries qui tâchent. Moteur.

Publié le 10 Février 2014 par Dirty Max 666
Publié dans : #NEWS & EVENEMENTS

LE ZINE QUI TROMPAIT LA MORT



Depuis aujourd'hui, le premier des quatre volumes de l'intégrale Midi-Minuit Fantastique orne les étagères des librairies. Si comme Barbara Steele vous avez déjà potassé cette revue cultissime, vous savez à quel point cette sortie est un événement. L'un des fondateurs de MMF (Michel Caen) et l'auteur de *Dans les griffes de la Hammer* (Nicolas Stanzick) nous ont concocté bien plus qu'une simple réédition. Regroupant les six premiers numéros du canard original, ce beau livre relié se voit en outre enrichi de photos et textes inédits. Le nec plus ultra : un DVD intitulé "La télévision des midi-minuistes". Soit 205 minutes d'archives audiovisuelles ! Plus de trois heures d'images auxquelles s'ajoutent donc un pavé de 672 pages et 800 photos. De quoi fêter dignement la renaissance d'un magazine avant-gardiste, subversif et précurseur. Deux soirées parisiennes sont d'ailleurs prévues pour le lancement de cette intégrale MMF number one. Le mardi 11 février au cinéma Le Louxor et le jeudi 13 février à la librairie Hors-Circuits. Au programme : dédicace, rencontre avec messieurs Caen et Stanzick, projection de **La baie sanglante** de Super Mario, bref un max de friandises. Alors faites comme moi : devenez midi-minuiste et soutenez "la politique des horreurs" !

RECHERCHE

PAGES

- Accueil
- INDEX DES FILMS
- LIENS
- PROFIL
- THE DIRTY PROJECT
- TOP TEN OF ALL TIMES
- Contact

ARTICLES RÉCENTS



CATÉGORIES

- #NEWS & EVENEMENTS **13**
- #EROTIQUE **12**

notre Cinéma FESTIVAL DE CANNES 

Bonne année 2014 ! votre TOP 2013 ?

Créer mon compte / Me connecter 48 165 films, 54 014 avis, 152 393 inscrits, 111 181 affiches, 27 306 wallpapers En ligne : toubib12
CINEMARC kinarveux rosalie210 alvitali Capitan PATESCA dreant et 612 visiteur(s)

Rechercher un film : Tous les films

news Follow @notrecinema

Sortie prochaine de MIDI-MINUIT FANTASTIQUE - L'intégrale Vol. 1

La très attendue réédition de l'intégrale de la revue culte MIDI-MINUIT FANTASTIQUE va enfin être révélée au grand public. Quatre volets seront édités en quatre temps. Le volume 1 sort en librairie le 10 février.



En librairie le 10 février

Intégrale Midi-Minuit Fantastique - Vol. 1 (T...)
kurtmenliff 01:11 Dailymotion

[Intégrale Midi-Minuit Fantastique - Vol... par kurtmenliff](#)

Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : Midi-Minuit Fantastique. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses...

Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Bouillet, éditée par Éric Losfeld, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros publiés, Midi-Minuit Fantastique s'impose comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte.

Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Bertrand Tavernier, Tony Faivre... De prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : Eugène Ionesco, Roland Topor, Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Vincent Price... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste. L'iconographie de sexe et de sang, éminemment évocatrice. Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme.

Midi-Minuit Fantastique saisit en temps réel un âge d'or du septième art et accouche d'une subversive "politique des horreurs". La Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur. Frankenstein et Dracula deviennent les héros noirs d'une contre-culture qui annonce mai 1968 et la libération sexuelle. Cinéma bis, cinéma d'auteur, underground, littérature et BD s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop...

Ce premier volume de l'intégrale Midi-Minuit Fantastique, dirigée par Michel Caen et Nicolas Stanzick (Dans les griffes de la Hammer) chez Rouge Profond, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD "La Télévision des midi-minuistes" - plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque.

Beau livre relié, 672 pages + DVD multizone 205 mn, Rouge Profond, 58 €

DVD "LA TÉLÉVISION DES MIDI-MINUISTES"
Ce premier volume de l'intégrale Midi-Minuit Fantastique contient le DVD "La télévision des midi-minuistes" produit par Soft-Prod. 3h25 d'archives cathodiques sélectionnées par Nicolas Stanzick, pour une immersion dans le petit écran fantastique des Sixties :

- des courts métrages : *Le Puits et le pendule* (1964) d'Alexandre Astruc (37 mn), *Barbara et ses fourrures* d'Ado Kyrrou (9 mn - 1968).
- des documentaires : *Le Cinéma fantastique* (15 mn - 1968), *Quelle horreur mon seigneur Dracula* (42 mn - 1969) et *Les Monstres* (23 mn - 1969), avec Terence Fisher, Christopher Lee et Barbara Steele
- des clips : *Serge Gainsbourg* (2 mn - 1968) et *Stella* (2 mn - 1969)
- une pièce radio : *Dracula*, avec Jean Rochefort dans le rôle-titre (75 mn - 1965)



MIDI-MINUIT FANTASTIQUE

Une intégrale augmentée sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick Volume 1



MMP - une intégrale dirigée par Michel Caen et Nicolas Stanzick

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



Des séances de signatures sont annoncées pour rencontrer le duo à l'initiative de cet événement éditorial :

- le mardi 11 février : soirée au Louxor (170, Bd Magenta, métro Barbès-Rochechouart) avec à 21h une rencontre-signature avec Michel Caen et Nicolas Stanzick et à 22h projection de [La Baie sanglante \(1971\)](#) de Mario Bava

- jeudi 13 : soirée à Hors-Circuits avec à partir de 19h Michel Caen et Nicolas Stanzick qui raconteront l'histoire de l'incroyable retour de Midi-Minuit Fantastique et dédicaceront leur livre (4 rue de Nemours, métro Parmentier)

- mardi 18 à Thourotte, au cinéma St-Gobain (place St-Gobain) à 20h : Nicolas Stanzick qui présentera L'HorrorScope du Midi-Minuit, un florilège de bandes annonces fantastiques Sixties et dédicacera son livre.

- mercredi 19 à Compiègne à 14h : Nicolas Stanzick dédicacera son livre à la librairie des Signes (17 rue Pierre Sauvage)

- samedi 22 à Avignon à Mauvais Genres (48 rue des Fourbisseurs) à 16h30: Nicolas Stanzick dédicacera son livre et à 19h30 présentera [Le Cauchemar de Dracula \(1958\)](#) de Terence Fisher (Le au Capitole Studios (161 Avenue de Saint-Tronquet, au Pontet)

- Et ça continue ensuite, en attendant de nouvelles dates :
15 mars, signature à Metaluna Store (7 rue Dante, 75005 Paris) en présence de Nicolas Stanzick, Michel Caen et Jean-Claude Romer

17 avril à Aix-En-Provence à L'Institut de l'image (8 Rue des Allumettes) à 20h : Guy Astic des Éditions Rouge Profond présentera [La Baie sanglante \(1971\)](#) de Mario Bava

19 avril à Lyon dans le cadre des Hallucination collectives au Comoedia (13 avenue Berthelot)

LA BAIE SANGLANTE - BANDE ANNONCE VF - R



FAITES COMME BARBARA STEELE : LISEZ MIDI-MINUIT ... C'EST FANTASTIQUE !!!

PHOTOS :

- la couverture du livre alias " image impossible " selon Gérard Lenne ... mais vous ne saurez pas pourquoi
- une mosaïque de couvertures cultes
- une publicité pour la revue
- Barbara Steele lisant la revue et dans le court " Barbara et ses fourrures " présenté dans le dvd inclus avec le livre
- Maurice Ronet dans " Le Puits et le Pendule " également disponible dans ce livre

- Lien Sortie prochaine de MIDI-MINUIT FANTASTIQUE - L'intégrale Vol. 1

- Date 10/02/2014

- Plus d'info sur le festival

News de : leduffpascal@CP

[Partager](#)

[Tweet](#)



TOUT LE FANTASTIQUE
AU CINÉMA !



Culturebox – France Télévisions (14-02-2014)

Lien : <http://culturebox.francetvinfo.fr/cinema/midi-minuit-fantastique-renaissance-dune-revue-mythique-149485>

francetvinfo

CULTUREBOX ACTU | LIVE | EMISSIONS | CANNES 2014

LA UNE CINÉMA EXPOSITIONS MUSIQUE SCÈNES TENDANCES LIVRES

Tous les jeudis à 22.30 **BLACK MIRROR**

LIVE Nova Sessions : Tinariwen

Accueil > Actu > Cinéma

"Midi-minuit Fantastique" : renaissance d'une revue mythique

Publié le 15/02/2014 à 11H10, mis à jour le 16/02/2014 à 10H33



Midi-Minuit Fantastique © Rouge Profond

Née en 1962 et disparue en 1971, la mythique revue de cinéma "Midi-minuit Fantastique", dirigée par Michel Caen, Alain Le Bris, puis Jean-Claude Romer, est un cas à part dans l'histoire de la presse. Michel Caen avec Nicolas Stanzick la remettent sur le devant de la scène en rééditant dans une splendide édition, l'intégrale de ses vingt numéros, augmentée d'inédits.

"Midi-minuit Fantastique" fut à l'origine de l'engouement pour le cinéma fantastique en France et, plus généralement, de la diffusion d'une contreculture qui s'incamera, plus tard, dans Mai 68.

Midi-Minuit Fantastique - L'intégrale Vol.1 (Teaser)



Midi-Minuit Fantastique - l'intégrale : le teaser

Si cette publication des Editions du Terrain Vague, dirigée par l'icône Eric Losfeld, est avant tout une revue de cinéma spécialisée dans le fantastique, elle traitait également de bande-dessinée, d'art, de littérature, d'érotisme... sous la bannière du surréalisme, de l'étrange et de l'insolite. Revue luxueuse, à dos carré, avec ses cahiers de photos sur papier glacé, remarquablement reproduites pour l'époque, les textes y étaient exigeants, érudits, toujours passionnés, signés, hormis les fondateurs du titre, par d'illustres invités tels Jean Boulet (parrain de la revue), Claude Beylie, Yves Boisset, Bertrand Tavernier, Eugène Ionesco, Ado Kyrrou, Francis Lacassin, Pierre de Mandiargues...

Par **Jacky Bornet**
Journaliste, responsable de la rubrique Cinéma de Culturebox

Réagir

Envoyer

Recommander 0

Tweeter 6

+1 0

tumblr. +

Pin it

A LIRE AUSSI

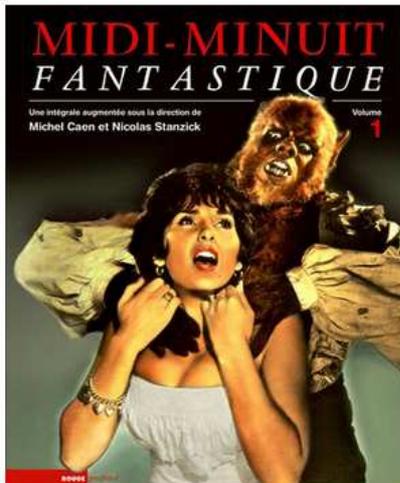
Des frissons pour l'été ? Une nouvelle collection DVD vintage : "British Horror"

Les Bis Monsters de l'espace débarquent en DVD



Michel Caen, cofondateur de Midi-Minuit Fantastique, dans les années 60 © Rouge Profond

Le titre de "Midi-Minuit Fantastique" (MMF pour les intimes) s'inspire d'une salle de cinéma située alors rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris, près du Rex, spécialisée dans la programmation de films fantastiques et plus ou moins "déshabillés", projetés de 12h00 (puis 10h00) à 24h00. S'y retrouvaient tous les amateurs du genre, puis rapidement des intellectuels et des snobs venus s'encanailler aux abords de la rue Saint-Denis. Le Midi-Minuit était l'endroit où il fallait être, où il fallait être vu. La revue a également la particularité d'avoir été créée et dirigée par deux jeunes gens de 20 ans, la majorité étant à l'époque acquise à 21 ans, alors que la vente de MMF était interdite aux mineurs ! Autant dire que MMF aura toute son existence moult déboires avec la censure.



"Midi-Minuit Fantastique" Vol 1, de Michel Caen et Nicolas Stanzick : première de couverture © Rouge profond

La publication de l'intégrale de la revue chez Rouge Profond est planifiée sur quatre tomes, dont le premier vient d'arriver en librairie (le prochain devrait être livré en novembre). Ce ne sont pas des fac-similés, puisque le format est plus grand que les originaux, mais chaque numéro conserve sa mise en page, avec des inédits, parfois en couleurs, et des articles non publiés, comme une interview de Federico Fellini sur la bande dessinée (le cinéaste était à l'origine auteur de « fumetti »). Le volume rassemble les six premiers numéros de la revue. Chacun est consacré à un sujet : "Terence Fisher", "Les Vamps du fantastique", "King Kong", "Dracula" et "La Chasse du conte Zaroff".

Tous sont évidemment épuisés de longue date, très recherchés par les amateurs prêts à casser leur tirelire aux rares occasions où ils tombent dessus. Emblème de la contreculture, MMF reflète un temps où tout était à découvrir : des films d'épouvante des années 30 ("les invisibles" tels que les nommait ce grand prêtre noir qu'était Jean Boulet), au cinéma expérimental, en passant par les films de la Hammer, l'épouvante italienne, l'érotisme balbutiant ou les Kaiju (films à grands monstres) japonais. MMF conquiert toute une génération, les "midiminuistes", enthousiastes, et fit des petits. D'abord une foule de fanzines, dont certains devinrent des revues comme "L'Ecran Fantastique" et "Mad Movies", toujours dans les kiosques.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



n° 2 Juillet Août 62 VAMPS FANTASTIQUES Prix : 7,50 NF

"Midi-Minuit-Fantastique" n°2 : 1re de couverture © Rouge Profond

Cerise sur la gâteau, Michel Caen et Nicolas Stanzick ont trouvé bon d'accompagner l'ouvrage d'un DVD où sont rassemblées quelques perles "midiminuistes". S'y trouvent l'adaptation remarquable par Alexandre Astruc du "Puits et le pendule", d'après Poe, avec Maurice Ronet ; plusieurs sujets diffusés dans les années 60 à la télévision sur le fantastique, où apparaissent Michel Caen, Christopher Lee, Terence Fisher, Barbara Steele, Jean Boulet... ; des scopitones des sixties de Serge Gainsbourg et Stella (l'anti-Sheila) ; enfin une excellente pièce radiophonique d'après "Dracula" de Bram Stoker, avec Jean Rochefort dans le rôle-titre !



Stella / "Si vous connaissez quelque chose pire qu'un vampire"

"Midi-Minuit Fantastique", première revue européenne consacrée à un cinéma de genre, est un cas unique dans l'édition mondiale. Bénis (si un tel terme peut leur être consacré) soient Michel Caen et Nicolas Stanzick (auteur par ailleurs du remarquable "Dans les griffes de la Hammer") pour avoir redonné vie à MMF à destination des jeunes "fantasticophiles". Ils y découvrirent les sources de leur passion et y approfondirent leur culture en la matière, grâce aux textes avisés de leurs auteurs, et une très riche iconographie, souvent rare, remarquablement reproduite. Les aficionados revivront leurs émois d'autant enrichis et complétés, les autres y trouveront une bizarrerie de l'édition française, telle qu'il en apparaît rarement, qui participe de l'histoire de la contreculture et de la cinéphilie en France. Vital.

Midi-Minuit Fantastique Volume 1

Une intégrale augmentée par Michel Caen et Nicolas Stanzick
Relié, 672 pages, 800 photos (couleurs et noir et blanc), avec DVD de 205 mn (mutizone)
58 euros

LeParisien.fr (15-02-2014)

Lien : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/oise-60/du-piano-et-une-soiree-au-cine-club-15-02-2014-3592535.php#xtref=http%3A%2F%2Fmidiminuitfantastique.com%2Fpresse-2%2Fles-medias-en-parlent%2F>

Toute l'actualité - 14 mai 2014, mis à jour à 15h09

Rechercher sur le site

Le Parisien

ME CONNECTER

Abonnez-vous : à partir de 1€

À SUIVRE | La question du jour | Les Bleus | Festival de Cannes | Européennes | Lycéennes du Nigéria

Tous les articles | Le fait du jour | L'actualité | Sports | Vie pratique | Loisirs et Spectacles | Les indiscrets

INFO LOCALE : 75 77 78 91 92 93 94 95 **60**

THOUROTTE. DEUX ÉVÉNEMENTS CULTURELS À VENIR

A Du piano et une soirée au ciné-club

Publié le 15 févr. 2014, 07h00

Entre aujourd'hui et mardi, les amateurs de culture auront droit à deux manifestations à Thourotte. Aujourd'hui, à 18 heures (et non à 20 h 30 comme prévu), la classe de piano de l'école de musique donnera une prestation au 4, rue Michel-Neuville. Et mardi, à 20 heures, se tiendra, à la salle Saint-Gobain, la *soirée* de lancement du ciné-club, avec un festival de bandes-annonces cultes sélectionnées et présentées par Nicolas Stanzick. Critique de *cinéma* sur *France Culture*, il est aussi l'auteur du dictionnaire du cinéma populaire français, et vient de signer un nouveau livre, « *Midi-minuit fantastique, l'intégrale volume 1* ». Après la présentation de la programmation 2014 du ciné-club aura lieu un débat entre l'auteur et le public.

Ces deux soirées sont en accès public gratuit.

Déjà inscrit ?

Le Parisien

APPARTEMENT À VENDRE

ACHETER UNE MAISON

VOUS RECHERCHEZ UNE MAISON, UN APPARTEMENT ?

METALUNA

MAG CINOCK'N'ROLL

Accueil Le Mag All-stars ! Garde-manger Toi ! Metaluna TV



Midnight in Thourotte !

Ya des gens qui disent « à Thourotte, il se passe rien ». Vous en connaissez. Ils pullulent.

Ces gens MENTENT !!!!

Le 18 et 19 février à Thourotte et Compiègne, soirée culturelle-partouzesque autour de la sortie du nouvel ouvrage de Nicolas Stanzick, MIDI-MINUIT FANTASTIQUE L'INTEGRALE VOL. 1. ! Ouais !! Bordel, magazine ULTRA-CULTE de l'histoire du cinéma fantastique en France !

Le 18 Février : Projection de L'HORRORSCOPE (festival de bandes-annonces de films cultes) en présence de Nicolas Stanzick (critique de cinéma pour FRANCE CULTURE et conférencier au Musée d'Orsay) à la Salle Saint Gobain

Le 19 Février : Présentation et dédicace de l'ouvrage MIDI-MINUIT FANTASTIQUE L'INTEGRALE VOL. 1 dès 15H00 à la Librairie des Signes (Compiègne).

Le 20 février : rien.

[Page fessebûq de l'évènement !](#)

ENORME !!! Courez-y ! Et achetez de ce pas une maison dans le coin !
(Tiens, regarde, les tarifs sont raisonnables : www.seloger.com/immobilier/achat/immo-thourotte-60/bien-maison/)

Culture Prohibée – Le Blog (18-02-2014)

Lien : <http://culture-prohibee.blogspot.fr/2014/02/evenements-les-18-19-fevrier-le-18.html>

Culture Prohibée

Le blog de la culture pas nette du ciboulot !!!



samedi 15 février 2014

Événements les 18 & 19 Février : Le 18 février 2014 20H00 à la Salle Saint-Gobain (Thourotte-Oise) projection de L'Horrscope en présence de Nicolas Stanzick/Le 19 février 2014 15H00 à La Librairie Des Signes (Compiègne-Oise) Nicolas Stanzick dédicace son nouvel ouvrage Midi-Minuit Fantastique L'Intégrale Vol. 1



Culture Prohibée & Les Films De La Gorgone organisent deux journées événements qui vont se succéder les 18 et 19 février 2014 à Thourotte et Compiègne (dans l'Oise à une heure de Paris) autour de la sortie du nouvel ouvrage de Nicolas Stanzick, **Midi-Minuit Fantastique L'Intégrale Vol 1** (éditions Rouge Profond).

Le programme :

- Le 18 février : Projection de **L'Horrscope** (festival de bandes-annonces de films cultes) en présence de Nicolas Stanzick à la *Salle Saint Gobain de la Ville de Thourotte* (comment faire pour venir, la réponse ici). Nicolas Stanzick commentera ces bandes-annonces sélectionnées par ses soins, la soirée se terminera autour d'un verre de l'amitié cinéphilique.
- Le 19 février : Présentation et dédicace de l'ouvrage **Midi-Minuit Fantastique L'Intégrale Vol 1** (éditions Rouge Profond) dès 15H00 à la *Librairie des Signes* (Compiègne).

Tous les détails de l'événement sur les site des *Films de la Gorgone* et le *Facebook Horrscope*.

Nos autres partenaires :
Le Conseil Général de l'Oise, La revue Metaluna, L'éditeur Rouge Profond, La Radio GrafHit.

Culture Prohibée – Radio Graph'it (18-02-2014)

Lien site de l'émission : <http://www.lesfilmsdelagorgone.fr/mapage/index.html>

En écoute : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/Radio%20Medusa%20%2810-02-2014%29%20-%20MMF%20avec%20Nicolas%20Stanzick.mp3>

Émission spéciale *MMF* - épisode 1 : entretien avec Nicolas Stanzick (58 mn).

The image shows a navigation menu for the website 'Les Films De La Gorgone'. The menu is set against a black background with a green header and footer. The header contains the title 'Les Films De La Gorgone' in bold black text. Below the header, there are ten buttons arranged in two rows of five. Each button is rounded and has a yellow border. The buttons are labeled: 'Accueil', 'Contact', 'Partenaires', 'Vidéos', 'Audio' in the first row, and 'Webzine', 'Photos', 'Revue de presse', 'A vendre', 'Sites amis' in the second row. Below the buttons, there is a green bar with the text 'Fichiers audio à écouter' in bold black text.

Les Films De La Gorgone

Accueil Contact Partenaires Vidéos Audio

Webzine Photos Revue de presse A vendre Sites amis

Fichiers audio à écouter

► LIVRE

LA NOUVELLE VAGUE DE L'HORREUR

« **Midi-Minuit fantastique** », l'intégrale



Ce furent les blousons noirs de la cinéphilie, ceux que la critique respectable préférait éviter de croiser, soit parce qu'elle les tenait pour de dangereux pervers, soit parce qu'elle les méprisait, soit les deux. À l'heure où l'on célébrait la nouvelle vague, Michel Caen et Alain Le Bris n'avaient d'yeux que pour d'autres bousculeurs du 7^e art : Terence Fisher, Mario Bava, Riccardo Freda... Ils vénéraient Peter Cushing, Christopher Lee et, bien sûr, la fantasmagique Barbara Steele. Leur temple, c'était un cinéma d'exclusivité des Grands Boulevards, où l'on projetait films d'épouvante et érotiques plus ou moins déviants, agrémentés, pour corser un peu plus le spectacle, d'un strip-tease à l'entracte : le Midi-Minuit.

Mais ces dégénérés fréquentaient tout aussi assidûment les librairies avant-gardistes du quartier Latin, dont celle du Terrain Vague, tenue par Éric Losfeld, déjà éditeur de la revue *Positif*. Et quand Michel Caen lui parla de son envie, révolutionnaire, de créer la première revue française de cinéma exclusivement consacrée au fantastique, à l'érotisme et au macabre, Losfeld le prit au mot.

MONSTRES ET VAMPS

En mai 1962, le numéro 1 de *Midi-Minuit fantastique* paraissait, consacré, évidemment, à Terence Fisher. À la plume, Michel Caen et Alain Le Bris, rédacteurs en chef, Jean Bouillet, Francis Lacassin, Jean-Claude Romer — qui deviendra corédacteur en chef à partir du numéro 6, remplaçant Alain Le Bris —, Jacques Sternberg... On croisera plus tard dans ses colonnes les signatures de Bertrand Tavernier, Yves Boisset, Eugène Ionesco, Roland Topor... Quand, en 1971, la faillite d'Éric Losfeld, harcelé par la censure, entraîne la disparition subite de la revue après 24 numéros, *Midi-Minuit fantastique* est devenue à la fois une légende, un signe de ralliement et le lieu de toutes les confrontations cinéphiliques.

C'est donc une vraie « bible » qui paraît aujourd'hui sous la direction de Michel Caen et de Nicolas Stanzick — auteur du très inspiré *Dans les griffes de la Hammer* (éd. Le Bord de l'eau), portrait en creux d'une France gaulliste confrontée au choc visuel et culturel des films de la Hammer. Le premier tome d'une intégrale en quatre volumes, superbement restaurée et augmentée, où l'on croise Dracula, King Kong, le comte Zaroff et un nombre considérable de « vamps » pulpeuses ou vénéneuses, dans un voyage cinéophile et littéraire aux saveurs transgressives, mais néanmoins érudites. Voyage complété par un bonus de taille : un DVD de trois heures et demie, « La télévision des midi-minuistes », composé de documents hallucinants — voire pour certains hallucinés —, dont une adaptation radiophonique de *Dracula* avec Jean Rochefort dans le rôle-titre...

Gérard Biard

• *Midi-Minuit fantastique*, volume 1, éd. Rouge Profond.

Culture Prohibée – Radio Graph'it (18-02-2014)

Lien site de l'émission : <http://www.lesfilmsdelagorgone.fr/mapage/index.html>

En écoute : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/Culture-prohibee-%2825-02-2014%29-MMF-Jean-Claude-Romer.mp3>

Émission spéciale *MMF* - épisode 2 : entretien avec Jean-Claude Romer (58 mn).

The image shows a navigation menu for the website 'Les Films De La Gorgone'. The menu is set against a black background with a green header and footer. The header contains the title 'Les Films De La Gorgone' in bold black text. Below the header, there are ten buttons arranged in two rows of five. Each button is rounded and has a yellow border. The buttons are labeled: Accueil, Contact, Partenaires, Vidéos, Audio (top row); Webzine, Photos, Revue de presse, A vendre, Sites amis (bottom row). Below the buttons, a green bar contains the text 'Fichiers audio à écouter' in bold black text.

Les Films De La Gorgone

Accueil Contact Partenaires Vidéos Audio

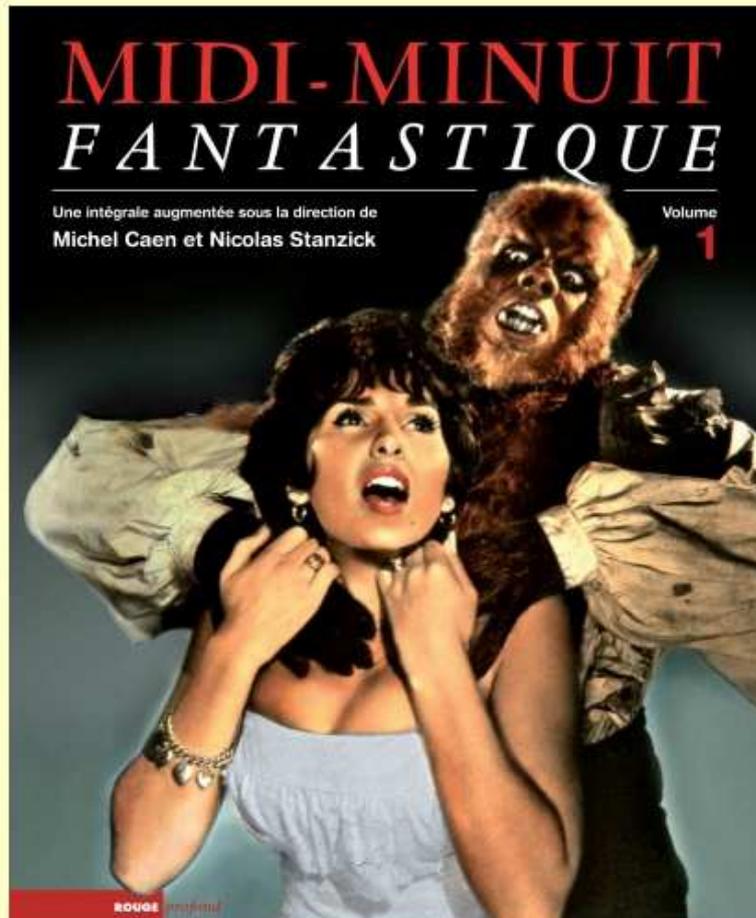
Webzine Photos Revue de presse A vendre Sites amis

Fichiers audio à écouter

Des films, des musiques, des livres, des BD... vraiment bath ! > revues diverses > MIDI-MINUIT FANTASTIQUE

vendredi 28 février 2014

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



Midi-Minuit était un cinéma parisien du Boulevard Bonne Nouvelle, spécialisé dans le cinéma fantastique et le cinéma populaire de genres : horreur et épouvante, science-fiction, péplums, films érotiques, films d'espionnage, polars, western italien...

Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : *Midi-Minuit Fantastique*. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses... Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Bouillet, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre s'impose comme une publication à la fois ludique, érotique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte. Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Tony Faivre... et de prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Christopher Lee... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste.

Cette nouvelle édition revue, corrigée et augmentée sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick, comptera 4 tomes au total et un index général tiré à part au moment de la parution du quatrième et dernier tome. Le premier volume regroupe les six premiers numéros de la revue (qui en compte 24). Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et de textes inédits, il comporte aussi le DVD *La Télévision des midi-minuistes* qui propose plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque.

Parution le 6 mars 2014 (Rouge profond, 58 euros).

Posté par fdauvillier à 15:16 - revues diverses - Commentaires [0] - Permalien [#]

Tags : cinéma fantastique, Dracula, King Kong, Michel Caen, Midi-Minuit, Nicolas Stanzick, Terence Fisher



LIVRES > LITTÉRATURE >

Midi-minuit fantastique : L'intégrale Volume 1 en librairie



Date : 28 / 02 / 2014 à 07h30 Par : Christophe Dasse

[Partager](#) [Tweeter](#) [+1](#) [Partager](#) [Tumblr](#) [Pin it](#) [Reddit](#) [Partager](#)

Sources : [Midi Minuit Fantastique](#)

Midi-minuit fantastique – L'intégrale Vol. 1

- Auteurs : Michel Caen et Nicolas Stanzick
- Éditeur : [Rouge Profond](#)
- Collection : Raccords
- Production DVD : Soft-Prod
- Distribution/diffusion : Harmonia Mundi
- Format : 21,5×26 cm – relié
- Nbre de pages : 672
- Photos : 800 (couleur et noir et blanc)
- DVD : 205 min (multizone)
- ISBN : 978-2-915083-59-0
- Sortie : 10 février 2014
- Prix : 58 €

Présentation de l'éditeur :

Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : **Midi-Minuit Fantastique**. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses...

Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, éditée par **Éric Losfeld**, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros publiés, **Midi-Minuit Fantastique** s'impose comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : **culte**. Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : **Francis Lacassin**, **Yves Boisset**, **Bertrand Tavernier**, **Tony Faivre**... De prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : **Eugène Ionesco**, **Roland Topor**, **Félix Labisse**, **André Pieyre de Mandiargues**, **Vincent Price**... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste. L'iconographie de sexe et de sang, éminemment évocatrice. Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme.

Midi-Minuit Fantastique saisit en temps réel un âge d'or du septième art et accouche d'une subversive "politique des horreurs". La Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur. Frankenstein et Dracula deviennent les héros noirs d'une contre-culture qui annonce mai 1968 et la libération sexuelle. Cinéma bis, cinéma d'auteur, underground, littérature et BD s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop...

Ce premier volume de l'intégrale Midi-Minuit Fantastique, dirigée par Michel Caen et Nicolas Stanzick (Dans les griffes de la Hammer) chez Rouge Profond, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD "La Télévision des midi-minuistes" – plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque. Manière de fêter comme il se doit la renaissance d'une revue devenue mythique.





ACCUEIL • NEWS • CRITIQUES • DVD/BLU-RAY • AGENCIES
FESTIVALS • PEOPLE • GALERIE PHOTOS • BANDES-ANNONCES

••• **Midi-Minuit Fantastique : la résurrection intégrale et augmentée**

28 fév 2014 Par **Francis Moury**

J'aime 28

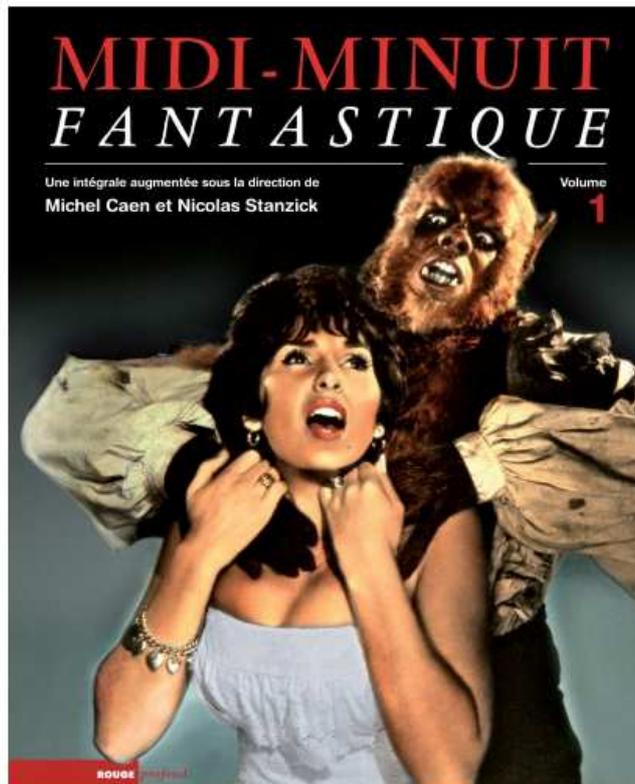
Tweet 7

+1 0

Nouvelle édition revue, corrigée & augmentée sous la direction de M. Caen et N. Stanzick.

C'est le 10 février 2014 qu'est donc enfin sorti le tome 1 de cette nouvelle édition – et non pas simple réédition, ce qui eût déjà été remarquable ! - de la célèbre revue *Midi-Minuit Fantastique*, éditée à l'origine par Eric Losfeld / Le Terrain Vague entre 1962 et 1970. Elle comptera 4 tomes au total et un Index général tiré à part au moment de la parution du quatrième et dernier tome.

Midi-Minuit était un cinéma parisien du Boulevard Bonne Nouvelle, spécialisé dans le cinéma fantastique et le cinéma populaire de genres (à l'époque qualifié de ou pensé comme « mauvais genre » par la critique généraliste française) : horreur et épouvante, science-fiction, péplums, films érotiques, films d'espionnage, western italien, film policier violent, et tant d'autres catégories sans oublier les films uniques, inclassables ou les films d'arts et essais expérimentaux distribués par hasard, « by jest or mistake / par plaisanterie ou par erreur », comme disait H.P. Lovecraft, dans le circuit commercial populaire qui était celui du *Midi-Minuit*.

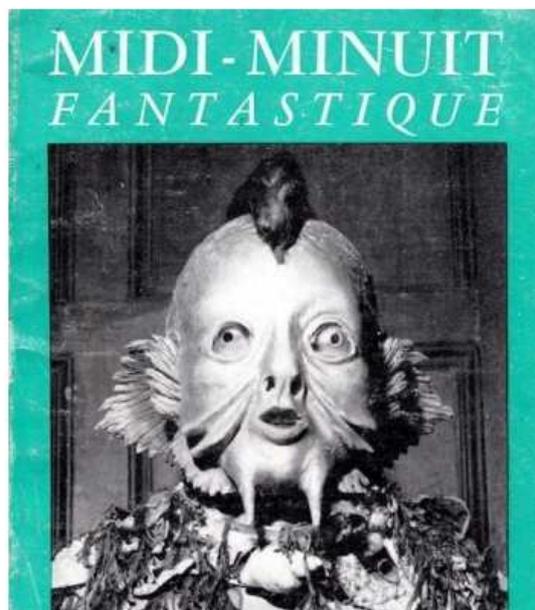


C'est ce cinéma dont Herbert P. Mathese a dressé la programmation (sélective et non pas exhaustive contrairement à ce que croyaient certains critiques au moment de sa parution) dans la célèbre note de 4 ou 5 pages qui occupe le cœur de son livre sur *José Benazeraf, la caméra irréductible* (éditions Clairac, 2007), note justement remarquée qui synthétisait admirablement ce que fut le cinéma-bis dans l'histoire du cinéma mondial, et comment on le reçut en temps réel chez nous. C'est ce cinéma que j'avais tenté de faire revivre en 1985 au *Bergère*, après avoir convaincu son propriétaire Roger Boubil – qui venait de céder le véritable *Midi-Minuit* mais possédait encore les droits du nom – de rebaptiser *Le Bergère*, ce qui donnait dans le *ParisScope*, durant les premières semaines : *Midi-Minuit, ex-Bergère*. La résurrection fut brève (j'ai raconté en 2001 sa genèse et son histoire dans mes *Souvenirs des cinémas parisiens* parus dans *Les Temps modernes* n°601, souvenirs dont une version internet existe sur le blog *Cinéastes.net*, dont une version encore plus longue et plus complète (comportant encore quelques coquilles et qui n'est donc pas définitive) se trouve à présent en ligne sur le blog de *H.P. Mathese-Images*) et le cinéma, tout comme la revue, retombèrent dans l'oubli sauf chez les cinéphiles et les historiens du cinéma.

La revue *Midi-Minuit fantastique* fut baptisée en 1962 en hommage à ce cinéma précisément synonyme de voyage hors des frontières du temps et de l'espace, à la découverte du rêve, du cauchemar, de ce que le cinéma produisait de plus fort et de plus puissant en matière d'extases psychiques, d'ouverture sur Eros et Thanatos. Ce n'était pas une revue intellectuelle (en dépit de certaines plumes sachant marier, de temps en temps, aussi bien l'esthétique du cinéma que l'histoire du cinéma) mais factuelle, à la manière anglo-saxonne : elle était avide de filmographies, de documents iconographiques inédits voire rarissimes (pavés presse, photos de plateau, photos d'exploitation, affiches, affichettes), de dessins originaux, de textes littéraires parfois inédits, de bandes-dessinées de SF, d'entretiens accordés par certains cinéastes majeurs (Roger Corman, Terence Fisher, Riccardo Freda, Jacques Tourneur, Edgar G. Ulmer) ou mineurs mais toujours passionnants (William Castle, Domenico Paolella, Don Sharp).



Pour la première et la dernière fois, parfois : je crois que *MMF* est la seule revue française (je ne tiens pas compte, en écrivant cela, des « fanzines » qui étaient contemporains de *MMF* mais qui n'étaient, hélas, pas des revues régulièrement éditées) à avoir jamais publié un entretien avec Don Sharp, le cinéaste des beaux *Kiss of the Vampire* [*Le Baiser du vampire*], *Curse of the Fly* et *Face of Fu-Manchu* [*Le Masque de Fu-Manchu*]. Ce sont d'abord pour ces entretiens et pour l'iconographie les accompagnant, qu'il faut avoir l'intégrale dans sa bibliothèque ! Sans oublier les archives d'histoire du cinéma. Je crois qu'aucune revue française n'avait jamais consacré au cinéaste William Castle ou à l'acteur Bela Lugosi des articles aussi complets que ceux que lui consacra *MMF*. Les contributeurs étaient très variés (Jean Bouillet, Michel Caen, Alain Le Bris, Gérard Lenne, Roland Lethem, Jean-Claude Romer et tant d'autres que je ne puis citer ici : vous les trouverez dans l'Index) et le niveau était inévitablement inégal mais on y trouvait pourtant régulièrement des trésors. Comment oublier, par exemple, les dossiers Inoshiro Honda et Koji Wakamatsu auxquels le cinéaste Roland Lethem (aussi le complice de Jean-Pierre Bouyxou, *La Science-fiction au cinéma*, éd. UGE, coll. 10/18, Paris 1971) avait contribué ? Le cinéaste Jean Rollin lui-même (dont l'âge d'or coïncida avec la seconde période grand format de *MMF*) avait publié un dossier remarqué sur Gaston Leroux dans les deux derniers N° 23 et 24. Certains n° spéciaux sont demeurés longtemps fameux, notamment les premiers sur Terence Fisher, sur *King Kong* (l'original de 1933 bien entendu), sur *Dracula* (toutes les versions muettes et parlantes du roman, en couverture celle de Tod Browning avec Bela Lugosi, sont étudiées jusqu'à celle de Fisher incluse) ou *Les Chasses du comte Zaroff*.



C'étaient des *Cahiers de l'Herne* cinéphiles, mutatis mutandis : témoignages de premières mains, iconographie à laquelle des collectionneurs contribuaient passionnément et qu'alimentaient en temps réel les distributeurs et les producteurs, correspondances ou lettres originales reproduites en fac-similé, rien n'y manquait. Le célèbre N°8 prisé des collectionneurs sur *Erotisme et épouvante dans le cinéma anglais* contient des plans d'orgies, coupés au montage ou par la censure, de classiques du cinéma fantastique aussi importants que *The Flesh and the fiends [L'Impasse aux violences]* (GB 1959) de John Gilling ou que *Jack the Ripper [Jack l'éventreur]* (GB 1958) de Robert S. Baker & Monty N. Berman. Le passage au grand format accentua cette diversification parfois excessive : dans le N°17 de juin 1967, le cinéaste Jean-Pierre Mocky se retrouvait interviewé à quelques pages de Barbara Steele, ce qui n'avait évidemment aucun sens alors que Mocky avait trahi Jean Ray en adaptant en film comique *La Cité de l'indicible peur* ! Le succès venant, la revue pouvait certes distribuer (*Les Films de l'Etoile*) et programmer (au *Studio de l'Etoile*) des reprises (*Freaks [La Monstrueuse parade]* de Tod Browning, *Island of Lost Souls [L'île du docteur Moreau]* d'Erle C. Kenton, *L'Homme-léopard* de Jacques Tourneur) et des exclusivités (*The Premature Burial [L'Enterré vivant]* (USA 1962) de Roger Corman d'après Edgar Poe) avec un peu de décalage.

Mais un certain sensationnalisme pouvait gravement gêner l'événement : Michel Caen n'hésitait pas à inviter un brave nécrophile se vantant de dormir dans son cercueil afin de poser en sa compagnie dans le hall du Studio le soir de la première. On était loin de la finesse du film de Corman, de sa profondeur aussi. Mais enfin l'essentiel était bien de le voir (on ne disait pas encore « visionner » : on réservait alors ce terme aux visionneuses de diapositives 24/36) et c'était grâce à *MMF*, aux *Films de l'Etoile* et au *Studio de l'Etoile* qu'on le voyait ! On pouvait donc passer sur ces quelques errements (réservant d'ailleurs des surprises qui sont le propre de l'errance, sa rançon positive : il y avait par exemple un aspect non pas fantastique mais insolite chez Mocky qui était très bien illustré par le dossier cité plus haut) tant la richesse d'ensemble était grande. Ce n'est pas pour rien, on le voit, que la revue *MMF* – ainsi qu'on l'abrégeait affectueusement en supprimant le trait d'union entre les deux « M » – était vendue dans la plus ancienne librairie surréaliste parisienne qu'était alors *Le Minotaure*.



Ce Tome 1 de 672 pages est, en outre, assorti d'un DVD de 205 minutes contenant de nombreuses archives d'émissions de télévision d'époque devenues invisibles (des entretiens filmés avec Barbara Steele ou avec Jean Bouillet qui fut le parrain historique et esthétique de *MMF*) à moins de fouiller les archives de l'INA et des téléfilms fantastiques français devenus tout aussi rares tels que *Le Puits et le pendule* d'Alexandre Astruc d'après Edgar Poe.

Voici le sommaire de la revue, valant mieux que bien des discours :

№ n°1 — mai 1962 : Terence Fisher (en première de couverture : Oliver Reed et Yvonne Romain dans le Hammer Film *Curse of the Werewolf [La Nuit du loup-garou]* de Fisher)

№ n°2 — juillet / août 1962 : Les Vamps fantastiques

№ n°3 — octobre / novembre 1962 : *King Kong*

№ n°4/5 — janvier 1963 : *Dracula* (en couv. : Bela Lugosi dans le *Dracula* de Tod Browning)

β n°6 — juin 1963 : **La Chasse du comte Zaroff** [*The Most Dangerous Game / Les Chasses du comte Zaroff*]

β n°7 — septembre 1963 : Actualité du fantastique (en cov. : **The Old Dark House** version de William Castle)

β n°8 — janvier 1964 : Érotisme et épouvante dans le cinéma anglais (en cov. June Cunningham dans **Horrors of the Black Museum** [*Crimes au musée des horreurs*] d'Arthur Crabtree)

β n°9 — juillet 1964 : Le Tour du monde du fantastique

β n°10/11 — hiver 1964 / 1965 : Castle, Corman, Fisher (en cov. : Barbara Steele dans **Lo Spettro** [*Le Spectre du professeur Hitchcock*] de Riccardo Freda)

β n°12 — mai 1965 : Jacques Tourneur, Domenico Paolella, Barbara Steele

β n°13 — novembre 1965 : Edgar G. Ulmer, Les Festivals (en cov. : **Terrore nello spazio** [*La Planète des vampires*] de Mario Bava)

β n°14 — juillet 1966 : Christopher Lee, Fu Manchu (en cov. : Raquel Welch dans le Hammer Film **One Million Years B.C.** [*Un million d'années avant Jésus-Christ*] de Don Chaffey)

β n°15/16 — décembre 1966 / janvier 1967 : Trieste, San Sebastian

β n°17 — juin 1967 : Barbara Steele, Jean-Pierre Mocky (en cov. : Barbara Steele dans **Un angelo per Satana** [*Un ange pour Satan*] de Camillo Mastrocinque)

β n°18/19 — décembre 1967 / janvier 1968 : Polanski, Christopher Lee, Barbarella

β n°20 — octobre 1968 : Michael Powell, Inoshiro Honda

β n°21 — avril 1970 : Koji Wakamatsu, Le Studio de l'Étoile (en cov. : Veronica Carlson, photo de plateau de la vedette des Hammer Films **Dracula has risen from the grave** [*Dracula et les femmes*] de Freddie Francis, **Frankenstein must be destroyed** [*Le Retour de Frankenstein*] de Terence Fisher)

β n°22 — été 1970 : Science-fiction, Bert I. Gordon

β n°23 — automne 1970 : Gaston Leroux I (en cov. : l'une des vampires nues in **Le Frisson des vampires** de Jean Rollin)

β n°24 — hiver 1970 : Gaston Leroux II (en cov. : la créature dans le Hammer Film **Horrors of Frankenstein** [*Les Horreurs de Frankenstein*] de Jimmy Sangster)



NB Un ultime numéro double, le 25 / 26, est resté inédit du fait de l'acharnement de la censure contre l'éditeur de *Midi-Minuit Fantastique*, Éric Losfeld, au début des années 70. Au sommaire de ce n° 25 / 26, annoncé pour mai 1972, puis pour 1973 : Tarzan, Pierre Mac Orlan, Terence Fisher... Il sera publié pour la première fois dans le 4e volume de l'intégrale *Midi-Minuit Fantastique*.

Première bonne nouvelle : l'ensemble de la revue est réédité dans un format unique de reliure sous jaquette. Finie la séparation physique entre la première période au petit format (de 1962 à 1966, du n°1 au n°13) et la seconde période au grand format (de 1966 à 1971, du n°14 au n°24).

Seconde bonne nouvelle : la couleur fait son apparition et on découvrira un certain nombre de documents photographiques en couleurs pour la première fois, telle cette esquisse dessinée pour *King Kong* par Willis O'Brien dans le *MMF* n°3.

Troisième bonne nouvelle : les documents photos ont été pour un grand nombre d'entre eux rephotographiés à la source : leur définition et leur précision sont supérieures à celles de la première édition.

Quatrième bonne nouvelle : les couvertures originales sont soigneusement reproduites afin que les collectionneurs retrouvent immédiatement l'ordre de chaque numéro et son esthétique originale au sein du tome, dans l'ordre de parution.

Cinquième bonne nouvelle : il y a des inédits ! Textes, photos, dessins qui n'avaient pas trouvé place à l'époque mais qui trouvent place à présent, en raison d'une rationalisation de l'espace, gain d'un travail acharné mené en collaboration entre Nicolas Stanzick (dont on a déjà lu la belle étude sociologique, historique et esthétique *Dans les griffes de la Hammer*, éditions BDL sur une partie de la production Hammer Films et sur sa réception critique et publique en France de 1955 à 1975, dans laquelle l'auteur de ces lignes avait répondu aux questions posées par Nicolas) et Michel Caen, l'un des rédacteurs en chef de la revue originale. C'est ainsi que le mythique double n° 25 / 26 demeuré inédit à cause de l'arrêt de la revue en 1971 va enfin voir le jour, avec des articles notamment consacrés à Terence Fisher qu'on attend de lire et de visualiser avec impatience ! Ce que symbolisa – autant que ce que fut réellement ! – la revue *Midi-Minuit Fantastique* pour la génération de cinéphiles qui avait eu vingt ans en 1960 : l'ouverture des portes du rêve (comme disait Geza Roheim), portes qui s'ouvraient d'une manière inédite en France et même en Europe, puisque jamais aucune revue – si incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui – n'y avait été consacrée au cinéma fantastique, d'horreur et d'épouvante, de science-fiction ou au cinéma-bis, suivant une autre expression qui devait devenir célèbre. Alors qu'aux USA, plusieurs revues (*Famous Monsters of Filmland*, *Creepy*, *Eery*, *Vampirella* : ces trois derniers titres arriveront ensuite en France, adaptés par une partie de l'ancienne équipe de *MMF* à partir de 1970 environ, prenant de facto le relais éditorial de *MMF* mais avec des présentations très différentes : le concept de cinéma-bis, notamment, sera popularisé par *Creepy*, *Eery* et *Vampirella* dans la lignée directe de *MMF*) existaient et rencontraient un large public, à l'échelle de l'Amérique du Nord, Canada anglophone inclus.



Cette réédition 2014 redonne vie esthétique et historique à ce symbole, en l'enrichissant encore d'éléments inédits et du dialogue à venir avec les lecteurs des générations contemporaines qui redécouvriront ainsi un pan englouti de l'histoire et de l'esthétique du cinéma mondial tel qu'il fut – tel qu'il est encore réellement vivant, actif, effectif puisque l'œuvre d'art, à la différence de ses créateurs, a ce privilège non seulement de renaître elle-même à chaque nouveau regard mais encore de faire renaître la « Weltanschauung » (la « vision du monde » comme on disait en phénoménologie husserlienne) qui l'entourait. Il va falloir s'habituer à contempler en couleurs sur la jaquette du Tome 1 la photo d'Yvonne Romain terrifiée par Oliver Reed alors qu'elle fut pour nous une photo à tout jamais N.&B. mais on s'y habituera, avec le temps d'autant plus facilement que l'originale N.&B nous attend, à sa place, en première de couverture du N°1. Telle qu'en elle-même enfin...

Quelques images ici

NB : parmi les éléments inédits essentiels dans ce tome 1 : la préface de Michel Caen (4 pages) et l'introduction de Nicolas Stanzick, *Midi-Minuit has risen from the grave* [*] (26 pages environ) : ces pages comprennent nombre de documents inédits : photos des midi-minuistes au travail ou en virée, lettre manuscrite de Merian C. Cooper, etc. Autre élément majeur : le chapitre central, qui est une sorte de numéro inédit de *MMF*, conçu avec des textes d'hier et d'aujourd'hui : "L'Entracte du Midi-Minuit". On y trouve aussi bien une rubrique érotique consacrée à l'actrice Marie Devereux (la vedette du beau scope N.&B. **The Stranglers of Bombay [Les Etrangleurs de Bombay]** de Terence Fisher : Nicolas a retrouvé ses superbes photos nues prises par Harisson Marks en Angleterre, en version haute définition), un entretien avec Fellini sur les Fumetti (par Michel Caen et Francis Lacassin), et un long texte de Nicolas Stanzick sur ce qu'il qualifie de chef-d'œuvre oublié du cinéma français : **Fantasmagorie**, un moyen métrage de Patrice Molinard (beau-frère de Georges Franju, photographe de plateau du **Sang des Bêtes**) avec Édith Scob dans le rôle d'une femme-vampire croqueuse d'enfant, errant dans une sorte d'étrange transylvanie val-d'oisienne.

[*] NB bis : Ce titre est, bien entendu, une allusion au titre original du Hammer Film **Dracula has risen from the grave [Dracula et les femmes]** (GB 1968) de Freddie Francis.

.....
MIDI-MINUIT FANTASTIQUE

de Michel Caen et Nicolas Stanzick ■ Rouge
Profond

.....

Au cinéma le Louxor, nouvellement rénové après des années de fermeture, le « tout Fantastique » et bien d'autres se pressaient ce mardi 11 février pour



y découvrir le premier tome d'un ouvrage colossal qui en comprendra quatre : la réédition des numéros de la cultissime revue du cinéma parue dans

les années 60, *Midi-Minuit Fantastique*. Ce *MMF*, pour les intimes, représenta longtemps la Bible, à une époque où il n'existait à peu près rien sur le genre, hormis quelques livres isolés. Rééditions, oui mais pas que. Tout au long de ses 680 pages regroupant les six premiers numéros, de nombreux documents viennent enrichir le texte original de photos et d'affiches publiées en couleur, alors que la revue, du numéro 1 au 24 et de 1962 à 1971, conserva toujours son noir et blanc initial. Un DVD accompagne le livre, riche de documentaires, de courts-métrages, de clips, et même d'une pièce radiophonique datant de 1965, *Dracula*, avec Jean Rochefort dans le rôle titre. Une vraie somme (oui, 58 euros, au fait, mais le livre les vaut largement) dont le bouquet final nous offrira le mythique numéro 25 jamais publié jusqu'ici.

JEAN-PIERRE PUTTERS

La parution du premier tome de l'intégrale de la légendaire revue invite à redécouvrir une branche rêveuse et déviante de la cinéphilie des années 60.

Midi-Minuit fantastique, l'école des monstres

Entretien avec Michel Caen et Nicolas Stanzick

Sous la direction de son fondateur, Michel Caen, et de Nicolas Stanzick, spécialiste de la Hammer, Rouge Profond publie le premier volume de l'intégrale de la mythique revue des années 60 *Midi-Minuit fantastique*. L'iconographie de ce qui est davantage une restauration qu'une réédition est fascinante, et les textes témoignent de la modernité de *MMF*, répondant au mépris dans lequel le cinéma de genre était alors tenu par le lyrisme, l'analyse fulgurante des motifs et une grande qualité littéraire. La fiancée de Frankenstein sous la plume de Michel Caen est « terriblement verticale », sous celle du peintre Félix Labisse, on découvre des « jardins où les roses saignent ». Pour Alain Le Bris, Sade et Fisher partagent les mêmes châteaux. « Les êtres du château, libérés de toutes entraves, accomplissent à eux seuls, la libération totale de leurs instincts », écrit-il. Ce château, c'est bien sûr la salle de cinéma Midi-Minuit donnant son nom à la revue, et ses occupants, de jeunes gens de 20 ans dont l'amour du fantastique, si extrême puisse-t-il paraître (dès les premières lignes du premier numéro, on apprend sous la plume de l'excentrique Jean Boulet que Dreyer est l'auteur de « des plus retentissants navets de l'histoire du cinéma » !), allait finir par croiser la cinéphilie d'autres revues, dont les *Cahiers*. Dès 1962, *MMF* était la revue des « monstresses ».

S. du M.

Comment est née *Midi-Minuit fantastique* ?

Michel Caen—Adolescent, j'ai passé trois mois aux États-Unis, où j'ai découvert les cinémas de Broadway de la 42^e Rue, qui passaient surtout du fantastique, et les « late late shows » à la télévision. J'ai vu tous les films qu'on disait invisibles en France. Rentré à Paris, j'ai constaté l'absence d'une vraie culture liée au cinéma fantastique et l'envie est née d'une revue sur le sujet, ce qui n'existait pas alors en France. En 1962, j'en ai parlé à l'éditeur Éric Losfeld et il a tout de suite accepté. Je fréquentais le Midi-Minuit, un cinéma des Grands Boulevards. À la séance de 10h, on pouvait y voir Boris Vian, Yves Boisset ou Bertrand Tavernier. Les groupes de cinéphiles se nommaient d'après leur salle favorite : il y avait les « mac-mahoniens », les « nickel-odéoniens », on a donc décidé d'être les

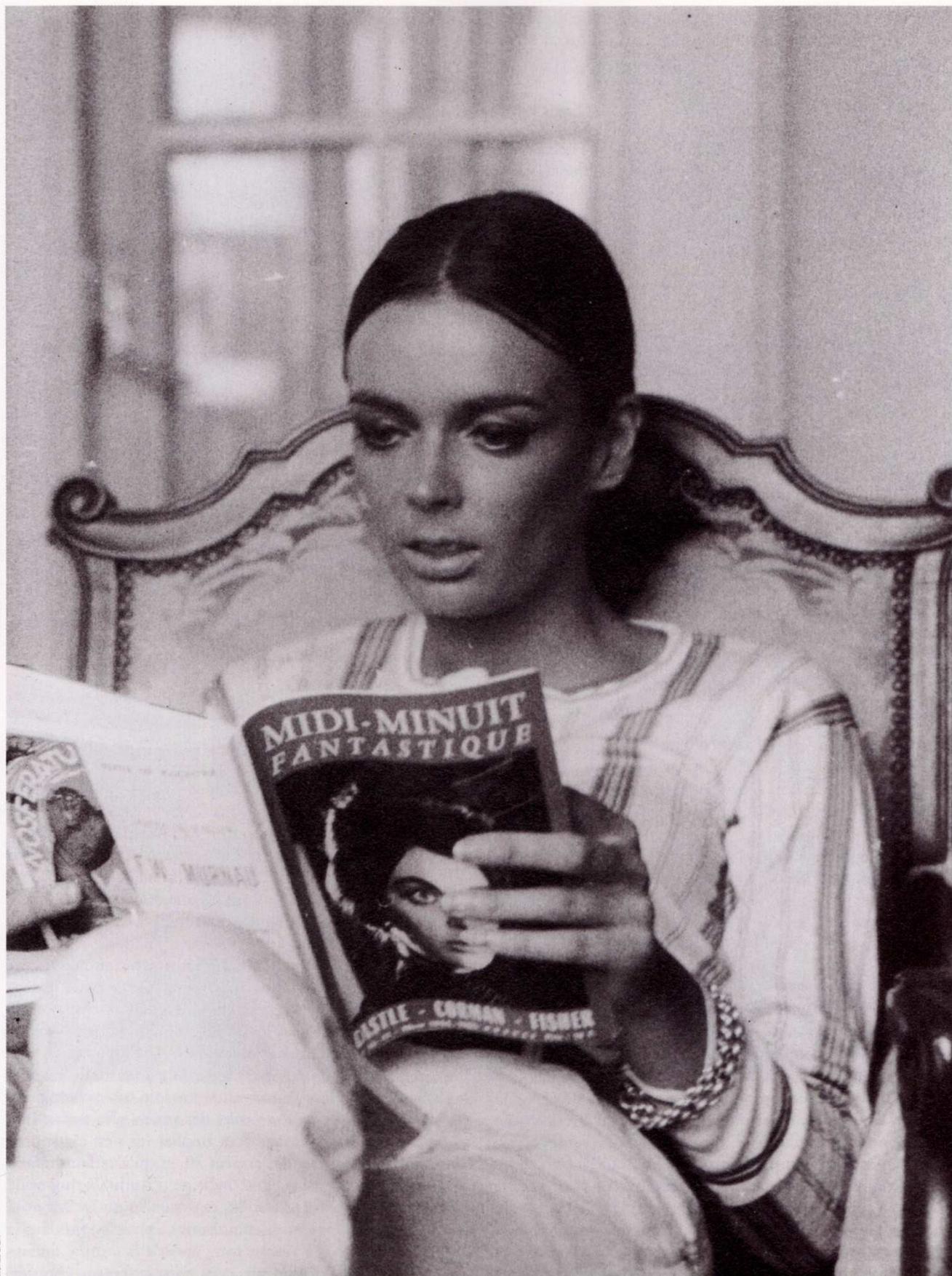
« midi-minuistes ». Et sous le titre *Midi-Minuit*, on a ajouté « fantastique » pour désigner notre genre d'élection.

Nicolas Stanzick—*MMF* a cristallisé une tendance qui s'exprimait de manière sporadique dès les années 50. En 1949, Boris Vian et Jean Boulet créent une revue qui ne connaît que trois numéros : *Saint-Cinéma-des-Prés*, où l'on parle notamment de *King Kong*. Il y a le numéro 2 des *Cahiers du cinéma* qui s'intéresse au merveilleux, le livre de Michel Laclou, *Le Fantastique au cinéma*, en 1958. Il y a aussi un numéro spécial de la revue *Cinéma 57* où pour la première fois un monstre orne la couverture. C'est ce qui fera *MMF* dès son numéro 1 en 1962.

Mettre un monstre en couverture, c'est un acte fort.

N.S.—Il s'agit d'une photo de plateau de *La Nuit du loup-garou* (Terence Fisher, 1961) : Oliver Reed y étrangle une jeune femme, dont on ne sait si elle est en train de jouir ou de mourir... C'est une photo « impossible » puisque dans le film, la belle violente n'est autre que la mère du loup-garou, morte en le mettant au monde. Cette couverture est donc une sorte d'appel subliminal lancé aux spectateurs qui ont vu le film, sorti six mois plus tôt, seuls à même d'en comprendre la provocation incestueuse. C'est l'acte fondateur d'une communauté de regards, la naissance de la cinéphilie fantastique qu'on pourrait définir comme suit : le goût des mythes allié à celui de la subversion. Dès cette couverture, *MMF* est devenue une revue mythique. C'est pourquoi nous avons repris cette photo, en couleurs cette fois, pour la couverture du premier tome de l'intégrale. La grande idée de la revue, ce n'est pas de défendre le genre en lui donnant un vernis de respectabilité, par exemple en se focalisant sur l'expressionnisme allemand ou l'épouvante Universal, mais en se basant sur l'actualité brûlante, en l'occurrence Terence Fisher. Celui-ci fait alors un cinéma éminemment nouveau, en Technicolor, érotique et sanglant, unanimement condamné par la presse comme infantile ou dangereux.

M.C.—Ce n'était pas vraiment une revue historique mais une revue consacrée à une certaine actualité du cinéma que nous étions les seuls à défendre. Pour nous, le Midi-Minuit était un véritable ciné-club où on se retrouvait chaque semaine.



MICHEL CAEN

Barbara Steele lit le n° 10-11 de *Midi-Minuit fantastique* à San Sebastián, en 1965.

On n'allait pas faire l'histoire du cinéma fantastique thème par thème, date par date. On a attaqué sur cette actualité qu'on vivait pleinement.

Comment s'est constituée la rédaction ?

M.C.—Le premier numéro est sorti en mai 1962, tout s'est fait en quelques mois. Éric Losfeld m'a présenté Jean-Claude Romer qui venait de travailler sur un numéro de *Bizarre* consacré à Whale, Browning, Karloff et Lugosi. Il y avait aussi l'écrivain Jacques Sternberg, Roger Cornaille le patron de la librairie Le Minotaure et Francis Lacassin, grand spécialiste des bandes dessinées. Et Jean Bouillet, un personnage très provoquant : homosexuel déclaré, tatoué et habillé de cuir noir, fumant des cigarettes noires, des Black Sobranie, qu'on ne trouve qu'à Londres. Il connaissait très bien le cinéma d'avant-guerre, était fanatique de *King Kong* et de Bram Stoker mais était aussi un grand affabulateur.

N.S.—Il vivait dans un monde imaginaire, et les films dont il parle, il les réinventait autant qu'il s'en souvenait. À chaque fois qu'il racontait *Le Masque d'or* de Charles Brabin (1932), il rajoutait de nouvelles images, des séquences d'orgies sadomasochistes avec des éphèbes « emperlousés » offerts à divers supplices...

M.C.—Dans une autre version, c'étaient les crocodiles qui étaient « emperlousés » et des mygales couraient sur des éphèbes nus. Lorsque *Le Masque d'or* est ressorti, les gens ont été évidemment très déçus. Même s'il était un peu mythomane et cherchait à se faire remarquer, son but était de transmettre un regard personnel sur le cinéma.

Son style d'écriture ainsi que celui des autres rédacteurs est extrêmement littéraire.

N.S.—Le regard neuf de *MMF* est nourri de la découverte toute récente à l'époque des textes de Sade, de Sacher-Masoch, d'*Histoire d'O*. La présence de Sade dans les textes est évidente. Fisher, mais aussi Bava, Corman ou *La Chasse du comte Zaroff* sont analysés à travers les motifs du château, du héros noir, de la pathologie sexuelle, etc. *MMF* en rajoute dans la provocation en associant des objets « ignobles », au sens étymologique du terme, à une culture plus scandaleuse encore. D'autre part, la présence d'Éric Losfeld, ami proche d'André Breton, a été décisive dans la qualité littéraire de la revue. C'est à lui qu'on doit la participation ponctuelle d'auteurs qu'il avait édités comme Ionesco, Topor, ou Pieyre de Mandiargues.

L'autre force de la revue, c'est la place accordée aux photos. Des tunnels de trente pages de photos de « Vamps fantastiques » (numéro 2) ou de *Dracula* (numéros 4-5).

M.C.—Les photos avaient un aspect délibérément fantastique et un aspect érotique faisant la part belle aux actrices. On s'est toujours intéressés aux femmes victimes ou cruelles.

N.S.—Il y a une vraie dramaturgie des cahiers photo. On tourne la page, on va d'une photo à l'autre et c'est déjà une forme de mise en scène qui permet de rêver les films. C'est une chose qu'on a vraiment voulu retrouver et amplifier en concevant le livre. Si à l'époque c'était une revue manifeste pour un genre ignoré ou méprisé, l'intégrale est aujourd'hui une sorte de manifeste pour le papier : sans être passéiste ou rétro, l'émotion de parcourir les cahiers photo, et les titres dont on a repris le graphisme, est très différente de celle que peut procurer un site Internet.



Affiche française du *Cauchemar de Dracula* de Terence Fisher (1958).

On peut lire dans la préface ce credo : « Le fantastique est l'autre nom de l'érotisme. » C'est particulièrement vrai à travers la figure de Barbara Steele.

M.C.—Une des raisons pour lesquelles j'ai voulu faire *MMF* était d'approcher Barbara Steele dont j'étais follement amoureux. Je l'ai rencontrée en 1963 à Rome. J'étais un peu déçu parce qu'elle n'était pas passionnée de fantastique. Elle venait de tourner *Huit et demi* avec Fellini et regrettait que la direction d'acteur soit peu intéressante sur les films fantastiques, tournés si vite. C'est une fille que je trouve d'une beauté extraordinaire et fascinante. À Paris, Jacques Sternberg lui a dit : « Vous êtes la plus belle tête de mort que j'aie jamais vue. »

N.S.—De ce point de vue-là, *MMF* est une histoire de traversée du miroir. Se plonger dans *MMF* donne presque le sentiment de lire le récit d'aventures cinéphiles au diapason de celles racontées à l'écran. La trajectoire des uns et des autres en témoigne. Jean-Claude Romer est devenu un homme-livre à la *Fahrenheit 451*, englobant toute la mémoire du cinéma mondial. Alain Le Bris s'est aventuré très loin sur le chemin des paradis artificiels, jusqu'à se perdre des années plus tard ; c'était sa conception du fantastique. Jean Bouillet, lui, s'est totalement identifié aux monstres des années 30, jusqu'à se faire refaire le visage pour ressembler à un hybride d'Andy Warhol et de Brian Jones digne des plus folles expériences du Dr Moreau. Quant à Michel, son midi-minuisme l'a poussé loin dans la quête surréaliste de l'amour fou : jusqu'à la femme fantasmée, Barbara Steele, bien sûr, mais aussi la femme épousée, Geneviève Colange, qui écrivait dans le courrier des lecteurs.

CINÉMA RETROUVÉ



L'intégrale des couvertures de Midi-Minuit fantastique, du n° 1 (mai 1962, «Terence Fisher») au n° 24 (hiver 1970-71, «Gaston Leroux, 2»).

Pages suivantes : Midi-Minuit fantastique, n° 2, juillet-août 1962, «Vamps fantastiques», p. 186-187, «Hommage à Spider Lady».



L'Aventure permanente de Félix Labisse (1944).

© ADAPTE PARIS 2014



Mother Gin-Sling (Ona Munson) : terrible et sublime femme araignée des tripots de Shanghai dans *The Shanghai Gesture* de Josef von Sternberg (1941).

MMF était porteur d'une érudition, mais plus encore d'une manière de vivre le fantastique. Démarche propre aux sixties et à la contre-culture.

Vous faisiez le lien entre l'épouvante anglaise et le rock anglais ?

M.C.—Ça fait partie d'un ensemble. On ne se disait pas : «Tiens on va faire l'équivalent en texte d'une chanson des Rolling Stones.» On écrivait sur ce qu'on aimait et bien sûr on aimait aussi les Rolling Stones.

N.S.—Dans son texte «Érotisme et sadisme dans l'œuvre de Terence Fisher», Michel décrit une séquence fameuse du *Cauchemar de Dracula* où Lucy, offerte sur son lit, haletante, attend la venue du prince des vampires. Or une évidence frappe dans cette scène: Lucy est seule, Dracula est le grand absent, le vampire n'est peut-être que la matérialisation d'un fantasme, l'image d'une libido féminine qui, enfin, s'épanouit en échappant au carcan bourgeois et masculin. Avec ce moment clé, le film de Fisher apparaît clairement pour ce qu'il est ici : un appel à l'orgasme. Et celui-ci, en 1958, n'est que le premier d'une longue série en Angleterre, dont *Satisfaction* restera le plus célèbre dans le domaine de la pop. Lorsque Michel écrit que cette séquence du *Cauchemar de Dracula* est sans doute «l'une des plus belles du cinéma d'après-guerre», il faut donc y voir la proclamation d'un «jouir sans entraves cinéphile» qui mène tout droit à Mai 68. Toute l'intuition midi-minuiste est là, une volonté d'émancipation qui passait par la défense d'un certain cinéma au moment où l'ancêtre très catho de *Télérama*, *Radio-Cinéma-Télévision*, accusait le genre de «créer des générations de détraqués et de pervers».

Les films français sont relativement peu présents dans la revue.

N.S.—Certains cinéastes français étaient défendus. Dès le premier numéro, on trouve dans les articles sur Fisher l'expression «mariénbadien».

M.C.—Il y avait des courts métrages comme *Le Puits et le Pendule* d'Astruc, *La Jetée* de Marker, *Fantasmagorie* de Patrice Molinard, et bien sûr les films de Franju. J'étais aussi un grand passionné d'Alain Resnais. C'était du cinéma absolument fantastique et Resnais lui-même était un passionné de fantastique et de bande dessinée. Il a longtemps projeté d'adapter *Harry Dickson* sans jamais trouver le financement. Resnais a aussi participé à *MMF* d'une autre façon. Dans le numéro 6 consacré à Zaroff, tous les photogrammes ont été faits grâce à lui, qui nous avait permis d'utiliser la Moviola de sa salle de montage tandis qu'il travaillait sur un de ses films.

Michel Caen, vous avez également écrit pour les Cahiers du cinéma vers 1965.

M.C.—J'ai rencontré Jean-Louis Comolli à Nice pendant un festival sur la littérature et le cinéma. J'ai commencé par faire des notules et puis des entretiens, avec Jacques Demy par exemple, et puis des critiques comme celle de *Pierrot le Fou*. J'ai toujours été godardien, d'ailleurs j'étais avec lui quand on a arrêté le Festival de Cannes en 1968, j'étais sur scène pour tirer les rideaux. Et puis *MMF* a défendu *Alphaville*. Il y avait eu dans *Positif* une critique absolument rageuse de Louis Seguin, et j'avais écrit une réponse dans *MMF*. Ma réponse aurait dû plaire aux surréalistes parce que je l'avais appelée «Capitale de la douleur». Je faisais ensuite référence à Éluard et Fritz Lang. De toute façon,

à *Positif*, il fallait détester Godard pour avoir le droit d'écrire.

N.S.—Le midi-minuisme a puisé aux sources du surréalisme, et donc de *Positif*, mais sa trajectoire rencontre assez rapidement celle des *Cahiers*. À la fin des années 60, les *Cahiers*, dirigés alors par Jean Narboni, s'intéressent aux auteurs «découverts» par *MMF*. Notamment Terence Fisher qui vient de réaliser *Le Retour de Frankenstein*. Sous la plume de Jean-André Fieschi, Jean-Pierre Oudart ou Serge Daney, paraissent des textes extrêmement positifs mais avec les arguments propres aux *Cahiers*. On reconnaît désormais en Fisher un grand auteur «moderne». On salue en lui le dernier représentant d'une conception «classique» du cinéma héritée de Murnau et Lang, conception qu'il parvient à faire durer dans ce contexte de Nouvelle Vague, en épurant toujours davantage son cinéma. Ce qui est salué, c'est en quelque sorte une modernité de type «bressonienne»...

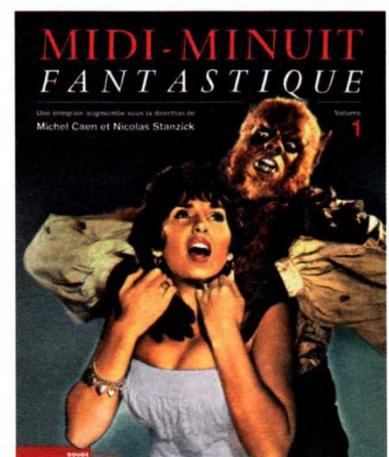
M.C.—Ce qui nous a fait haïr encore plus par les gens de *Positif*!

N.S.—Mais il faut également préciser qu'au même moment, *Positif* défend aussi Fisher! Avec d'autres arguments, bien sûr. Une telle unanimité n'est pas arrivée souvent dans l'histoire de la cinéphilie; le midi-minuisme, mouvement transversal, a rendu cela possible. Mais paradoxalement, au moment même où la revue connaît cette victoire critique, elle cesse de paraître à cause des problèmes de trésorerie de Losfeld harcelé par la censure.

On comprend la nécessité qu'il y a eu pour Michel Caen de fonder MMF. Pour vous, Nicolas Stanzick, quelle a été la nécessité de la rééditer ?

N.S.—Si aujourd'hui le cinéma de genre et les grands auteurs sont reconnus, ont droit à des rétrospectives et sont enseignés à l'université, c'est grâce au travail de *MMF*. Mais paradoxalement, ces textes fondateurs restaient méconnus. Les rééditer, c'était donc faire œuvre d'historien, tout simplement. L'idée de l'intégrale est née en janvier 2011, lors du vernissage d'une exposition consacrée à la Hammer. J'avais fait faire des tirages de photos de plateau, mais également des agrandissements de couvertures de *MMF*. Ce soir-là, la moyenne d'âge était de 25-30 ans, et les visiteurs étaient fascinés par ces couvertures qu'ils voyaient sans doute pour la première fois. Plus qu'un simple intérêt «vintage» pour un objet des années 60, il y avait là une manifestation évidente de ce dont parlait Jean Bouillet dans le premier numéro, et qui est resté le grand credo de la revue : une preuve grandeur nature de la «permanence des mythes».

Entretien réalisé par Stéphane du Mesnildot à Paris, le 15 février.



Midi-Minuit fantastique—l'Intégrale, volume 1. Rouge Profond. Parution le 26 février.

Culture Prohibée – Radio Graph'it (04-03-2014)

Lien site de l'émission : <http://www.lesfilmsdelagorgone.fr/mapage/index.html>

En écoute : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/Culture-prohibee-%2804-03-2014%29-MMF-Georges-Lenglet.mp3>

Émission spéciale *MMF* - épisode 3 : entretien avec Georges Lenglet (58 mn).



LE FIGARO · fr ACTUALITÉ ▾ | ECONOMIE ▾ | SPORT ▾ | CULTURE ▾ | LIFESTYLE ▾ | MADAME ▾ | Edition ABONNÉS ▾

Le cinéma fantastique des années 60 ressort des limbes

🏠 > CULTURE > LIVRES Par  Marie-Catherine Spinassou | Mis à jour le 05/03/2014 à 17:16 | Publié le 04/03/2014 à 15:55

L'AUTEUR ▾

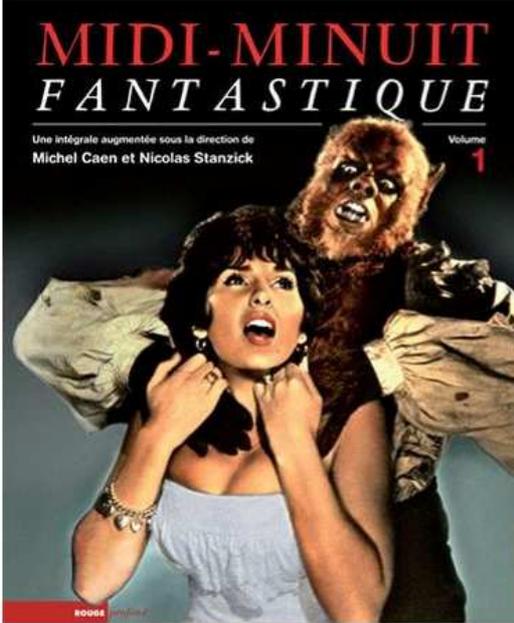
SUR LE MÊME SUJET ▾

RÉAGIR (0) ▾

PARTAGER

IMPRIMER 



HOTEL DU LIVRE, A HYATT HOTEL.
Paris,
Le Palais-Royal,
Flânez avec
Alex TAYLOR
AVEC HYATT

Grâce aux éditions Rouge profond, la mythique revue *Midi-Minuit fantastique* des années soixante reprend des couleurs. Le premier volume de cette collection est disponible en librairie sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick.

Ah! le doux frisson des films fantastiques des sixties! Les expressions menaçantes du beau Christopher Lee endossant le costume de Dracula, les cris d'effroi des starlettes de l'époque, les créatures tout droit sorties de l'imagination de Terence Fisher... Toute une époque que se proposent de nous faire redécouvrir Michel Caen et Nicolas Stanzick.

En effet, le duo d'auteurs a décidé de rééditer l'intégrale de la revue consacrée à ce genre cinématographique: *Midi-Minuit fantastique*. Enrichi de photos et de textes inédits, mais également, d'archives audiovisuelles, le premier volume est sorti depuis peu en librairie. Il présente les six premiers numéros de la revue (en pas moins de 672 pages). Un véritable travail d'édition a été effectué. Comme le précise Nicolas Stanzick, «il ne s'agit pas ici d'un simple fac-similé». Les photos ont toutes été restaurées et les textes ont été ressaisis et homogénéisés. Un DVD de trois heures, intitulé *La Télévision des midi-minuistes*, vient en complément.

Fondée, en 1962, par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, cette revue mythique se consacrait au cinéma de genre: le gothique italien, l'épouvante américaine... Une première à l'époque. Pendant dix ans (soit vingt-quatre numéros), elle a proposé des articles de fond sur un cinéma qui n'avait auparavant pas pignon

sur rue. De grands noms s'y sont associés: Yves Boisset, Bertrand Tavernier ou encore (et plus ponctuellement) Christopher Lee, Eugène Ionesco, Roland Topor, Philippe Druillet...

Il y a trois ans, Stanzick présentait, dans une exposition consacrée à la Hammer, quelques couvertures de *Midi-Minuit fantastique*. Devant l'engouement de la jeune génération, «la puissance de la fascination des mythes sur les jeunes», qui pourtant n'ont pas connu cette revue disparue depuis 45 ans, il a eu l'envie, avec le fondateur de *Midi-Minuit fantastique* («le seul rédacteur en chef mineur d'une revue interdite aux mineurs») de se lancer dans l'aventure.

Le volume 1 est disponible en librairie (58€). Les autres devraient paraître au rythme de deux par an. À suivre donc...

DVDCLASSIK

ACCUEIL ACTUALITÉS FILMS DVD & BLU-RAY AUTOUR DES FILMS FORUM

LIVRES



MIDI-MINUIT FANTASTIQUE L'INTÉGRALE VOL. 1

672 pages

Format : 270 x 220 x 50

Édité par Rouge Profond

Sortie : le 6 mars 2014

Prix indicatif : 58 euros

[Acheter sur Amazon](#)

■ ANALYSE ET CRITIQUE

En 1962, dans la France gaulliste conservatrice, une revue se consacre pour la première fois au cinéma fantastique. Son premier numéro est dédié à **Terence Fisher** de la Hammer, réalisateur emblématique du renouveau du cinéma fantastique européen en ce début des années 60. A cette époque, le fantastique est regardé avec dédain par les cinéphiles mais avec amour par une certaine avant-garde. La revue est éditée par Eric Losfeld de la librairie *Le terrain vague*, lieu de rencontres des Surréalistes, et parrainée par Jean Bouillet, adorateur du cinéma fantastique américain des années 30 et personnage emblématique de l'*underground* français.

Plus de 40 ans après la fin brutale de sa publication en 1971, sacrifiée sur l'autel des circonstances, *Midi-Minuit Fantastique* (MMF pour les flemmards que nous sommes) continue de faire fantasmer nombre de fans de cinéma de genre. Elle est régulièrement mentionnée dans les ouvrages spécialisés (notamment par Nicolas Stanzick dans *Dans les griffes de la Hammer*) ou sur les sites internet consacrés au genre (voir le très intéressant dossier de *DevilDead*). Malgré son aura, elle était devenue difficilement consultable pour les amateurs peu riches ou peu parisiens, la plupart des numéros dépassant les 100 euros en occasion et la majorité des bibliothèques ne possédant pas la revue.



Nous avons donc accueilli avec joie cette réédition de l'intégralité des numéros de MMF, en quatre parties aux éditions Rouge Profond. Joie mais appréhension également : lecteurs de Mad Movies et d'ouvrages consacrés au genre depuis de nombreuses années, nous nous demandions si une revue des années 60 allait encore avoir un intérêt autre qu'historique. Les avis dithyrambiques lus ici et là étaient-ils justifiés ou ne résultaient-ils que d'une nostalgie pour un titre mythique et quasi-invisible, le fameux syndrome du « *Ah oui je me souviens c'était mieux avant* » ?

Des critiques rapides ayant déjà été publiés dans Mad Movies ou Charlie Hebdo, nous allons entrer dans le cœur palpitant du sujet en survolant chaque numéro et en détaillant les bonus du DVD inclus dans le premier recueil de l'intégrale de MMF.

Ce volume 1 comprend les numéros 1 à 6 sur un total de 24 (1), dans une maquette recomposée pour l'occasion. L'édition originale de MMF a connu deux formats (un format assez petit du numéro 1 à 13, puis un format plus grand pour les numéros 14 à 24) ; les maquettes n'étaient pas uniformisées, les six premiers numéros étaient en noir et blanc, les textes comprenaient nombre de coquilles et les photos n'étaient pas toujours bien reproduites. Tels des *Frankenstein* de l'édition, Michel Caen et Nicolas Stanzick ont recréé le monstre en repartant des photos d'origine, parfois en couleur, en ajoutant des images, en uniformisant les numéros et en corrigeant les fautes de typographie. Ils ont également inséré un interlude comprenant une affriolante séquence *pin-up* sur Marie Devereux, un entretien avec **Fellini** effectué par Michel Caen et Francis Lacassin pour les Cahiers du Cinéma de novembre 1965, et un entretien d'Edith Scob réalisé par Nicolas Stanzick en 2012.



Comme signalé précédemment, le numéro 1 est consacré à **Terence Fisher**. Il débute sur une préface élogieuse du réalisateur par Jean Boulet, ce dernier n'ayant en fait jamais vu un film de la Hammer. Ce premier numéro apporte peu de renseignements pour un lecteur des années 2010 mais il fournit une bonne entrée en matière : il pose l'atmosphère de l'époque, montre la façon dont était considéré le fantastique et la nouveauté de la revue. L'iconographie constitue une réussite indéniable, avec une multitude de photos de tournage, de photos de films et d'affiches d'époque. Le numéro 1 se clôt par quelques distrayantes critiques de films relativement oubliés. Afin d'éviter les redites sur des éléments valables pour tous les numéros de ce premier recueil de l'intégrale, signalons une fois pour toute la qualité et la richesse des images, qui constituent en moyenne un peu plus de 50 % du contenu, et la pertinence des critiques de films et de livres proposées à la fin des numéros dans la rubrique *Actualités*.



Bien qu'ayant ses fans, le numéro 2 nous a moins convaincus. Hommage lyrique à une certaine image de la femme mystérieuse et sensuelle dans le fantastique, il fait *patchwork* : les références sont littéraires surréalistes plus que cinématographiques, une multitude de textes très courts ne font qu'effleurer leur sujet. L'iconographie s'enrichit de nombreux dessins et tableaux mais nous ne voyons guère plus d'éléments à signaler, l'odeur de naphthaline dominant ici l'odeur de soufre.



Le numéro 3, l'un des plus connus, est consacré à **King Kong**. Dernier volume auquel participa Jean Boulet, il met en exergue la différence entre deux visions de la revue. L'une, défendue par Jean Boulet, se veut nostalgique, lyrique et mystificatrice ; l'autre, plus scientifique, contemporaine et rigoureuse, est soutenue par Michel Caen, Jean-Claude Romer et Alain Le Bris. Provocateur avant-gardiste, défenseur acharné du fantastique, Jean Boulet inventait les films autant qu'il les racontait, n'hésitant pas à créer des scènes pour renforcer sa narration. Sa vision domine ce numéro 3 : envers et contre tous, il fait remonter l'origine de **King Kong** aux *Voyages de Gulliver*, commandant à Pierre Bailly des dessins, publiés dans le numéro, pour renforcer sa thèse. Pour mettre en avant le rôle de Willis O'Brien, fabuleux technicien injustement sous-estimé, il n'hésite pas à surinterpréter les rares documents disponibles et lui attribue la paternité de la quasi-intégralité des idées de **King Kong**. A côté de cette vision passionnée mais souvent discutable, le numéro comporte des analyses précises sur la réception du film dans la presse de l'époque, sur ses aspects sociaux ou sur sa suite, **Son of Kong**, ainsi que des bibliographies et des filmographies.



Le volume 4-5 est double en raison de sa taille. Doubler le numéro permettait également de justifier un prix plus élevé, le thème de Dracula étant un bon prétexte pour vampiriser son lectorat. Le premier recueil de l'intégrale MMF ne nous le propose toutefois pas dans sa forme initiale. Il contenait à l'origine le roman *Dracula* de Bram Stoker, dans une version partielle introuvable à l'époque en France. *Dracula* étant accessible sans difficulté en 2014 en traduction intégrale, il n'a pas été reproduit. A la place, Nicolas Stanzick et Michel Caen nous fournissent une version longue de l'article de Tony Faivre consacré au comte et à Bram Stoker, treize pages au lieu des deux d'origine. Cet ajout nous semble des plus pertinents : l'article décrit la vie de l'écrivain et remonte aux origines de Dracula, décortiquant la légende et les apports de Bram Stoker. Le reste du numéro n'offre pas de modifications : excepté une lettre de Christopher Lee sur sa vision de Dracula, il est constitué de filmographies et de bibliographies peu intéressantes de nos jours.

En plus de la superbe iconographie habituelle, un cahier photo français d'époque retrace dans les grandes lignes le **Dracula** de **Tod Browning**. Ce document présentait un intérêt indéniable au début des années 60, lorsque le film était invisible, mais il n'impressionne plus le lecteur contemporain, à qui il en faut plus pour être empalé (*note de l'auteur : nous assumons la totale responsabilité de ce jeu de mots*). Malheureusement, à l'inverse des autres, ce double numéro ne comporte pas de rubrique *Actualités*.



Le numéro 6, dernier volume de ce premier recueil, porte sur **La Chasse du comte Zaroff** (au singulier à l'époque de sa première sortie) et ses réalisateurs, **Ernest B. Schoedsack** et **Irving Pichel**. Il s'ouvre sur une traduction de la nouvelle de Richard Connell, *Le plus dangereux des gibiers*, dont est tiré **La Chasse du comte Zaroff**. Suit une analyse du film par Michel Caen, centrée sur son aspect érotisant, et un hommage à Ray Harryhausen à travers un survol des films auxquels il a participé. Le gros point fort du numéro reste cependant l'interview de **Merian C. Cooper** par Michel Caen. Le réalisateur revient notamment sur la conception et le tournage de **King Kong**. Comme d'habitude, les filmographies et biographies intéressent peu le lecteur blasé des années 2010, de même que le carnet photo sur **La Chasse du comte Zaroff** (où, pour une fois, la qualité des reproductions est globalement assez moyenne). Notons dans la rubrique *Actualités* un long article consacré à un film russe encore invisible aujourd'hui, **Le Rayon de la mort** de Lev Kuleshov (1925).



Un DVD est offert avec le recueil. Intitulé *La télévision des Midi-Minuistes*, il présente des documents diffusés à l'ORTF dans les années 60. Les deux **scopitones** démontrent l'influence des thèmes fantastiques dans la culture populaire, ici dans la musique avec *Docteur Jeekyll et Monsieur Hyde* de **Serge Gainsbourg** et *Si vous connaissez quelque chose de pire qu'un vampire...* de Stella.

Le premier court métrage, **Le Puits et le pendule** d'Alexandre Astruc, est tiré de la nouvelle d'Edgar Allan Poe et dure 37 minutes. Il démarre mollement mais, alors que l'ennui commence à guetter tel le loup-garou dans les fourrés, l'ambiance lente et pesante de ce huis clos fauché finit par prendre. A l'inverse, nous n'avons pas du tout accroché à **Barbara et ses fourrures** avec Barbara Steele, adaptation de la nouvelle *La Vénus à la fourrure* de Sacher-Masoch, rêverie fétichiste de 9 minutes réalisée par Ado Kyrou.

Les trois émissions proposées dans le DVD se regardent agréablement. **Le cinéma fantastique** de Michel Perrot dure 15 minutes et vaut surtout pour son interview de **Georges Franju**, qui expose sa vision du fantastique. **Quelle horreur, mon seigneur Dracula** de Michel Caen, Francis Girot et Christian Ledieu est plus riche en documents inédits. Durant ses 41 minutes se succèdent des interviews de **Terence Fisher**, Christopher Lee, Roland Villeneuve ou Jean Bouillet, pour ne citer que les plus emblématiques. Enfin, **Les monstres** de Michel Pamart est une interview de 23 minutes de Jean Bouillet consacrée aux monstres de foire. Bouillet est un formidable orateur, fortement mythomane, dont les interventions s'écoutent pour la beauté du récit et non pour l'exactitude des faits. Pour finir, signalons sur ce DVD l'émission de théâtre radiophonique **Dracula**, diffusée sur France Inter en 1965, avec Jean Rochefort dans le rôle du comte. Nous l'avons trouvé assez pénible à écouter, notamment la première partie où tout le monde crie et s'exclame beaucoup.



En conclusion, ce premier recueil de l'intégrale de MMF tient toutes ses promesses. Certes, certains aspects sont datés et ne susciteront guère l'intérêt du lecteur actuel, comme les filmographies, les bibliographies et les résumés de films. Mais, dans l'ensemble, la revue conserve sa force grâce à son iconographie, ses analyses, ses critiques et ses entretiens.

Nous attendons avec impatience les recueils suivants. Dans l'émission **Mauvais genres diffusée sur France Culture** le 25 janvier dernier, Nicolas Stanzick a révélé quelques dates prévisionnelles, à prendre avec des pincettes : le deuxième recueil pourrait être édité vers la fin de l'année 2014, et les deux derniers recueils devraient paraître en 2015. Le DVD du deuxième recueil sera consacré aux courts métrages et comprendra de façon sûre **La Fée sanguinaire** de Roland Lethem, **Vampirisme** de Bernard Chaouat et Patrice Duvic, et **Satan bouche un coin** de Jean-Pierre Bouyxou. **Fantasmagorie** de Patrice Molinard, longuement décrit dans le premier recueil de l'intégrale de MMF, est en cours de négociation.

Vivement la suite, afin de pouvoir enfin dire aux vieux Parisiens burinés ou aux jeunes richards cultivés : « *Ah oui, Midi-Minuit Fantastique, j'ai lu l'intégrale, ça tient bien la route malgré son âge. Et les numéros 25 et 26 sont pas mal* », laissant ainsi l'interlocuteur coi devant notre connaissance de ces mythiques numéros inédits.

(1) 26 en comptant les deux numéros préparés mais jamais édités. Ils seront publiés en exclusivité dans le volume 4 de cette intégrale.

Par **Jérémy de Albuquerque** - le 6 mars 2014

Devildead.com (12-03-2014)

Lien annonce : <http://www.devildead.com/indexnews.php3?NewsID=8683>

Lien article : <http://www.devildead.com/bouquin.php3?idbouquin=10>



The screenshot shows the website's interface with a dark red and black theme. At the top is the 'DEVILDEAD' logo. Below it is a navigation menu with buttons for 'Sommaire', 'News', 'Reviews', 'Database', 'Calendrier', 'Forum', 'Contact', and 'Dossiers'. The main content area features a 'NEWS SUIVANTES' sidebar with movie posters for 'FRANKENSTEIN', 'PROFONDO', 'A MESSIAH OF THE SIN', 'TRIGGAL IN HUMAN', 'CASA CALZADA', and 'SHARK WEEK'. The main article is titled 'CRITIQUE : MIDI-MINUIT FANTASTIQUE VOL. 1' and is dated '12 Mar. 2014 (Zines)'. The article text discusses the release of a DVD set of the magazine 'Midi-Minuit Fantastique'. Below the text are two images: one of the magazine cover and one of the DVD case. At the bottom of the article is a small image of a book cover titled 'MIDI-MINUIT FANTASTIQUE LOOK'.

CRITIQUE : MIDI-MINUIT FANTASTIQUE VOL. 1

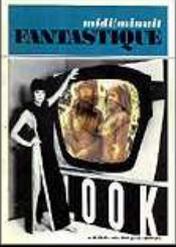
12 Mar. 2014 (Zines)

Tweeter 1

Le mois dernier, nous avons évoqué l'arrivée d'un ouvrage dédié à *Midi-Minuit Fantastique* (voir news du 5 février). Ou plutôt de quatre pavés puisque c'est un premier volume qui nous est proposé de manière à retrouver les pages de la revue *Midi-Minuit Fantastique* qui a été éditée durant une dizaine d'années à partir du début des années 60. Plusieurs décennies plus tard, ce gros pavé de près de 700 pages permet de retrouver de très belle manière les pages d'une revue qui se montre, dans sa majeure partie, toujours aussi pertinente. Mieux, dans le livre, on trouve aussi un DVD qui permet de découvrir des documents rares dont une version du *PUIT ET LE PENDULE* avec Maurice Ronet. On vous en dit plus dans notre chronique de ce livre dans notre chronique à lire en cliquant sur la couverture ci-dessous...



De plus, si vous n'avez aucune idée de ce qu'est *Midi-Minuit Fantastique*, vous pouvez aussi vous reporter à notre dossier paru en 2007.



LIVRE INFOS



Titre
MIDI-MINUIT FANTASTIQUE - L'INTEGRALE, VOL. 1

Auteur
Michel Caen & Nicolas Stanzick

Éditeur
Rouge Profond

Format
26,8 x 22,8 cm

Pages
672

Illustrations
Couleurs et N&B

Prix
58 Euros

Parution
Fev 2014

AUTRES CHRONIQUES LIVRE



MIDI-MINUIT FANTASTIQUE - L'INTEGRALE, V...

Alors que le cinéma est traité dans divers magazines, il n'existe qu'un seul pan cinématographique qui a réussi à se démarquer sérieusement chez les marchands de journaux et ce depuis de nombreuses années. Bien avant *L'Ecran Fantastique* ou *Mad Movies*, il y avait *Midi-Minuit Fantastique*. A l'époque de son lancement, au début des années 60, le cinéma fantastique est souvent ignoré voire carrément méprisé. La revue faisait donc preuve d'un véritable militantisme mené par de véritables érudits. Pour preuve, le premier numéro du magazine s'intéresse à Terence Fisher. A l'époque, évoquer le réalisateur britannique du *CAUCHEMAR DE DRACULA* ou de *LA NUIT DU LOUP-GAROU* n'a rien d'une évidence, particulièrement pour analyser sa filmographie et donc le traiter en tant que Auteur avec un grand «A» ! Une cinquantaine d'années plus tard, les pages de *Midi-Minuit Fantastique* ont d'ailleurs conservé un aspect moderne. Pas tout, bien sûr. Les filmographies des personnalités ont souvent évoluées. Mais il est bon de garder à l'esprit que durant les années 60, il n'y a pas d'ordinateur personnel pas plus que d'internet. Rassembler les informations nécessitent un travail de fourni, aux travers de diverses sources, qui ne peut inspirer que le respect. Mais hormis cela, les points de vue et informations exprimées gardent aujourd'hui encore une validité et une pertinence. Pas étonnant, dès lors, que les numéros de la revue fut recherchés avidement, parfois à un prix élevé, par des collectionneurs durant toutes ces années ! De même que le nom de *Midi-Minuit Fantastique* devenait incontournable pour quiconque s'intéresse de manière approfondie au cinéma fantastique. D'ailleurs, le projet d'une réédition de tous les numéros de *Midi-Minuit Fantastique* va naître de la rencontre de deux personnes issues de génération totalement différente : Michel Caen et Nicolas Stanzick. Le premier est l'un des fondateurs de *Midi-Minuit Fantastique* alors que le second va naître alors que la revue a déjà disparu depuis plusieurs années, une nouvelle preuve que l'héritage de *Midi-Minuit Fantastique* perdure encore de nos jours. Le tout se matérialisant par une imposante réédition de l'intégralité des magazines au travers de quatre volumes !

Dans le premier tome, un pavé de plus de 600 pages, on retrouve donc les «six» premiers numéros de la mythique revue. Rien de poussiéreux, bien au contraire ! Ce rassemblement nous donne surtout un magnifique livre illustré de photos et d'affiches à même de faire rêver les lecteurs passionnés par le cinéma de l'imaginaire. D'autant plus surprenant que la majeure partie des photos exposées



ici était déjà reproduite dans la revue d'époque. Certains documents gagnent toutefois de la couleur alors que *Midi-Minuit Fantastique* était, à l'origine, en noir et blanc. Le livre nous permet de nous replonger dans les numéros de la revue dans d'excellentes conditions avec un papier glacé qui renforce l'aspect classieux de ce qu'il nous est permis d'y consulter. Car ne nous y trompons pas, autour de magnifiques photos, on peut aussi y lire des textes souvent pertinents ou tomber sur des décortiqués surprenants tels que la liste des perversions notées dans les métrages de Terence Fisher. Curieux, intrigant et passionnant de bout en bout. Surtout qu'au XXIème siècle, l'approche imagée de la revue est tout aussi visionnaire qu'une partie des points de vue exprimée. Ainsi, à l'époque du zapping et de l'image, on s'aperçoit que dans les années 60, l'équipe de *Midi-Minuit Fantastique* proposait d'étonnants parallèles photographiques et ce dès son premier numéro. On peut ainsi voir les monstres mythiques face à leurs versions cinématographiques antérieures. Une idée de pur génie qui propose ainsi de troublants parallèles comme celui d'Oliver Reed dans *LA NUIT DU LOUP-GAROU* avec Jean Marais incarnant le monstre de *LA BELLE ET LA BÊTE*. S'il apparaît difficile d'imaginer le sentiment ressenti à la découverte des pages de *Midi-Minuit Fantastique* au moment de leur parution durant les années 60, il n'en reste pas moins que feuilleter le premier tome de cet intégrale est un véritable bonheur pour le Fantasticophile amoureux des belles (et horribles) choses de l'imaginaire.

ESPACE MEMBRE

Connexion
Si vous n'avez pas de compte
DeVilDead.com :
Cliquez ici !

RECHERCHE

Recherche

GALERIES

3636 affiches - 6488 photos

INSIDIOUS

CHAPTER TWO

Puisqu'il s'agit d'une réédition, on retrouve donc des publicités d'époques pour des ouvrages oubliés et publiés par les mêmes auteurs ou la même maison d'édition. On peut aussi y lire une amusante lettre de Ernest Beaumont Schoedsack qui s'étonne de certaines informations parues dans un numéro précédent. Les revues sont ainsi présentées telles quelles l'étaient mais avec le soin d'un livre d'art.



Toutefois, il est bon de préciser que s'il s'agit d'une intégrale, ce premier volume fait tout de même une entorse à la reproduction littérale. En effet, la traduction raccourcie de *Dracula* parue dans le numéro double «4-5», n'est pas reprise ici. Raison invoquée, cette traduction est devenue obsolète puisque depuis l'ouvrage de Bram Stoker se trouve facilement en français et en version intégrale. A la place, on nous propose une analyse plus longue de ce qui est parue à l'origine. Du matériel inédit qui vient s'ajouter à des textes récents qui évoquent l'aventure *Midi-Minuit Fantastique*. A ce titre, il est intéressant de découvrir le paradoxe qui lie Michel Caen et Nicolas Stanzick autour de *STAR WARS*. L'univers de George Lucas marquant pour l'un la fin d'une ère alors que pour l'autre il s'agissait d'un point de départ.

Le livre en lui-même est une aubaine. Soit pour découvrir *Midi-Minuit Fantastique* ou bien pour remplacer ses vieux numéros par une version à la facture plus agréable. Mais l'ouvrage recèle un trésor supplémentaire. Il s'agit d'un DVD présentant plus de trois heures et demi de programmes rares ! Chacune des vidéos est visible avec, ou sans, une présentation qui remet dans son contexte le document



qui nous est présenté. Ce DVD n'a qu'un seul défaut. Faisant partie intégrante du livre, il est simplement jeté avec une pochette cartonnée dans l'ouvrage. Il aurait été plus sympathique de lui offrir une pochette intégrée directement dans la pagination. Un détail ou une faute de goût qui ne doit pas faire oublier l'intérêt de son contenu. Des documentaires d'époques où l'on retrouve diverses personnalités de *Midi-Minuit Fantastique* en interview mais aussi Roman Polanski, Georges Franju ou encore, fait rare, Terence Fisher ! Mais on peut aussi y découvrir des curiosités comme un segment d'une émission féminine où Barbara Steele joue les dominatrices devant la caméra d'Ado Kyrrou. On peut aussi suivre Maurice Ronet interprétant le rôle principal du *PUIT ET LE PENDULE*, une adaptation sous forme de moyen métrage de la nouvelle d'Edgar Allan Poe. Ou encore, toujours plus étonnant, Jean Rochefort incarnant *Dracula* pour une adaptation radiophonique en deux parties. A cela, on peut encore ajouter deux clips vidéo, l'un de Serge Gainsbourg et l'autre de Stella. Ce DVD additionnel permet de mettre en avant la contamination de l'œuvre *Midi-Minuit Fantastique* à la télévision ou à la radio française !

A lui seul le livre valait le prix d'achat, largement, mais avec l'adjonction du DVD ce premier tome de *Midi-Minuit Fantastique* devient carrément incontournable pour les Fantastiphiles qui se respectent !



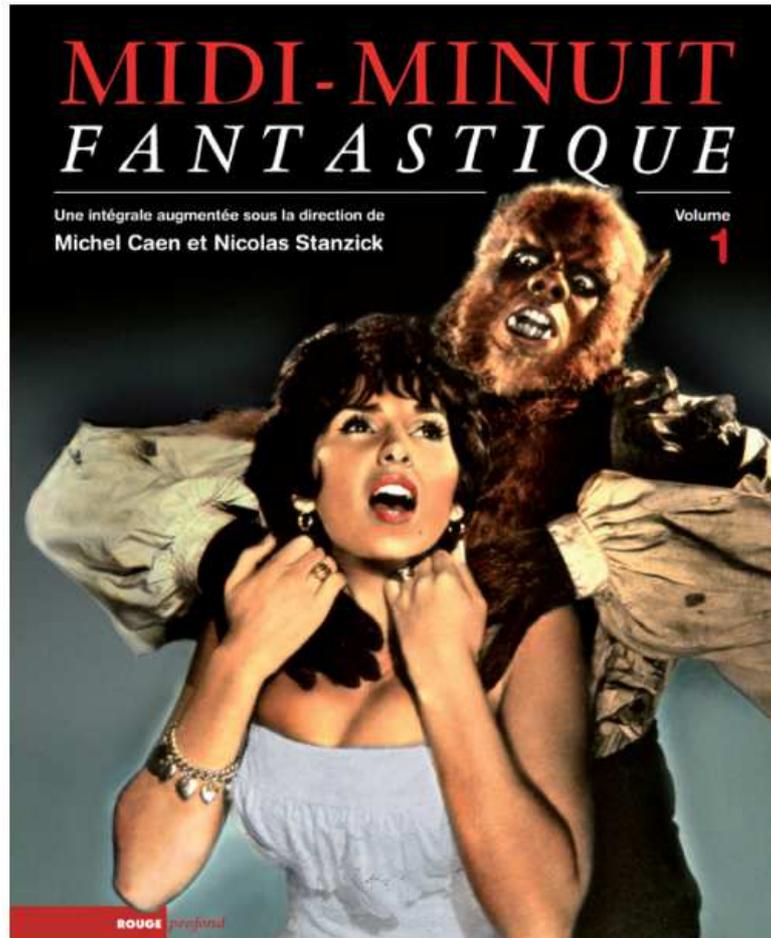
Pour plus d'informations sur *Midi-Minuit Fantastique*, vous pouvez vous reporter à notre dossier paru en avril 2007 : Souvenirs de *Midi-Minuit Fantastique*.

Christophe "Arioch"
Lemonnier

Darkstar Films (12-03-2014)

Lien : <http://darkstarfilms.wordpress.com/2014/03/12/beau-livre-midi-minuit-fantastique-volume-1/>

Beau livre : Midi-Minuit Fantastique volume 1 Publié par : nico nsb | mars 12, 2014



Un mois jour pour jour après sa date de parution officielle (le 10 février), le volume 1 de l'intégrale **Midi-Minuit Fantastique** est donc dans les librairies de ce côté-ci de la Méditerranée. Un petit cafouillage dans le lancement (éditeur et libraires se renvoient la balle : "oui il est disponible"/"non on ne l'a pas reçu") qui n'a fait qu'alimenter le désir de découvrir la "bête". Entre-temps de nombreux médias ont eu l'occasion d'en dire le plus grand bien, que ce soient Mad Movies, les Cahiers du Cinéma, ou les émissions de radio Mauvais Genres, Culture Prohibée/les Films de la Gorgone et Radio Medusa.

<http://www.radiopfm.com/ecoute-des-emissions/radio-medusa>

<http://www.lesfilmsdelagorgone.fr>

<http://www.franceculture.fr/emission-mauvais-genres-0>



Qu'ajouter de plus à tout ça ? La première chose, c'est que l'ouvrage est impressionnant lorsqu'on le prend en main. Très épais, 670 pages, il pèse son poids. Et tandis qu'on le feuillette, alors que défilent textes analytiques et/ou poétiques, magnifiques photos en noir et blanc, affiches couleurs... l'odeur du papier imprimé nous enivre. La magie est là. Le numérique a des avantages, mais aucune tablette numérique ne peut approcher le plaisir que procure un beau livre (ou un disque vinyle). Avec cette réédition luxueuse, les lectrices et lecteurs qui ont grandi avec l'Écran Fantastique, Mad Movies ou Starfix découvrent l'avant. Cet "avant", c'est **Midi-Minuit Fantastique** (1962-1972), non pas un magazine traitant uniquement de l'actualité de la saison, mais une revue qui à chaque numéro se consacrait à un thème ou un sujet précis lié au cinéma fantastique dans toute sa richesse : épouvante, érotisme et science-fiction. Au programme de ce volume 1 on trouve les 6 premiers numéros de la revue dont les couvertures annoncent le contenu : n°1 Terence Fisher, n°2 Vamps fantastiques, n°3 spécial King Kong, n°4-5 Dracula, n°6 la Chasse du Comte Zaroff. A chaque fois l'iconographie est abondante. Par exemple, pour les Vamps (les femmes vampires, sirènes, femmes araignées, sorcières...), menaces terribles pour les héros virils, car au fort pouvoir de séduction (aujourd'hui Eva Green en est une remarquable héritière, face à James Bond dans 'Casino Royale' ou dans '300-Naissance d'un Empire', des personnages de tragédies antiques), on trouve de nombreuses photos de films ('Dracula', 'La Fiancée de Frankenstein', 'La Marque du Vampire', 'Le Masque du Démon') ainsi que leurs correspondances dans l'Histoire de l'art. Ce qui est révélateur de la richesse du regard porté au genre fantastique par les auteurs de la revue. Et n'oublions pas le DVD, car le livre est accompagné d'un supplément vidéo rempli d'archives de l'INA : courts métrages, émissions télévisées, scapitones et une adaptation radio de Dracula. Plus de 200 minutes de programme.

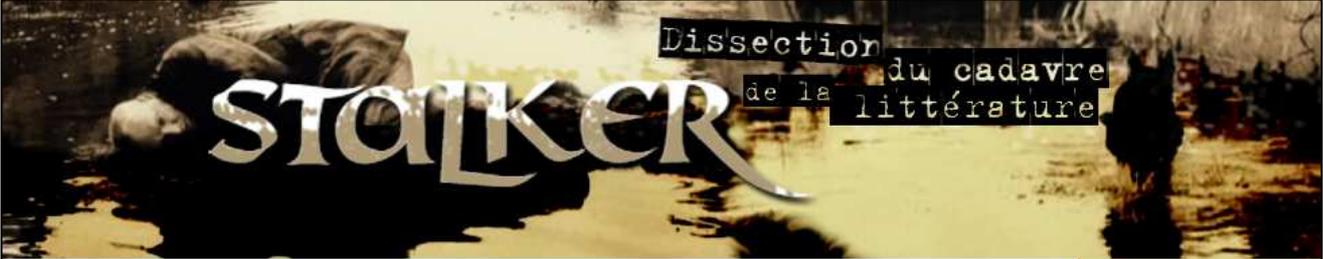


Grâce à **Nicolas Stanzick** ('Dans les Griffes de la Hammer', déjà évoqué sur ce blog) et à l'éditeur **Guy Astic**, de nouvelles générations vont pouvoir découvrir les noms de Michel Caen, Jean-Claude Romer, Jean Boulet... La richesse du fanzinat français prouve qu'aujourd'hui il existe un public curieux d'un certain cinéma du patrimoine. Sans snober l'actualité du fantastique, il y a un véritable désir de découverte tourné vers le passé du cinéma de genres. Ne dit-on pas que dans la vie, pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient ? Et ça semble se confirmer dans les rayons des librairies puisque les stocks de **Midi-Minuit Fantastique** semblent s'envoler comme des petits pains. C'est tout le mal que l'on souhaite aux initiateurs de ce livre : une rupture de stock suivie d'une réimpression. Mauvaise nouvelle, trois autres volumes sont prévus ! Il va (encore) falloir faire des économies. Bonne nouvelle, ce n'est pas pour tout de suite et on aura eu le temps, d'ici là, de lire ce volumineux pavé. En Grande-Bretagne il y a FAB Press, en France **Rouge Profond** s'impose dans l'édition de (beaux) livres consacrés au cinéma.



Stalker – Juanassensio.com (19-03-2014)

Lien : <http://www.juanassensio.com/archive/2014/03/18/la-resurrection-integrale-de-mmf-midi-minuit-fantastique-francis-moury.html>



Dissection du cadavre de la littérature

STALKER

À propos

« D'après nature de W. G. Sebald | Page d'accueil | 2666 de Roberto Bolaño, 5 : les origines de la littérature «monstrueuse», par Grégory Mion »

19/03/2014

La résurrection intégrale de MMF, Midi-Minuit Fantastique, par Francis Moury

RSS VALIDATED

ATOM 1.0



Faire un don

Pourquoi faire un don ?

Quelques explications

On Air



Scigala/Pranchère/Regniet en procédure contre Juan Asensio

Rechercher

Ok

Newsletter



Crédits photographiques : Oliver Berg / EPA.

À propos de *Midi-Minuit Fantastique*, tome 1, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée sous la direction de N. Stanzick et M. Caen, **Éditions Rouge Profond**, 2014.

C'est le 10 février 2014 qu'a donc enfin été publié le premier tome 1 de cette nouvelle édition – et non pas simple réédition, ce qui eût déjà été remarquable ! – de la célèbre revue *Midi-Minuit Fantastique*, éditée à l'origine par Éric Losfeld / Le Terrain Vague entre 1962 et 1970. Elle comptera quatre tomes au total et un index général tiré à part au moment de la parution du quatrième et dernier tome.

Midi-Minuit était un cinéma parisien du Boulevard Bonne



Repères

- Anders
- Barbey d'Aurevilly
- Belum civile
- Bernanos
- Bloy
- Boutang
- Broch
- Burgess
- Cacographes
- Catastrophes
- Céline
- Conrad
- Cristina Campo
- Dante
- Dantec
- Démonologie, satanisme
- Dominique de Roux
- Dostoïevski
- Dracula
- Dupré
- Effondrements
- Enquête sur le roman
- Entretiens
- Faulkner
- Gadenne
- Gass
- Huguenin

La résurrection de l'intégrale MMF, Midi-Minuit Fantastique, par Francis Moury

C'est le 10 février 2014 qu'a donc enfin été publié le premier tome 1 de cette nouvelle édition – et non pas simple réédition, ce qui eût déjà été remarquable ! – de la célèbre revue *Midi-Minuit Fantastique*, éditée à l'origine par Éric Losfeld / Le Terrain Vague entre 1962 et 1970. Elle comptera quatre tomes au total et un index général tiré à part au moment de la parution du quatrième et dernier tome.

Midi-Minuit était un cinéma parisien du Boulevard Bonne Nouvelle, spécialisé dans le cinéma fantastique et le cinéma populaire de genres (à l'époque qualifié de ou pensé comme «mauvais genre» par la critique généraliste française) : horreur et épouvante, science-fiction, péplums, films érotiques, films d'espionnage, western italien, film policier violent, et tant d'autres catégories, sans oublier les films uniques, inclassables ou les films d'arts et essais expérimentaux distribués par hasard, «*by jest or mistake / par plaisanterie ou par erreur*», comme disait H. P. Lovecraft, dans le circuit commercial populaire qui était celui du Midi-Minuit.

C'est ce cinéma dont Herbert P. Mathese a dressé la programmation (sélective et non pas exhaustive contrairement à ce que croyaient certains critiques au moment de sa parution) dans la célèbre note de quatre ou cinq pages qui occupe le cœur de son livre sur *José Benazeraf, la caméra irréductible* (Éditions Clairac, 2007), note justement remarquée qui synthétisait admirablement ce que fut le cinéma bis dans l'histoire du cinéma mondial, et de quelle façon celui-ci fut reçu en temps réel en France, en exploitation commerciale.

C'est ce cinéma que j'avais tenté de faire revivre en 1985 au Bergère, après avoir convaincu son propriétaire Roger Boublil – qui venait de céder le véritable Midi-Minuit mais possédait encore les droits du nom – de rebaptiser Le Bergère, ce qui donnait dans le *PariScope* : Midi-Minuit, ex-Bergère. La résurrection fut brève (j'ai raconté en 2001 sa genèse et son histoire dans mes *Souvenirs des cinémas parisiens* parus dans *Les Temps modernes* n°601, souvenirs dont une version internet existe sur le blog *Cinéastes.net* puis une version encore plus longue et plus complète, qui se trouve à présent en ligne sur le blog de H. P. Mathese-Images) et le cinéma, tout comme la revue, retombèrent dans l'oubli sauf chez les cinéphiles et les historiens du cinéma.

La revue *Midi-Minuit Fantastique* fut ainsi baptisée en 1962 en hommage à ce cinéma précisément synonyme de voyage hors des frontières du temps et de l'espace, à la découverte du rêve, du cauchemar, de ce que le cinéma produisait de plus fort et de plus puissant en matière d'extases psychiques, d'ouverture sur Éros et Thanatos.

Ce n'était pas une revue intellectuelle (en dépit de certaines plumes sachant marier, de temps en temps, aussi bien l'esthétique du cinéma que l'histoire du cinéma) mais factuelle, à la manière anglo-saxonne : elle était avide de filmographies, de documents iconographiques inédits voire rarissimes (pavés presse, photos de plateau, photos d'exploitation, affiches, affichettes), de dessins originaux, de textes littéraires parfois inédits, de bandes-dessinées de SF, d'entretiens accordés par certains cinéastes majeurs (Roger Corman, Terence Fisher, Riccardo Freda, Jacques Tourneur, Edgar G. Ulmer) ou mineurs mais toujours passionnants (William Castle, Domenico Paolella, Don Sharp). Pour la première et la dernière fois, je crois que *MMF* est la seule revue (je ne tiens pas compte, en écrivant cela, des «fanzines» qui étaient contemporains de *MMF* mais qui n'étaient, hélas, pas des revues régulièrement éditées) à avoir jamais publié un entretien avec Don Sharp, le cinéaste des beaux *Kiss of the Vampire* [*Le Baiser du vampire*], *Curse of the Fly* et *Face of Fu-Manchu* [*Le Masque de Fu-Manchu*]. Ce sont d'abord pour ces entretiens et pour l'iconographie les accompagnant qu'il faut posséder l'intégrale de la revue dans sa bibliothèque, sans oublier les archives d'histoire du cinéma. Je crois qu'aucune revue française n'avait jamais consacré au cinéaste William Castle ou à l'acteur Bela Lugosi des articles aussi complets que ceux que lui consacrèrent *MMF*. Les contributeurs étaient très variés (Alain Le Bris, Michel Caen, Jean-Claude Romer, Roland Lethem, Jean Bouillet), le niveau était inévitablement inégal mais on y trouvait pourtant régulièrement des trésors. Comment oublier, par exemple, les dossiers Inoshiro Honda et Koji Wakamatsu auxquels le cinéaste Roland Lethem (qui fut aussi le complice de Jean-Pierre Bouyxou pour *La Science-fiction au cinéma*, Éditions UGE, coll. 10/18, 1971) avait contribué ? Le cinéaste Jean Rollin lui-même (dont l'âge d'or coïncida avec la seconde période grand format de *MMF*) avait publié un dossier remarqué sur Gaston Leroux dans les deux derniers numéros, 23 et 24.

Certains numéros spéciaux sont demeurés longtemps fameux, notamment les premiers sur Terence Fisher, sur *King Kong* (l'original de 1933 bien entendu), mais aussi sur *Dracula* ou encore *Les Chasses du comte Zaroff*. C'étaient des *Cahiers de l'Herne* cinéphiliques, *mutatis mutandis* : témoignages de première main, iconographie à laquelle des collectionneurs contribuaient passionnément et qu'alimentaient en temps réel les distributeurs et les producteurs, correspondances ou lettres originales reproduites en fac-similé, rien n'y manquait. Le célèbre numéro 8 prisé des collectionneurs sur *Érotisme et épouvante dans le cinéma anglais* contient des plans d'orgies, coupés au montage ou par la censure, de classiques du cinéma fantastique aussi importants que *The Flesh and the fiends* [*L'Impasse aux violences*] (G.-B., 1959) de John Gilling ou encore que *Jack The Ripper* [*Jack l'éventreur*] (G.-B., 1958) de Robert S. Baker et Monty N. Berman. Le passage au grand format accentua cette diversification parfois excessive : dans le numéro 17 de juin 1967, le cinéaste Jean-Pierre Mocky se retrouvait interviewé à quelques pages de Barbara Steele, ce qui n'avait évidemment aucun sens alors que Mocky avait trahi Jean Ray en adaptant en film comique *La Cité de l'indicible peur* ! Le succès venant, la revue pouvait certes distribuer (via Les Films de l'Étoile) et programmer (au Studio de l'Étoile) des reprises (comme *Freaks* de Tod Browning, *Island of Lost Souls* [*L'île du Dr. Moreau*] d'Erle C.

Kenton, ou bien *L'Homme léopard* de Jacques Tourneur) et des exclusivités (*The Premature Burial* [L'Enterré vivant] (États-Unis, 1962) de Roger Corman d'après Edgar Poe) avec un peu de décalage. Un certain sensationnalisme pouvait toutefois gravement gêner l'événement : Michel Caen n'hésitait pas à inviter un brave nécrophile se vantant de dormir dans son cercueil afin de poser en sa compagnie dans le hall du Studio le soir de la première. On était loin de la finesse du film de Corman, de sa profondeur aussi. Mais enfin l'essentiel était bien de le voir (on ne disait pas encore «visionner» : on réservait alors ce terme aux visionneuses de diapositives 24/36) et c'était grâce à *MMF*, aux Films de l'Étoile et au Studio de l'Étoile qu'on le voyait ! On pouvait donc passer sur ces quelques errements (réservant d'ailleurs des surprises qui sont le propre de l'errance, sa rançon positive : il y avait par exemple un aspect non pas fantastique mais insolite chez Mocky qui était très bien illustré par le dossier cité plus haut), tant la richesse d'ensemble était grande. Ce n'est pas pour rien, on le voit, que la revue *MMF* – ainsi qu'on l'abrégeait affectueusement en supprimant le trait d'union entre les deux «M» – était vendue dans la plus ancienne librairie surréaliste parisienne qu'était alors Le Minotaure.

Ce premier tome de 672 pages est, en outre, assorti d'un DVD de 205 minutes contenant de nombreuses archives d'émissions de télévision d'époque devenues invisibles (des entretiens filmés avec Barbara Steele ou avec Jean Boulet qui fut le parrain historique et esthétique de *MMF*) à moins de fouiller les archives de l'INA et des téléfilms fantastiques français devenus tout aussi rares tels que *Le Puits et le pendule* d'Alexandre Astruc d'après Edgar Poe.

Voici le sommaire de la revue, valant mieux que bien des discours :

- n°1 — mai 1962 : *Terence Fisher*.
- n°2 — juillet/aout 1962 : *Les Vamps fantastiques*.
- n°3 — octobre/novembre 1962 : *King Kong*.
- n°4/5 — janvier 1963 : *Dracula*.
- n°6 — juin 1963 : *La Chasse du comte Zaroff*.
- n°7 — septembre 1963 : *Actualité du fantastique*.
- n°8 — janvier 1964 : *Érotisme et épouvante dans le cinéma anglais*.
- n°9 — juillet 1964 : *Le Tour du monde du fantastique*.
- n°10/11 — hiver 1964/1965 : *Castle, Corman, Fisher*.
- n°12 — mai 1965 : *Jacques Tourneur, Domenico Paolella, Barbara Steele*.
- n°13 — novembre 1965 : *Edgar G. Ulmer, Les Festivals*.
- n°14 — juillet 1966 : *Christopher Lee, Fu Manchu*.
- n°15/16 — décembre 1966/janvier 1967 : *Trieste, San Sebastian*.
- n°17 — juin 1967 : *Barbara Steele, Jean-Pierre Mocky*.
- n°18/19 — décembre 1967/janvier 1968 : *Polanski, Christopher Lee, Barbarella*.
- n°20 — octobre 1968 : *Michael Powell, Inoshiro Honda*.
- n°21 — avril 1970 : *Koji Wakamatsu, Le Studio de l'Étoile*.
- n°22 — été 1970 : *Science-fiction, Bert I. Gordon*.
- n°23 — automne 1970 : *Gaston Leroux I*.
- n°24 — hiver 1970 : *Gaston Leroux II*.

Nota bene : Un ultime numéro double, le 25/26, est resté inédit du fait de l'acharnement de la censure contre l'éditeur de Midi-Minuit Fantastique, Éric Losfeld, au début des années 70. Au sommaire de ce n° 25/26, annoncé pour mai 1972, puis pour 1973 : *Tarzan, Pierre Mac Orlan, Terence Fisher*... Il sera publié pour la première fois dans le quatrième volume de *L'intégrale Midi-Minuit Fantastique*.

Première bonne nouvelle : l'ensemble de la revue est réédité dans un format unique de reliure sous jaquette. Finie la séparation physique entre la première période du petit format (de 1962 à 1966, du n°1 au N°13) et la seconde période grand format (de 1966 à 1971, du n°14 au n°24).

Deuxième bonne nouvelle : la couleur fait son apparition et on découvrira un certain nombre de documents photographiques en couleurs pour la première fois, telle cette esquisse dessinée pour King Kong par Willis O'Brien dans le *MMF* n°3.

Troisième bonne nouvelle : les documents photos ont été pour un grand nombre d'entre eux rephotographiés à la source : leur définition et leur précision sont supérieures à celle de la première édition !
Quatrième bonne nouvelle : les couvertures originales sont soigneusement reproduites afin que les collectionneurs retrouvent immédiatement l'ordre de chaque numéro et son esthétique originale au sein du tome, dans l'ordre de parution.

Cinquième bonne nouvelle : il y a des inédits ! Textes, photos, dessins qui n'avaient pas trouvé place à l'époque, mais qui la trouvent à présent, en raison d'une rationalisation de l'espace, gain d'un travail acharné mené en collaboration entre Nicolas Stanzick (dont on a déjà lu la belle étude sociologique, historique et esthétique *Dans les griffes de la Hammer*, Éditions BDL sur une partie de la production Hammer Films et sur sa réception critique et publique en France de 1955 à 1975, dans laquelle l'auteur de ces lignes avait répondu aux questions posées par Nicolas) et Michel Caen, l'un des rédacteurs en chef de la revue originale. C'est ainsi que le mythique double n° 25-26 demeuré inédit à cause de l'arrêt de la revue en 1971 va enfin voir le jour, avec des articles notamment consacrés à Terence Fisher qu'on attend de lire avec impatience !

Ce que symbolisa – autant que ce que fut réellement ! – la revue *Midi-Minuit Fantastique* pour la génération de cinéphiles qui avait eu vingt ans en 1960 : l'ouverture des portes du rêve (comme disait Geza Roheim), portes qui s'ouvraient d'une manière inédite en France et même en Europe, puisque jamais aucune revue – si incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui – n'y avait été consacrée au cinéma fantastique, d'horreur et d'épouvante, de science-fiction ou au cinéma bis, suivant une autre expression qui devait devenir célèbre. Alors qu'aux USA, plusieurs revues existaient (*Famous Monsters of Filmland*, *Creepy*, *Eery*, *Vampirella* : ces trois derniers titres arriveront ensuite en France, adaptés par une partie de l'ancienne équipe de *MMF* à partir de 1970 environ, prenant *de facto* le relais éditorial de *MMF* mais avec des présentations très différentes : le concept de cinéma bis, notamment, sera popularisé par *Creepy*, *Eery* et *Vampirella* dans la lignée directe de *MMF*) et rencontraient donc un large public, à l'échelle de l'Amérique du Nord, Canada anglophone inclus.

Cette réédition de 2014 redonne vie esthétique et historique à ce symbole, en l'enrichissant encore d'éléments inédits et du dialogue à venir avec les lecteurs des générations contemporaines qui redécouvriront ainsi un pan englouti de l'histoire et de l'esthétique du cinéma mondial tel qu'il fut – tel qu'il est encore réellement vivant, actif, effectif puisque l'œuvre d'art, à la différence de ses créateurs, a ce privilège non seulement de renaître elle-même à chaque nouveau regard mais encore de faire renaître la «Weltanschauung» (la «vision du monde» comme la phénoménologie husserlienne le précise) qui l'entourait. Il va falloir s'habituer à contempler en couleurs sur la jaquette du tome 1 la photo d'Yvonne Romain terrifiée par Oliver Reed alors qu'elle fut pour nous une photo à tout jamais N.&B. mais on s'y habituera, avec le temps d'autant plus facilement que l'originale N.&B. nous attend, à sa place, en première de couverture du n°1. Telle qu'en elle-même enfin...

Quelques images sont disponibles [ici](#).

Nota bene : parmi les éléments inédits essentiels dans ce tome 1 : la préface de Michel Caen (quatre pages) et l'introduction de Nicolas Stanzick, *Midi-Minuit Has Risen From the Grave* (26 pages environ) : ces pages comprennent nombre de documents inédits : photos des midi-minuistes au travail ou en virée, lettre manuscrite de Merian C. Cooper, etc. Autre élément majeur : le chapitre central, qui est une sorte de numéro inédit de *MMF*, conçu avec des

textes d'hier et d'aujourd'hui : *L'Entracte du Midi-Minuit*. On y trouve aussi bien une rubrique érotique consacrée à l'actrice Marie Devereux (Nicolas a retrouvé ses superbes nus photographiés par Harisson Marks en Angleterre en version haute définition), un entretien avec Fellini sur les Fumetti (par Michel Caen et Francis Lacassin), et un long texte de Nicolas Stanzick sur ce qu'il qualifie de chef-d'œuvre oublié du cinéma français : *Fantasmagorie*, un moyen métrage de Patrice Molinard (beau-frère de Georges Franju, photographe de plateau du *Sang des Bêtes*) avec Édith Scob dans le rôle d'une femme-vampire croqueuse d'enfant, errant dans une sorte d'étrange Transylvanie val-d'oisienne...

Francis Moury

Le Rendez-Vous – France Culture (19-03-2014)

En écoute ici : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/LeRendez-Vous%2819-03-2014%29MMF-Nicolas-Stanzick.mp3>

Site de l'émission : <http://www.franceculture.fr/emission-le-rendez-vous-le-rdv-du-190314-avec-bruce-labruce-nicolas-stanzick-2014-03-19>

Interview croisée de Bruce Labruce et Nicolas Stanzick (51 mn).

Cherchez sur France Culture :  Recevez la le

france culture

Webreportages Fictions France Culture Plus Votre agen

Information Littérature Idées Arts et spectacles Histoire Science

Le RenDez-Vous

par Laurent Goumarre

Le site de l'émission

du lundi au vendredi de 19h à 19h54





Le RDV du 19/03/14 avec Bruce LABRUCE, Nicolas STANZICK...

19.03.2014 - 19:03 

50 minutes

Ce soir en direct dans le Rendez Vous, il sera question de fétichisme, de DRACULA, de pornographie, de révolutionnaire et même d'amour.



Le RDV : Bruce LABRUCE et Nicolas STANZICK MARIE PIOT © RADIO FRANCE

Nous recevons Nicolas STANZICK, qui publie *Midi-Minuit Fantastique*, premier tome de l'intégrale d'une revue du début des années 60 spécialisée dans le cinéma fantastique, préfiguration de l'esprit révolutionnaire de 68.

Un sujet préparé par Manou FARINE.

On aura tout vu – France Inter (22-03-2014)

Extrait consultable ici : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/03/On-aura-tout-vu%28FranceInter22-03-2014%29MMF-Christophe-Gans.mp3>

Site de l'émission : <http://www.franceinter.fr/emission-on-aura-tout-vu-ennio-morricone-par-christophe-gans>

Chronique de *L'Intégrale MMF* par Christophe Gans (3 mn).

The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there are two red buttons: "ÉCOUTER LA RADIO" with a play icon and "RÉÉCOUTER" with a play icon. Below these, the France Inter logo is displayed twice. To the right of the second logo, the text "LE DIRECT" is shown in a red box, followed by "VOUS ÉCOUTEZ LE DIRECT". The main content area features a large black box with the text "ON AURA TOUT VU" in white. Below this, it says "par Christine Masson et Laurent Delmas le samedi de 10h à 11h". On the right side of this area is a photograph of a man and a woman smiling. At the bottom, there is a navigation bar with the following links: "l'émission" (highlighted in red), "(ré)écouter", "archives", "à venir", "contactez-nous", and "podcast" with a dropdown arrow.



Midi-Minuit Fantastique

L'année 2014 sera Midi-Minuit Fantastique. Les 24 numéros de cette revue culte des années 60 consacrée au cinéma de genre (La Hammer, le gothique Italien avec Mario Bava, l'épouvante américaine avec Roger Corman...), sont regroupés en intégralité – avec des bonus – dans 4 magnifiques volumes édités chez Rouge Profond et dirigé par Michel Caen et Nicolas Stanzick. Le volume 1 est sorti le 10 février, avec les 6 premiers numéros, plus un DVD de 3 heures d'images d'archives sur le cinéma fantastique à la TV. **672 pages + DVD multizone 205 mn, Rouge Profond, 58 €.** midiminuitfantastique.com

Punkulture

Le label Mass Prod lance son fanzine ! Punkulture est annoncé pour avril. Ce journal en couleur de 60 pages devrait sortir deux fois par an. Au sommaire du numéro 1 : Aggressive Agricultor, Monde De Merde, Beer Beer Orchestra, Tulamort, 20 Minutes De Chaos, Poison Idea, Varukers, Devotos, Raw Power, Argies, Agrotoxico, Braindead, Suppose It's War, Urban Attack, 22 Longs Riffs.... Photos, fanzines, art punk, voyages, label, chroniques... [JNL] www.massprod.com

Midi-Minuit, le beau bizarre

Cinéma

Le premier volume de réédition de la revue *Midi-Minuit fantastique*, supervisé par Nicolas Stanzick est un beau pavé indispensable pour tout cinéphile qui se respecte.

Rémi Bonnet

remi.bonnet@centrefrance.com

Lorsqu'en 1962, Michel Caen fonde, avec quelques amis, le magazine *Midi-Minuit fantastique*, l'acte est courageux, voire suicidaire. Dans la France du général De Gaulle, le cinéma fantastique et l'horreur ne sont pas vraiment les bienvenus. Ces genres sont tout juste considérés comme des passe-temps puérils pour adolescents à problèmes.

Le magazine, pendant les dix ans de sa diffusion, contribue largement à changer les mentalités et permet à plusieurs générations, en France et même au-delà, de lire des textes à haute portée littéraire à une époque où ces films n'étaient pas toujours visibles.

La réédition de l'intégrale du magazine, à l'initiative du journaliste et écrivain Nicolas Stanzick, est



ACTRICE. Barbara Steele, icône fétiche du film d'horreur des années 60, est l'une des vedettes de la revue *Midi-Minuit fantastique*. PHOTO DR

bien plus que la madeleine de Proust pour nostalgiques d'un temps révolu.

Une société encore très corsetée

C'est aussi, pour les nouvelles générations, l'occasion de découvrir, par la manière dont on traite le

cinéma, toute une société encore très corsetée qui détourne les yeux lorsqu'un peu de sang coule à l'écran où qu'une jeune fille (généralement poursuivie par un vampire) se dévoile un peu trop.

Par sa lutte féroce contre le politiquement correct et la censure, encore bien présente il y a cinquante ans, *Midi-Minuit fantastique* a contribué à faire évoluer les mentalités, et anticipe carrément mai 68

et la libéralisation des mœurs. Pas mal pour une petite revue underground qui se "contentait" d'écrire sur des sujets jugés peu sérieux : Dracula, King Kong et tout le bestiaire mythologique qui accompagne l'Homme depuis la nuit des temps. ■

➔ **Midi-Minuit fantastique - l'intégrale volume 1.** Collection dirigée par Nicolas Stanzick et Michel Caen, 672 pages (+ 1 DVD), éditions Rouge profond, 58 €.

Les Echos d'Altair (29-03-2014)

Lien : <http://morbis.unblog.fr/2014/03/29/midi-minuit-fantastique-lintegrale-vol-1/>



Les échos d'Altair

inscription

[Accueil](#) > [Littérature](#) > [MIDI-MINUIT FANTASTIQUE : L'INTÉGRALE \(vol.1\)](#)

« [ROBOT-CRAIGNOS \(72\)](#)

[NEWS BLOG COSMOFICTION \(9\)](#) »

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE : L'INTÉGRALE (vol.1)

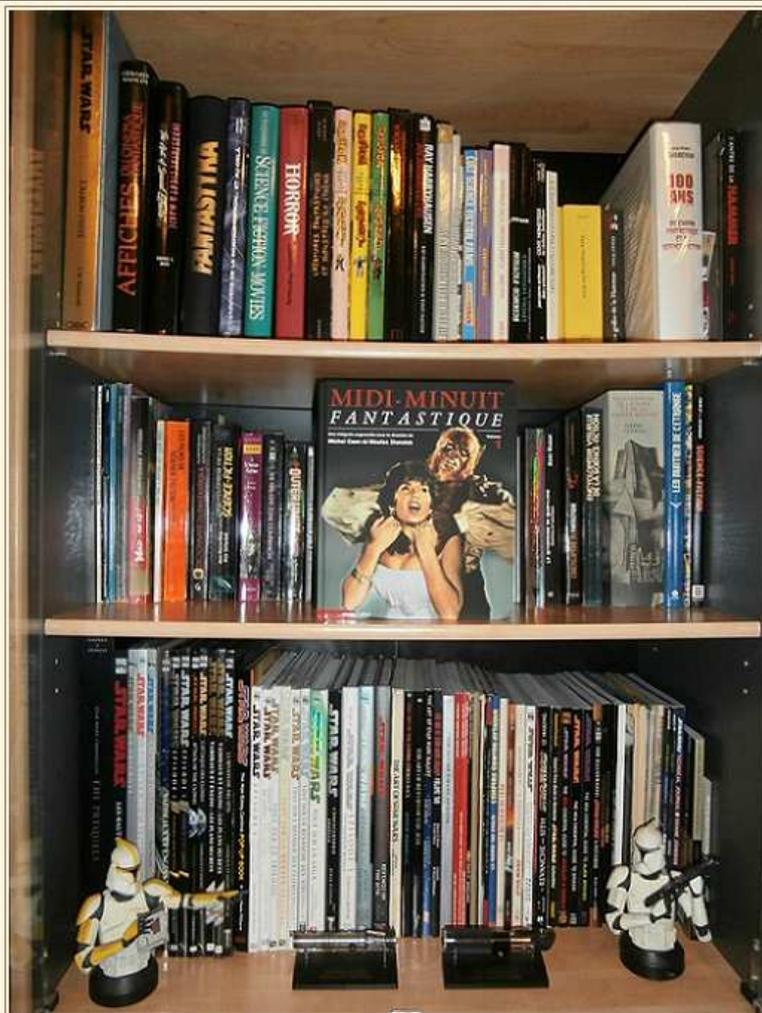
Posté le 29 mars 2014



Non contentes de nous avoir offert 100 Ans et Plus de Cinéma Fantastique et de Science-Fiction, les éditions Rouge Profond récidivent et frappent très fort, vraiment très fort cette fois-ci, avec la publication, sous forme de volumes, de la totalité des numéros de la légendaire revue des Sixties : *Midi-Minuit Fantastique*...

Et c'est là où l'humble fantasticophile que je suis se fait petit, tout petit, face à ce premier volume reçu hier, véritable bible regroupant les six premiers numéros de la revue culte *Midi-Minuit Fantastique*, revue dont j'entendais parler depuis des lustres. J'avais pu cependant trouver un jour, il y a des années de cela, ô miracle, un de ses numéros en vente dans un marché aux puces de Nouméa ! Malheureusement, étant alors président du Sci-Fi Club de Nouvelle-Calédonie, je n'avais pas trouvé mieux que d'en faire don à la bibliothèque de l'association...

Là, enfin, sous mes mains, je peux feuilleter aujourd'hui les pages rééditées de *Midi-Minuit Fantastique* et, comme un voyage dans le temps, je me retrouve en 1962, soit quatre ans avant ma naissance... Je suis déjà abasourdi par le travail d'expert qu'offrent les articles, épaté par l'érudition dont l'équipe de rédaction fait preuve, ahuri face à cette somme de connaissances... C'est bien là l'œuvre de passionnés, d'amoureux fous d'un cinéma qui, aujourd'hui, a enfin gagné ses lettres de noblesse (ou presque, diront certains...). Mais quel combat, et l'équipe de *Midi-Minuit Fantastique* nous prouve combien il a été rude durant des années...



Midi-Minuit Fantastique a rejoint les rayons de ma bibliothèque de livres de référence.

Voici ce que nous raconte la quatrième de couverture :

« Mai 1962 : Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : Midi-Minuit Fantastique. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses...

Fondée par Michael Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros, MMF s'impose comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte. Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Tony Faivre... De prestigieuses plumes d'horizons divers s'inventent ponctuellement dans ses colonnes : Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Christopher Lee... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste. L'iconographie de sexe et de sang éminemment évocatrice. Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme.

MMF saisit en temps réel un âge d'or du 7e art et accouche d'une subversive « politique des horreurs ». La Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur. Frankenstein et Peeping Tom deviennent les héros noirs d'une contre-culture qui annonce mai 1968 et la libération sexuelle. Cinéma bis, cinéma d'auteur, underground, littérature et BD s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop...

Ce volume, dirigé par Michael Caen et Nicolas Stanzick, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et de textes inédits, il comporte aussi le DVD La Télévision des Midi-Minuistes – plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque. Manière de fêter comme il se doit la renaissance d'une revue devenue mythique. »

Voilà. Tout est dit. Merci à messieurs Michael Caen et Nicolas Stanzick de nous permettre enfin de découvrir les trésors de *Midi-Minuit Fantastique*.

KING KONG

DISCUSSIONS, COLLECTIONS, ARTICLES RARES

Midi-Minuit Fantastique - L'Intégrale

NOUVEAU **REPONDRE** King Kong Index du Forum -> LE VILLAGE INDIGENE : L'UNIVERS DE KING KONG -> Livres et romans

Auteur

Message

SKULL ISLAND

Megaprimatus Kong



Hors ligne

Inscrit le: 03 Aoû 2008

Messages: 1 337

Localisation: Haute-Vienne

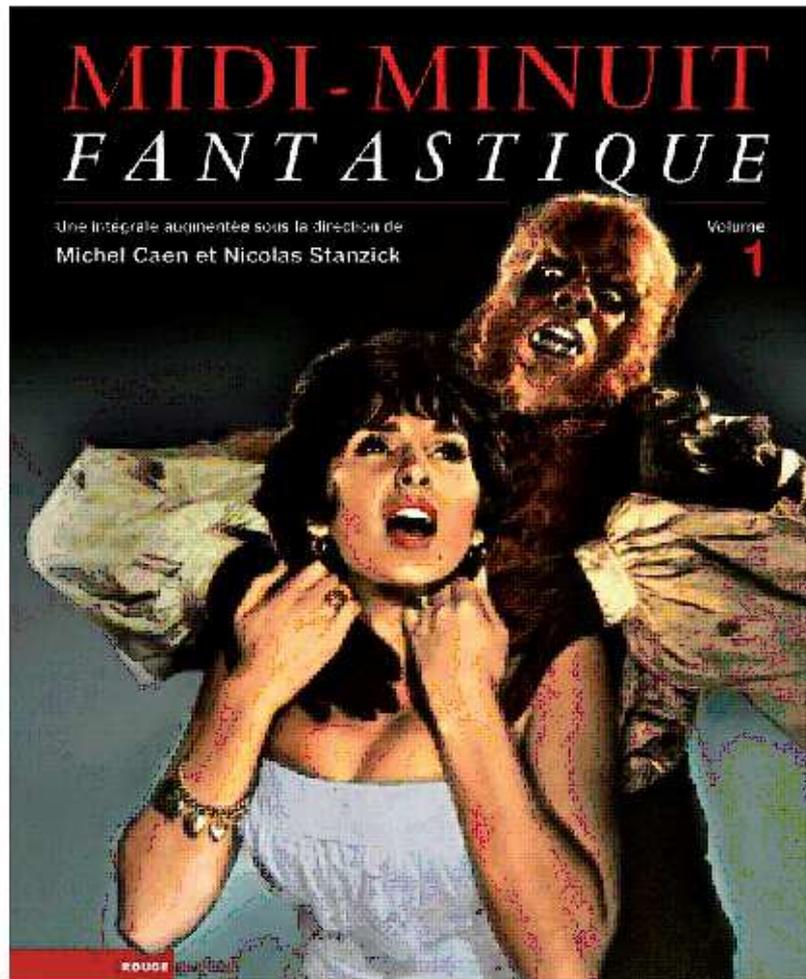
Point(s): 1 374

Moyenne de points: 1,03

Posté le: 30/03/2014, 18:46 Sujet du message: Midi-Minuit Fantastique - L'Intégrale

RE-

Midi-Minuit Fantastique - L'Intégrale (Rouge Profond, 2014)
Michel Caen et Nicolas Stanzick



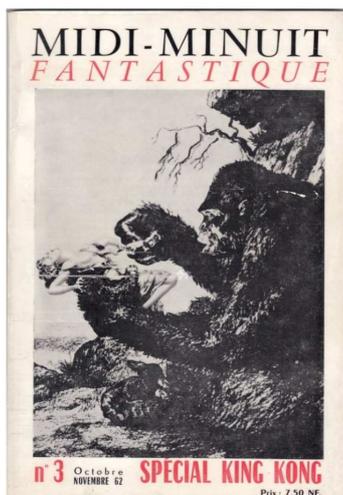
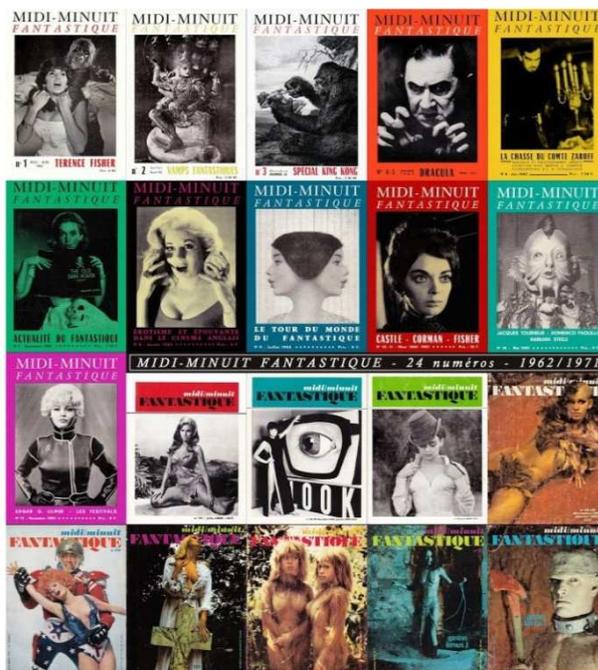
Le premier volume de L'Intégrale augmentée de **Midi-Minuit Fantastique** est en librairie depuis février. Un volume au format beau livre relié (21,5x26 cm) de 672 pages imprimées en couleur, avec un DVD d'archives télé d'environ 3 h (courts métrages, documentaires, clips...) produit pour l'occasion.

Nicolas Stanzick vous en dit un peu plus :

"Et pour ceux qui s'interrogent sur la forme que prend le livre (s'agit-il d'un simple fac-similé qui compile les numéros? D'une nouvelle maquette?...), quelques précisions. Il ne s'agit pas d'un reprint, car niveau qualité ça n'aurait vraiment pas été top, mais d'une nouvelle mise en page dont le but était la fidélité à celle d'origine.

En gros, on a entièrement ressaisi le texte (ce qui a permis d'homogénéiser pas mal de choses : les titres de films, les fiches techniques...) et repris tous les éléments graphiques de la maquette d'origine (couv, titres, pub, pavés de presse etc.) en les restaurant.

Et quant aux photos, on retrouve non seulement toutes celles qui avaient été publiées à l'époque, mais certaines d'entre elles ont enfin droit à la couleur, et d'autres se sont glissées en bonus. Là encore, nous ne sommes pas parti de la revue elle-même, mais nous avons reconstitué la collection photo d'origine à partir des meilleurs sources HD pour les besoins du livre."



Midi Minuit Fantastique avait consacré son numéro 3 à **King Kong** (octobre 1962) et, sous la plume de Jean Boulet notamment, avait été le premier magazine à mettre en évidence certains aspects du mythe, comme sa filiation possible avec Gulliver de Jonathan Swift ainsi que de nombreuses allusions sexuelles avec lesquelles on peut être d'accord ou pas mais qui ont le mérite de soulever des questions intéressantes. Ce numéro remarquable avait même fait son petit effet au pays de l'Oncle Sam, pourtant habitué des publications spécialisées et riches en informations propres à faire saliver l'amateur éclairé. Car en effet, sachez le, ce numéro 3, on nous l'enviait jusque de l'autre côté de l'Atlantique !

Pour cette réédition, de nombreux documents inédits sont venus s'ajouter à une iconographie déjà foisonnante, rendant ainsi ce premier volume absolument indispensable.

Si l'on prend en compte un article consacré à **Mighty Joe Young** et plusieurs pages sur Merian C. Cooper et Ernest Schoedsack, la partie dédiée au monarque de Skull Island comprend plus d'une centaine de pages, ce qui est à la fois très confortable et totalement inespéré. J'ai eu l'immense honneur de pouvoir apporter une modeste contribution à ce chapitre King Kongien en fournissant quelques documents originaux qui, pour certains, sont publiés pour la première fois.

Il faut rendre grâce à Nicolas Stanzick pour ce somptueux cadeau, qui va permettre aux nouvelles générations de découvrir un magazine précurseur et étonnant, dont la qualité ne s'est jamais démentie. Quant aux plus anciens, ou aux connaisseurs, ce sera l'occasion de compléter leur collection (pour ma part je ne possédais que 3 numéros).

Le tome 2 (qui comprendra les numéros 7 au 13) est prévu pour la fin de cette année. Les tomes 3 et 4 devraient quant à eux sortir en 2015. Cerise sur le gâteau, le fameux n°25/26, resté non publié à l'époque, devrait être inclus dans le tome 4.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE

Directeur : **Eric Losfeld**
 Rédacteur en chef : **Alain Le Bris et Michel Caen**
 Secrétaire de rédaction : **Georges Lenglet**
 Comité de rédaction :
 Jean Baudet, Michel Caen, Roger Casselle, Francis Lacaille,
 Alain Le Bris, Georges Lenglet, Eric Losfeld, Jean-Claude
 Rameau, Jacques Stenborg, Paul-Louis Thérard.

EDITIONS LE TERRAIN VAGUE, 23-25, RUE DU CERCHE-MIDI, PARIS-6

Sommaire
du
numéro

3

OCTOBRE
NOVEMBRE
1962

Jonathan Swift : Gulliver et le gorille géant	1
Jean Baudet : Une extraordinaire révélation éditoriale	2
Jean Ferry : A propos de « King Kong »	4
Le Monde Perdu : Géométrique-Schéma	7
Alain Le Bris : En guise de mise au point	9
J. H. : Bibliographie de « Sun of Kong »	10
Jean Baudet : Willis O' Brian ou la genèse d'un film	11
Bibliographie de « The Last World »	16
Elliott Stein : « King Kong », film social ?	17
« King Kong » et la critique	19
Alain Le Bris : Bibliographie de cinéma fantastique (suite)	21
Cervoni : « King Kong » revu et en l'air	22
Jean Baudet : « King Kong » et le Pirée	24
Festilège de « King Kong »	24
Jean-Claude Rameau : Bibliographie de « King Kong »	28
Elliott Stein : « Sun of Kong »	31
Notes du mois	33

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS

Notes courtoises : KING KONG (dessin de Willis O' Brian).

Prix de ce numéro : 7,50 NF.

ABONNEMENTS :

— France 3 numéros : 27 NF — 10 numéros : 54 NF
 — Etranger 3 numéros : 30 NF — 10 numéros : 60 NF

Adresser règlement à :

LE TERRAIN VAGUE

23-25, rue du Cerche-Midi, PARIS-6 — C.C.P. Paris 13.312.94

Jonathan Swift :

(GULLIVER ET
LE GORILLE GÉANT)

« ET ALORS JE VIS UN ANIMAL... METTANT SA TÊTE A LA PORTE ET A CHAQUE FENÊTRE. JE ME RETIRAI AU COIN LE PLUS ÉLOIGNÉ DE MA BOÎTE... CET ANIMAL, QUI ÉTAIT UN SINGE, REGARDANT DEDANS DE TOUTES CÔTES... FOURRANT UNE DE SES PATTES PAR L'OUVERTURE DE LA PORTE, COMME FAIT UN CHAT QUI JOUE AVEC UNE SOURIS...

IL M'ATTRAPPA... ET ME TIRA DEHORS. IL ME PRIT DANS SA PATTE DROITE... SAUTA DE LA FENÊTRE ET, DE LÀ, SUR LES GOUTTIÈRES, MARCHANT SUR TROIS PATTES ET ME TENANT DE LA QUATRIÈME JUSQU'A CE QU'IL EUT GRIMPE A UN TOIT ATTENANT AU NOTRE.

LE SINGE FUT VU ENSUITE PAR PLUSIEURS PERSONNES ASSIS SUR LE FAÏTE D'UN BATIMENT, ME TENANT COMME UNE POUPEE DANS UNE DE SES PATTES DE DEVANT...

... DU SINGE ON FIT UN EXEMPLE... LE SINGE GEANT FUT MIS A MORT. »

(Les Voyages de Gulliver, Le Voyage à Brobdingnag.)



KING KONG (Dessin de Willis O' Brian).

« Le cinéma ressemble sous beaucoup de rapports au rêve dans lequel certains faits, au lieu de rester dans l'abstrait, prennent des formes familières à nos sens. »

Dr. OTTO RANK



KING KONG.

Parfois, le rêve qu'on tourne s'écrit, en apparence, plus vite de commun avec le destin. PARFOIS, ELLE SERA, A DEUX ANS DE DISTANCE, CE DESSIN MEME QUI SE MET A FUMER.

Parfois, pourtant, de rigoureuses indications vont mettre de ces esquisses quasi à la plantation des idées...

Ce bien les grands traits d'une future épopée.

Serge Eisenstein : « POURQUOI JE DES-SEINE... » (in « Réflexions d'un cinéaste », Editions un langage étranger, Moscou, 1954).

Midi-Minuit Fantastique *L'annonce faite à Minuit*

(p.34 — p.37)

Par Julien Beauchêne

*“Cependant il y avait des jeunes qui
cherchaient encore la fermeture Éclair
dans le dos du monstre.”*

— Jacques Goimard

L'attente fut longue, et honnêtement, on n'en espérait pas tant de la part d'un éditeur français, furieusement indépendant, qui plus est, mais elle est là, l'intégrale “revue et augmentée” de *Midi-Minuit Fantastique*, nous l'avons en main et nous ne sommes pas prêts de la laisser s'échapper ou de voir un tel projet tuer dans l'œuf. Car ce n'est pas fini ! Trois autres tomes et un volume d'index sont attendus d'ici à la fin de l'année 2015. Nous n'avons pas fini de prier je ne sais quels dieux païens, mais de là à penser que tout pourrait s'arrêter en si bon chemin, nous n'en sommes pas encore à penser cela.

Au départ de cet article, il y avait une note qui eût dû paraître dans le précédent numéro d'Ithaac. Mais il était encore trop tôt. Ce premier tome de l'intégrale étant à plusieurs reprises repoussé par l'éditeur Rouge Profond, en janvier, je n'eusse pas été le commentateur idéal de cette parution historique car je n'avais qu'esquissé ce que Nicolas Stanzick, dans sa très intéressante préface, développe dans une prose littéraire. Pourtant, cela faisait déjà longtemps que j'expri-

mais le désir d'écrire sur cette revue mythique, berceau de toute une cinéphilie déviante, rejetant les mots bouillonnants sur quelques aspects conservateurs de l'érotisme cinématographique d'Ado Kyrou tels que : “*l'attente de ce qui ne vient pas, l'inassouvissement de la curiosité érotique, l'exaspération du désir, même s'il s'agit d'un désir de voyeur.*”¹ De fait, *Midi-Minuit Fantastique* accueille des signatures venues soit d'autres revues spécialisées dans le cinéma et les arts (Félix Labisse, Francis Lacassin, Elliott Stein ou encore Yves Boisset, qui passera à la mise en scène), soit tout juste sorties des bancs de l'école et à peine majeures, témoins outrés d'une guerre en Algérie qui n'en finissait pas, acteurs-figurants des Trente Glorieuses.

Ces derniers sont les codirecteurs et principaux animateurs de *Midi-Minuit Fantastique* première période : Michel Caen et Alain Le Bris, auxquels il faut associer la signature de Jean-Claude Romer et de l'érudit Jean Boulet. D'après les mots de l'illustre Jacques Goimard, ce sont des “*sadiens plutôt que des amateurs de fantastique*”². Ils font profession de redessiner les contours de la presse cinématographique. Parlons-en de Sade ! À cette époque d'éditions mortifères (même les Clubs du livre, si intelligemment actifs dans les années 1950, semblent être sur les rotules), Sade est bel et bien redevenu un illustre inconnu (souvenez-vous de la première intégrale publiée par Jean-Jacques Pauvert, ce qui lui vaudra des démêlés incongrus avec la justice) ; un illustre inconnu qui retrouvera droit de cité avec justement cette nouvelle génération qui a fait mai 1968. Certes, il s'agit là de lieux communs. Il serait plus intéressant de mettre en parallèle du conflit interminable en Algérie tous les films de guerre américains qui drapent les écrans du cinéma Mac Mahon ; plus judicieux aussi serait d'évoquer la grande course aux étoiles opposant russes et américains après que John F. Kennedy a professé, dans son discours demeuré célèbre du 12 septembre 1962 à l'Université de Rice, que des astronautes poseraient un pied sur la Lune avant la fin de la décennie.

Bien que *Midi-Minuit Fantastique* soit née avec les années 1960, il ne faut pas oublier que la salle de cinéma *Midi-Minuit*, spécialisée dans les bandes plutôt grivoises et violentes, est celle-là même qui donne son nom à la revue, auquel la signature “*Fantastique*” s'impose en lettres de sang. Domicilié au 14 boulevard Poissonnière, le *Midi-Minuit* “*héberge*” depuis près de trente ans une population sensiblement différente de celle qui se rue à la première du *Cauchemar de Dracula* le 4 février 1959. En fait de population, on a plutôt droit à une horde de vampires, si délicatement diplomate le jour, réveillée par ses plus bas instincts le soir venu. Herbert P. Mathese dresse la programmation sélective – de midi à minuit, puis

de dix heures le matin à minuit. Quelques irréductibles, avides de sexe et de violence, y passent des journées entières. C'est ce que l'on appelle l'Âge d'Or des cinémas de quartier. Et ce 4 février 1959, la presse est là, prête à en découdre avec le responsable de ce bain de sang, Terence Fisher, l'immortelle figure sadienne de la philosophie *midi-minuiste*.

L'écran est noir. Fondu en ouverture. Les productions Hammer Films s'inscrivent en lettres gothiques sanglantes avec en fond un Turul en pierre dont la silhouette se découpe sur un ciel menaçant. La musique aux lourdes percussions de James Bernard traduit ce climat de terreur naissante. Le nom de la vedette Peter Cushing, déjà au générique des deux précédents épisodes de *Frankenstein* envahit l'écran. Puis vient le tour du titre — *Horror of Dracula*, pour notre copie —; le générique se poursuit avec, au second tableau, celui qui tint le rôle de la créature faite de cadavres mise sur pied par le baron Frankenstein : Christopher Lee, dans le rôle de sa vie, celui du comte Dracula. A peine remarque-t-on les noms de Michael Gough (*Blanche Fury*, *Richard III*) et Melissa Stribling. Lent panoramique qui cadre toujours, serré, le Turul; puis la caméra glisse au moyen d'élégants travellings, cependant que le nom du metteur en scène Terence Fisher apparaît à l'écran, et avance sur une porte qui semble scellée pour l'éternité et au seuil de laquelle personne ne peut venir, excepté notre regard de voyeur. Fondu enchaîné. Travelling avant sur le cercueil de Dracula dont la plaque emplit bientôt l'écran. La musique s'arrête. Enfin, c'est le sang qui coule, d'un rouge écarlate et pur; il souille le nom du comte, tel un appel au crime, un simple nouveau réveil. Qu'une nuit de terreur. Fondu au noir.

En deux minutes, le nouveau visage de la Hammer Films s'exonère du romantisme victorien des deux premiers *Frankenstein*. Le film sera sec et sanglant, suave et sensuel.

"Goutte à goutte, avec régularité, le sang s'écoule et s'étale en une large flaque, bientôt il remplit tout l'écran..." Dans son court texte titré *La Machine à dégouliner*, Jean-Claude Romer sonde les profondeurs de la philosophie "du sang". Il prend pour exemple les jeunes productions de la Hammer Films où le sang est plus rouge et, par conséquent, plus écarlate et *sanglant* que jadis. Et bien que la dimension érotique de *King Kong* ne soit pas tout à fait remise à l'ordre du jour par les spécialistes que sont les rédacteurs de *Midi-Minuit Fantastique*, l'aspect ouvertement sadien dans l'oeuvre de Terence Fisher prend sa source entre les murs froids comme la mort du château. Nous retrouvons la même symbolique dans les terres de l'île du Crâne et entre les doigts de la Bête faisant sienne la Belle dans le chef-d'oeuvre de Marian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack.

Dans sa préface éclairée, Nicolas Stanzić appuie sur le fait que la France de 1962 se repose à l'ombre du rock'roll. Aussi, cite-t-il les Rolling Stones, l'un des rares groupes de rock anglo-saxons à s'être produits sur les planches du mythique Olympia de Bruno Coquatrix avant les Mothers of Invention et Black Sabbath. En substance, l'auteur se dispose à une très métaphorique partie d'échecs où la France serait le jeu blanc et l'Angleterre le jeu noir. Depuis que la Hammer Films a entrepris en 1957 la renaissance en Technicolor des monstres de l'Universal avec les films de Terence Fisher, le cinéma *Midi-Minuit* est le seul à proposer de telles séances aux allures de happenings. À peine le cinéma Napoléon offert-il de voir ces mêmes films dans des copies en version originale.

En 1957, l'année de sortie de *Frankenstein* s'est échappé, deux vieux films fantastiques, en réalité davantage des films de terreur que de fantastique pur, bouleversèrent et écoeurèrent les quelques esthètes présents à ces projections de la Cinémathèque française qui eurent lieu en juin. *Freaks* est encore un film "*inexplicablement méconnu*" selon Jacques Pinturault³ et *Les Chasses du Comte Zaroff*, toujours d'après les mots de Pinturault, "*déçoit parce qu'il ne tient pas ses promesses*". Pourtant, il invite les amateurs de fantastique à aller voir ce classique. Il faudra attendre les précieuses séances organisées par les animateurs de *Midi-Minuit Fantastique* au Studio de L'Étoile pour que ce grand classique sadien et mortellement érotique trouve un second souffle aux côtés des adaptations d'Edgar Poe par Roger Corman. Le fantastique timide venu des États-Unis — à l'instar par exemple de *La Féline* de Jacques Tourneur qui divise l'opinion — ne fait l'objet d'études que dans les deux numéros de deux revues historiques, l'une très généraliste défendant un cinéma respectable mais dépourvue la plupart du temps de grandes plumes (contrairement aux contemporains Cahiers du Cinéma et Positif) : Cinéma 57, qui donne la parole, entre autres, à Lotte H. Eisner, l'auteur de *L'écran démoniaque* en 1952; l'autre davantage frappée du sceau du surréalisme : Bizarre, dont le n° 24-25, paru en 1962, est entièrement consacré à l'épouvante. L'on peut dire que ces deux numéros devenus aujourd'hui très recherchés préparent le terrain — mais ne faisons pas l'impasse sur les quelques articles instruits signés par Ado Kyrrou dans Positif — sur lequel Michel Caen, Alain Le Bris, Jean Bouillet, Jean-Claude Romer et l'éditeur Eric Losfeld cimenteront pour dix ans toute la révolution fantastico-érotique du cinéma-bis.

À l'aube de la décennie 1960, deux ans avant la parution du premier numéro de *Midi-Minuit Fantastique*, la revue *Planète*, codirigée par Louis Pauwels et Jacques Bergier existe tout juste; leur ouvrage *Le Matin des Magiciens* se vend bien

4 — Nicolas Stanzick, *Dans les Griffes de la Hammer* (éditions Au Bord de l'eau) 5 — C'est d'ailleurs ce même article de l'illustre Francis Moury qui me rafraîchit la mémoire sur la possible descendance du *Midi-Minuit* au cinéma Le Ravière en 1968.

mais fait l'objet de controverses. Jacques Bergier est un des correspondants de la revue *Fiction*, qui existe depuis 1953, et surtout, il est à l'origine d'un recueil de nouvelles de science-fiction soviétique sensationnel, nécessaire. Eric Losfeld publie le très kafkaïen *L'architecte* de Jacques Sternberg — une plaquette illustrée par Roland Topor —, tandis que Julliard met sous presse l'abrasif *La Banlieue* du même Sternberg. En revanche, la collection Le Rayon Fantastique, dans le domaine de la science-fiction littéraire, dégage ses derniers titres de gloire. L'on distingue dans le monde de l'édition française en terres gaulliennes un changement sinon radical, du moins profond. Radical, il le sera quelques années dans le temps avec, d'une part, les fameuses couvertures de la revue *Midi-Minuit Fantastique*, d'autre part, avec l'avènement émetique de la censure française.

Lorsque paraît en mai 1962 le premier numéro de *Midi-Minuit Fantastique*, entièrement voué à la seule carrière horrifique du réalisateur en résidence à la Hammer Films, Terence Fisher (autant dire peu de films dans ce registre, malgré ses plus de vingt ans de carrière et quelques bandes *science-fictionnelles* du meilleur cru), la presse ne s'enflamme pas. La revue se vend presque "sous le manteau" à la librairie Le Terrain Vague, dont son directeur, Eric Losfeld s'est fait un nom dans le monde de l'édition érotique et forcément libertaire. Toute sa vie, Losfeld aura pris des risques. Il est avec Jean-Jacques Pauvert, cité plus haut, l'un des éditeurs les plus anticonformistes d'après-guerre. Dans sa formidable préface, Nicolas Stanzick brosse d'Eric Losfeld un portrait humain, un portrait d'aventurier jusqu'au-boutiste qui eût pu sortir de l'univers de Lee Falk. Outre le Terrain Vague, on peut aussi dénicher *Midi-Minuit Fantastique* à la librairie Le Minotaure, la plus ancienne place surréaliste de la capitale, un autre temple de l'érudition où l'on peut tailler une bavette avec l'habitué Jacques Sadoul et le maître des lieux Roger Cornaille.

En septembre 1962, dans son article paru dans le numéro 106 de la revue *Fiction*, Jacques Goimard est sur la réserve. Cette parution du premier numéro de *Midi-Minuit Fantastique* avant l'été ne l'étonne guère, "à une époque où il se fonde une revue de cinéma à peu près par mois". En revanche, il loue les qualités intrinsèques de la revue, c'est-à-dire : la mise en page fournie, riche en iconographie — celle-là même que l'on retrouve entièrement restaurée dans les pages de cette première intégrale —, les filmographies concoctées par Jean-Claude Romer, ainsi que le talent de certains prosateurs tels que Jean Bouillet — près de vingt ans l'aîné de Michel Caen — et Alain Le Bris. Au cours de la décennie, et au gré des parutions toujours plus espacées à mesure que la censure frappera ses bottes sur le macadam, renvoyant aux heures les plus sombres de l'histoire contemporaine, les

plumes les plus diverses seront paradigmatiques de l'esprit de la revue. On pense évidemment à l'article très instruit sur "Les sorcières au cinéma" de Roland Villeneuve publié dans le numéro 2, spécial Vamps. Après le fameux numéro 8 interdit par la censure — pas compilé dans ce premier tome qui couvre logiquement les six premiers numéros avec cette suite parfaite : *King Kong*, *Dracula* et *Zaroff* —, la ligne éditoriale de *MMF* se refondit presque entièrement, puis le format changea, la mise en page aussi ; les textes, imprimés sur du papier de plus grande qualité, furent en revanche de moins en moins pertinents (mais cela, j'y reviendrai dans un autre article), laissant à la bande-dessinée et à la littérature leurs voix (Kurt Steiner, Philippe Druillet, Jean Rollin) — à l'instar de la revue *Plexus*, interdite à la vente aux moins de 18 ans et dans laquelle Michel Caen signe sporadiquement quelques notules sur les bandes-dessinées —, et les photographies pleine page prirent le pas sur les mots, jusqu'à la mort, au tout début des années 1970, de *MMF* alors à son vingt-quatrième numéro, très affaiblie après une pathétique interdiction totale aux moins de 18 ans. (On se souvient de la sublime Veronica Carlson, décolleté plongeant, en couverture du numéro 21 et de Delphine Seyrig, en décolleté elle-aussi, aux prises avec John Abbey dans *Mister Freedom* de William Klein. En bout de course, *MMF* exhiba enfin la figure usée de la créature de Frankenstein, sous les traits de David Prowse, futur Darth Vader.)

Nicolas Stanzick, toujours dans sa très éclairante préface, indique grosso-modo que *Midi-Minuit Fantastique* est née avec les Rolling Stones. Je dirai pour appuyer le propos que *Midi-Minuit Fantastique* est née et est morte avec les Beatles, qui demeurent le symbole de la décennie. Mais après tout, *MMF* ne fut-elle pas contemporaine de maints mouvements de contre-culture à une heure où les français s'en retournaient danser chez les Yé-yés ? Mai 1968 ne fut-elle pas la date qui signa l'arrêt de mort de la revue et des éditions Eric Losfeld après que la censure, encore elle, eut frappé un grand coup en interdisant tout affichage de la bande-dessinée *Barbarella* de Jean-Claude Forest dans les librairies ? Toutes ces spéculations ne sont en fin de compte que des querelles de clochers. Le cinéma *Midi-Minuit* perdura bien après la disparition de la revue et Michel Caen s'orienta vers une nouvelle industrie lucrative en créant les revues *Zoom* et *Vidéo-news*. Tout s'arrêta en 1985 lorsque Roger Boubil tenta de faire revivre en vain ce cinéma de l'outrance. Et le regard insondable de Barbara Steele reste à jamais graver dans nos mémoires.

Aujourd'hui, que reste-t-il de *Midi-Minuit Fantastique* ?

Des numéros originaux hors de prix que de vieux collectionneurs s'arrachent au terme de combats herculéens. Et les jeunes générations, alors ? Je pense faire partie des plus chanceux

car j'ai hérité d'une série complète dans un état irréprochable que nombre de mes semblables me jaloueraient si ils la voyaient. Une série de numéros complète mais pour quoi faire au bout du compte ? Est-ce mon esprit de collectionneur-empileur qui m'incite à acheter toujours plus de revues qui me tiennent à cœur et qui, dans un même temps, me servent dans mon travail ? Est-ce lui encore qui a trouvé indispensable ce premier tome de l'intégrale "revue et augmentée" ? Je le pense. Au cours de cet article, j'ai fait référence à la préface signée Nicolas Stanzick, le cerveau à qui l'on doit cette *inté-graal*, ce passionnant historien du cinéma fantastique qui a marqué la presse cinématographique voici quelques années en publiant un ouvrage-somme sur la Hammer Films⁴. Dans ce premier tome, vous trouverez donc beaucoup d'éléments inédits que Nicolas Stanzick en personne n'oublie pas de rappeler dans l'entretien qui suit. On redécouvre les anciens numéros, dont les pages sont entièrement rescannées et restaurées d'après les éléments d'origine. Les sublimes affiches de Jean Mascii et Guy Gérard Noël explosent de couleurs. Elles sont comme au premier jour et évidemment de meilleure qualité que dans l'ouvrage *Affiches du Cinéma Fantastique* de Gérard Mangin (Éd. Henri Veyrier). Les numéros sont quasiment tous augmentés. Par exemple, dans le numéro spécial *King Kong*, le dossier de presse français original du chef-d'œuvre de Marian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack a été reproduit avec le concours du collectionneur Lionel Faucher. Dans ce même numéro, les croquis de Willis O'Brien sont passés du noir et blanc à la couleur. Autre exemple : dans le numéro spécial *Vamps*, les tableaux de Félix Labisse ont eux aussi bénéficié d'une cure de jouvence. Dans le numéro spécial *Dracula*, le roman-photo du film est enfin accessible dans son intégralité. En revanche, la traduction obsolète de Lucie et Eve Paul-Margueritte du classique de Bram Stoker, a fort judicieusement été écartée. Originellement, elle occupait toute la seconde partie de ce double numéro, et était difficilement trouvable à l'époque – c'était avant que Lucienne Molitor apporte sa version controversée, reprise par la maison OPTA dans une sublime édition Club illustrée par Philippe Druillet, avant Jacques Finné et, plus près de nous, Jacques Sirgent. C'est pourquoi cette traduction de toute façon abrégée n'avait plus lieu d'être.

Je ne vais pas me répéter ni paraphraser mes collègues qui ont écrit chacun un article au cours des dernières semaines, soit dans des magazines, soit sur des sites. A propos, je vous invite à lire sur-le-champ l'excellente analyse dotée de précieuses informations de Francis Moury publiée sur le site Écranlarge⁵.

Entretien avec Nicolas Stanzick

(p.38 — p.40)

Par Julien
Beauchêne



JB Comment s'est passée votre toute première rencontre avec Michel Caen ?

NS J'ai rencontré Michel Caen il y a de cela dix ans. J'étais alors étudiant en histoire à la Sorbonne et j'étais venu chez lui l'interviewer sur ses liens avec le studio Hammer Films, pour ce qui allait donner quelques années plus tard mon premier livre *Dans les griffes de la Hammer*. Une première édition, en 2008, puis une réédition augmentée en 2010, et nous étions devenus amis. L'idée de l'Intégrale *Midi-Minuit Fantastique*, elle, est née au cours des événements liés à ce premier livre. Plus précisément le soir du vernissage d'une exposition que j'avais consacrée à la Hammer à Paris, en janvier 2011. J'avais fait faire des retirages de photos de plateaux, mais également des agrandissements de couvertures de *MMF*. Ce soir-là, la moyenne d'âge, était de 25-30 ans. J'ai été frappé par la fascination de ces visiteurs devant ces couvertures qu'ils voyaient sans doute pour la première fois de leur vie. Bien plus qu'un simple intérêt "vintage" pour un objet des années 1960, il y avait là une manifestation évidente de ce dont parlait Jean Boulet dans le premier numéro, et qui est resté le grand credo de la revue : une preuve grande nature de "la permanence des mythes". Bref, le midi-minuisme restait moderne ; il ne demandait qu'à être transmis à une nouvelle génération. Michel m'avait fait le plaisir de venir ce soir-là. Sans que ce soit prémédité, je lui ai lancé du tac au tac : "Et pourquoi pas un grand projet éditorial autour de *Midi-Minuit Fantastique* ?" La semaine suivante, les choses étaient lancées.

JB L'idée d'une intégrale était donc au départ on peut dire un choix de vous deux. Qu'en est-il de Guy Astic, votre éditeur ?

NS Dès que nous nous sommes lancés dans ce projet, nous savions quelle forme nous voulions donner aux livres : celle d'une intégrale augmentée, qui ne rejouerait pas la simple carte du reprint – esthétiquement, c'est souvent très décevant – mais qui restaurerait la revue, la moderniserait imperceptiblement, et qui homogénéiserait la collection (celle-ci avait connu deux formats différents). Bref, on voulait transformer la revue en livres d'art. Son contenu original, avec ses numéros thématiques – *Terence Fisher, Les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula, La Chasse du Comte Zaroff...* – et ses sidérants cahiers photos s'y prêtaient. Avant de contacter un éditeur, on a donc voulu crédibiliser notre démarche. Nous avons assuré nos arrières juridiquement en redéposant le titre de presse à nos noms, puis je me suis lancé dans la ressaisie des textes, la restauration des éléments qui ont fait

l'identité graphique de *MMF* (les couvertures, les titres, les pubs, les pavés de presse...), la recherche de textes inédits, des photos d'origine pour partir des meilleures sources HD, mais aussi de matériel audiovisuel pour alimenter un DVD... J'ai dû accumuler ainsi la matière d'un ou deux chapitres, puis j'ai contacté divers éditeurs. Le premier à nous avoir répondu a été Guy Astic de Rouge Profond. Et avec quel enthousiasme ! L'idée d'une intégrale conçue ainsi, sans verser dans le fétichisme ou la nostalgie, mais sans pour autant s'interdire le côté "voyage dans le temps" que ne manquerait pas de susciter un tel livre, l'a immédiatement emballé. Nous avons signé en septembre 2012 et travaillé ensuite ensemble en collaboration très étroite. On avait *Midi-Minuit Fantastique* en pièces détachées ; grâce à lui, on a pu donner vie à cette véritable créature frankensteinienne qu'est l'intégrale !

JB En quoi a consisté votre collaboration avec Michel Caen sur ce projet ?

NS La présence de Michel était moralement indispensable pour moi. On avait acté le fait qu'on s'autorisait à ajouter des photos inédites, à passer en couleur les documents qui originellement, faute de moyens, avaient été imprimés en noir et blanc, à réorganiser telle ou telle chose... Bref lorsque je suggérais tous ces changements, il était important que Michel les valide, ne serait-ce qu'aux yeux des lecteurs des *MMF* de la première heure qui allaient redécouvrir sous un jour nouveau ce qu'ils croyaient connaître par cœur. De ce point de vue, les choses se sont très bien passées, aucun désaccord notable. Et puis, il y a eu aussi les longues heures passées ensemble à rechercher les photos dans ses collections : je crois que c'est là, dans sa dimension la plus concrète, que le projet a vraiment pris un sens commun.

JB Pour nos lecteurs, quel impact a eu *Midi-Minuit Fantastique* au moment de sa naissance en 1962 ?

NS Une révolution dans les sphères cinéphiles, et clairement le début d'une avant-garde qui a mené à mai 1968. *MMF* est davantage que la "première revue européenne consacrée au fantastique", davantage qu'une publication pionnière marquée dans le temps. C'est aussi surtout une des dernières grandes revues-manifeste. Une publication mythique, dès son numéro 1 spécial Terence Fisher, en mai 1962. La couverture de ce numéro a d'ailleurs une valeur programmatique. Il s'agit d'une photo de plateau tirée de *La Nuit du Loup-Garou*. Oliver Reed y étrangle une jeune femme, dont on ne sait si elle est en train de jouir ou de mourir... Éros et Thanatos agressivement

reformulés donc, une véritable provocation dans le contexte de l'époque qui voyait l'ancêtre catho de *Télérama*, *Radio-Cinéma-Télévision* prendre la tête d'une croisade anti-Hammer : "Ce film va créer des générations de détraqués et de pervers", ont-ils par exemple écrit à propos du Cauchemar de Dracula. Mais cette photo de couverture va plus loin encore : il s'agit d'une photo "impossible" puisque dans le film, la belle violentée n'est autre que la mère du loup-garou, morte en le mettant au monde... Cette couverture est donc une sorte d'appel subliminal lancé aux spectateurs qui ont vu le film, sorti six mois avant en 1961, seuls à même d'en comprendre la provocation incestueuse. C'est l'acte fondateur d'une communauté de regard, la naissance de la cinéphilie fantastique qu'on pourrait définir comme suit : le goût des mythes allié à celui de la subversion. Dès cette couverture, *MMF* est devenue une revue mythique. C'est pourquoi, nous avons repris cette photo, en couleur cette fois, pour ouvrir le 1er tome de l'intégrale. La suite de l'histoire de la revue a donné une vraie consistance à cette naissance fracassante, à ce "jouir sans entrave cinéphile" proclamé dès ce numéro 1.

JB Il y a aussi le style profondément littéraire de la revue qui la démarque de ce qui a pu suivre par la suite, *L'Écran Fantastique* ou *Mad Movies* par exemple...

NS La qualité des textes, la modernité des analyses est en effet frappante toujours aujourd'hui. *MMF* est une revue de cinéophile littéraire en ce sens où le regard neuf sur le cinéma qui est le sien est nourri de la découverte toute récente des textes de Sade, de Sacher-Masoch, d'*Histoire d'O*. La présence du Divin Marquis dans les textes de *MMF* est évidente. Fisher par exemple est analysé à travers les motifs du château, du héros noir, de la pathologie sexuelle, etc. Mais c'est aussi le cas pour les films de Bava, Corman, etc. *MMF* en rajoute dans la provocation en associant des objets "ignobles", au sens étymologique du terme, à une culture plus scandaleuse encore. D'autre part, la présence d'Éric Losfeld comme éditeur, ami proche d'André Breton, a été décisive dans la qualité littéraire de la revue. C'est à lui qu'on doit la participation ponctuelle d'Eugène Ionesco, Roland Topor, André Pieyre de Mandiargue et de bien d'autres plumes prestigieuses à *MMF*, autant d'auteurs dont il avait été l'éditeur.

JB *Midi-Minuit Fantastique* a cessé de paraître il y a 42 ans. Comment se fait-il que cette revue parle toujours aux nouvelles générations ?

NS Se plonger aujourd'hui dans *MMF* donne

presque le sentiment de lire le récit d'aventures cinéphiles au diapason de celles racontées à l'écran. La rencontre avec les maîtres de la subversion fantastique – Fisher, Freda, Lee... – par exemple, vaut bien, en quelque sorte, les affronts de *Dracula*, *Frankenstein* et *Peeping Tom* à l'ordre moral... Et puis, la trajectoire des uns et des autres en témoigne. Jean-Claude Romer, exceptionnel filmographe de la revue, est ainsi devenu un homme-livre à la *Fahrenheit 451*, englobant toute la mémoire du cinéma mondial. Alain Le Bris, le corédacteur en chef des premiers numéros, lui, s'est aventuré très loin sur le chemin des paradis artificiels, jusqu'à se perdre des années plus tard ; c'était sa conception du fantastique. Jean Boulet, le parrain de *MMF*, lui, s'est totalement identifié aux monstres des années 1930, jusqu'à se faire refaire le visage pour ressembler à un hybride d'Andy Warhol et de Brian Jones digne des plus folles expériences du Dr. Moreau ! Et quant à Michel Caen, son midi-minuisme l'a poussé loin dans la quête surréaliste de l'Amour fou : jusqu'à la femme fantasmée, Barbara Steele, celle pour laquelle il a créé la revue dans l'espoir fou de la rencontrer un jour ; mais aussi la femme épousée, Geneviève Colange, qui écrivait dans le courrier des lecteurs. *MMF* était porteur d'une érudition, mais plus encore d'une manière de vivre le fantastique, démarche propre aux Sixties et à la contre-culture. De ce point de vue, *MMF* est l'antidote absolu contre les pires travers de la geek culture qui transforme souvent les aventuriers de la marge, en adeptes de la règle, du classement, de la frontière... *MMF* est une traversée du miroir sans cesse renouvelée.

JB Pouvez-vous nous dire un mot sur les éléments inédits de ce tome premier ? Le chapitre central, le DVD, etc.

NS Avant même de savoir à quoi allaient ressembler les livres, nous étions d'accord, Michel Caen et moi-même, sur ce point essentiel : ce n'était pas seulement la revue que nous devions faire revivre ; il fallait aussi rendre intelligible le midi-minuisme lui-même, un mouvement à la fois informel et bien réel, dont les contours ont débordé les seules colonnes de la revue. Il fallait redonner vie à cette bataille d'Hernani du fantastique que *MMF* a finalement portée sur tous les fronts. Pour cela, nous nous sommes lancés dans la constitution d'une sorte de numéro inédit de *MMF*, "L'Entracte du *Midi-Minuit*". Nous l'avons placé au milieu du livre en clin d'œil à la fameuse salle du boulevard Poissonnière, le *Midi-Minuit*, un sublime ghetto sur l'écran duquel déferlait tout ce qui relevait du sexe, de la violence et de l'insolite... Outre de très belles photos érotiques de Marie

Devereux, on y trouve un texte midi-minuiste que Michel Caen avait publié dans *les Cahiers du cinéma* en 1965, un entretien avec Fellini sur sa passion pour la bande-dessinée (*fumetti*). Et un texte que je signe sur un chef-d'œuvre oublié du cinéma français, *Fantasmagorie*, réalisé par le beau-frère de Georges Franju, Patrice Molinard, avec Édith Scob dans le rôle d'une femme vampire déambulant dans une étrange Transylvanie val-d'oisienne... C'était bien sûr une manière de rendre justice à ce film, mais aussi de démontrer qu'il existait un cinéma midi-minuiste en marge de la revue. Le DVD participe de la même démarche. En rassemblant ce florilège de courts métrages, de documentaires, de clips, et de pièce radio, on voulait rendre intelligible cette influence grandissante de *MMF* tout au long des Sixties. Et puis, très franchement, on avait là des trésors qu'il nous fallait absolument éditer : Barbara Steele dans le rôle de la Vénus à la fourrure d'après Sacher-Masoch filmée par Ado Kyrrou ! Les seules images jamais filmées de Terence Fisher en entretien ! Jean Rochefort dans le rôle de *Dracula* pour France Inter ! La production du DVD s'est faite avec Soft-Prod qui coédite le livre avec Rouge Profond. Ça a été un travail de longue haleine. D'abord de vastes recherches au sein des archives de l'INA, puis la négociation sur les droits de ces émissions. Au bout du compte, nous avons noué un partenariat avec l'INA et c'est ce qui a rendu possible, économiquement parlant, la réalisation du DVD.

JB A présent, quels sont vos projets personnels ?

NS Eh bien, il me reste encore trois tomes à sortir, donc j'en ai bien pour deux ans encore de midi-minuisme intensif ! Après cela, j'ai en tête un projet de livre qui mêle ciné et musique, mais il est encore un peu tôt pour tout dévoiler... *We'll see!*



Michel Caen & Nicolas Stanzick Midi-Minuit Fantastique

L'amour du cinéma bis.



► **ÉDITEUR**
Rouge Profond

► **SORTIE**
Disponible

► **LIVRE**
★★★★★

Revue culte des années soixante, *Midi-Minuit Fantastique* est depuis longtemps considérée comme l'un des emblèmes de la reconnaissance du cinéma bis. À des années-lumière de la « nouvelle vague » et de ses questions sur le statut du réalisateur, la revue se faisait un point d'honneur à traiter uniquement du film de genre. Elle a ainsi beaucoup œuvré pour présenter les films de la Hammer (ah ! le magnifique décolleté de Barbara Steele) ainsi que les productions italiennes (on pense aux films de Mario Bava). Avec ses accents *pulp*, sa mise en page *rock and roll* faite avec les moyens du bord et ce désir inextinguible d'en donner plus à ses lecteurs, elle a créé

un ton reconnaissable entre mille. Ce projet initié par les fondateurs de la revue a pour but de permettre aux générations actuelles de goûter de nouveau à cette ambiance si particulière, festive et sans tabous qui prévalait au visionnage des films. L'intégralité de la maquette a été refaite, des documents en couleur ajoutés, quelques textes augmentés, et des interviews supplémentaires font de cet ouvrage un pur délice à déguster sans modération. Avec, au final, cette envie insoutenable de se faire une petite session de rattrapage et de regarder quelques films de la Hammer. Vivement les prochains volumes. **B.M.**



FORGOTTEN SILVER

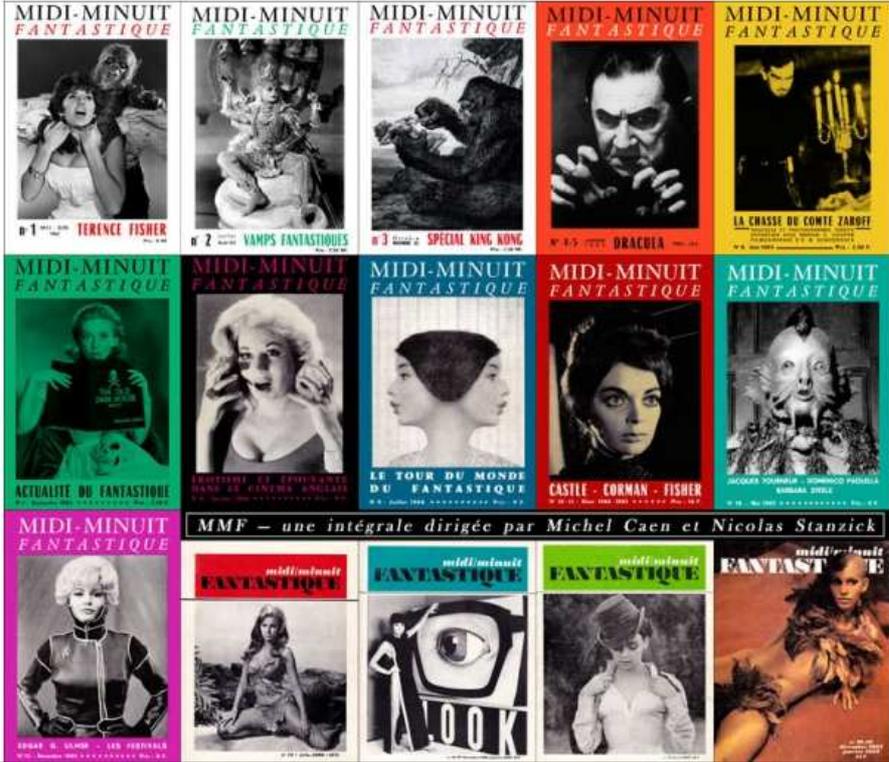
HOME À LA UNE BLU-RAY MAKING OF ET DOCUMENTAIRE SCÈNES INÉDITES

Midi-Minuit fantastique Vol. 1



Filed in à la une , Hammer Films , Livre 0 comments

Il y a quelques semaines, je lisais un article où l'auteur trouvait peu crédible qu'un historien du cinéma d'une quarantaine d'années parle de films tournés dans les années 60. Un peu comme s'il fallait avoir l'âge de Jean Douchet ou avoir vu les films à leur sortie pour pouvoir bien en parler. Un discours particulièrement ridicule, preuve en est le travail considérable effectué par Nicolas Stanzick, la trentaine, sur la revue *Midi-Minuit Fantastique*, créée et disparue bien avant sa naissance. Stanzick avait déjà surpris tout le monde en 2008 avec son livre *Dans les griffes de la Hammer*, qui proposait un regard inédit sur la Hammer, à travers l'exploitation de ses films dans l'Hexagone, souvent hostile et des interviews des principaux défenseurs du fantastique à cette époque. Un livre indispensable et extrêmement bien documenté.



Des qualités que l'on retrouve aujourd'hui dans *Midi-Minuit Fantastique Volume 1*, réédition des numéros 1 à 6, parus entre 1962 et 1963

- n°1 : Terence Fisher
- n°2 : Les Vamps fantastiques
- n°3 : King Kong
- n°4/5 : Dracula
- n°6 : La Chasse du comte Zaroff

Tous les textes ont été retapés, remaquetés avec de nouveaux scans des photos noir & blanc, mais aussi pour certaines, pour la première fois en couleurs. Les publicités d'époque ont même été conservées. Mais les textes n'ont pas été changés ou corrigés, ce qui permet de mieux percevoir comment les films étaient reçus, défendus ou détestés à cet époque. Il faut lire l'article de Jean Bouillet sur *King Kong*, où il dénonce les mensonges et les totales inventions autour de la fabrication du film dans les articles parus en 1933, avec notamment des dessins hallucinants parus dans *L'Illustration*, où l'on nous explique que c'est un homme en costume qui interprète le gorille. Rires et stupéfaction garantis.



Certains textes sont même beaucoup plus longs comme celui de Tony Faivre sur *Dracula*, 13 pages contre 2 à l'époque. Le texte introductif de Nicolas Stanzick revient également sur la création de la revue, les divergences d'opinion entre les rédacteurs, mais aussi les égarements, comme l'article de Jean Bouillet sur Terence Fisher, alors qu'il n'a jamais vu un film de la Hammer ! Et que dire de la magnifique interview de Merian C. Cooper, l'entretien avec Fellini à propos des fumetti ou de la lettre de Christopher Lee. Le livre est accompagné d'un dvd qui complète parfaitement les textes, avec de scopitones, émissions, dramatiques fantastiques à la télévision française.

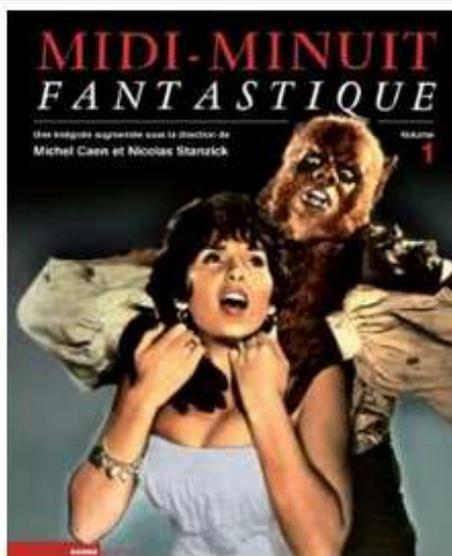




in chronique Dvd

Midi-Minuit Fantastique

Michel Caen et Nicolas Stanzick
Rouge Profond - Février 2014



L'année 2014 sera **Midi-Minuit Fantastique**. Les 24 numéros de cette revue culte des années 60's consacrée au cinéma de genre (Studio La Hammer, le gothique Italien avec Mario Bava, l'épouvante américaine avec Roger Corman, l'égérie Barbara Steele, le vampire Christopher Lee ...), sont regroupés en intégralité (avec des bonus) dans 4 magnifiques volumes édités chez Rouge Profond et dirigé par Michel Caen (fondateur de la revue en 1962) et Nicolas Stanzick (fan number one de La Hammer).

Le volume 1 vient de paraître, avec les 5 premiers numéros, plus un DVD avec 3 heures d'images d'archives sur le cinéma fantastique diffusées à la TV – ORTF (docs, film, clips...) et une pièce radiophonique sur Dracula avec Jean Rochefort dans le rôle du buveur de sang. Dans les 5 numéros reliés de ce 1er volume, on trouve des articles sur Terence Fisher, les femmes dans le cinéma fantastique, un spécial King Kong, Dracula, le Comte Zaroff et pleins d'articles illustrés avec des magnifiques photos et affiches de films. Un régal pour les yeux et pour la lecture.

Pour cette réédition de luxe, les photos en noir et blanc ont été restaurées, certaines sorties à l'époque en n&b sont aujourd'hui en couleurs. Autant dire que l'impression est de très haute qualité. En compléments (l'entracte du Midi-Minuit), il y a quelques textes de Michel Caen et Nicolas Stanzick et des miss dénudées...

Ce qui est clair, c'est que les textes parus dans les années 60's ont gardé toutes leurs qualités d'œuvres érudites. C'est un vrai plaisir de lire ces articles et chroniques vieux de plus de 50 ans. Bref INDISPENSABLE.

Nicolas Stanzick a eu la gentillesse de nous envoyer un petit mot pour nous éclairer sur l'origine du projet de l'Intégrale *Midi-Minuit Fantastique*.

Nicolas Stanzick : "L'idée de l'Intégrale *Midi-Minuit Fantastique*, est née au cours des événements liés à mon premier livre, *Dans les griffes de la Hammer*. Plus précisément le soir du vernissage d'une exposition que j'avais consacrée à la Hammer à Paris, en janvier 2011. J'avais fait faire des retirages de photos de plateaux, mais également des agrandissements de couvertures de MMF. Ce soir-là, la moyenne d'âge, était de 25-30 ans. J'ai été frappé par la fascination de ces visiteurs devant ces couvertures qu'ils voyaient sans doute pour la première fois de leur vie. Bien plus qu'un simple intérêt « vintage » pour un objet des années 60, il y avait là une manifestation évidente de ce dont parlait Jean Boulet dans le premier numéro, et qui est resté le grand credo de la revue : une preuve grandeur nature de « la permanence des mythes ». Bref, le midi-minuisme restait moderne ; il ne demandait qu'à être transmis à une nouvelle génération. Michel Caen, le fondateur de la revue, m'avait fait le plaisir de venir ce soir-là. Sans que ce soit prémédité, je lui ai lancé du tac au tac : « Et pourquoi pas un grand projet éditorial autour de *Midi-Minuit Fantastique* ? » La semaine suivante les choses étaient lancées."

Beau livre relié, 672 pages + DVD multizone 205 mn, Rouge Profond, 58 €



Midi-Minuit Fantastique

Le projet était annoncé de longue date par l'infatigable et remarquable éditeur Rouge Profond : rééditer l'intégralité de la mythique revue *Midi-Minuit Fantastique*, créée en 1961, dont les 24 numéros depuis longtemps introuvables pour la plupart ont fait l'objet de quêtes frénétiques par les collectionneurs. Après de nombreux délais, la première livraison arrive enfin, soit un premier volume regroupant les six premiers numéros. Le résultat est absolument splendide et vertigineux par sa qualité, et son ambition éditoriale. Il ne s'agit pas là, comme on aurait pu s'y attendre, d'une réimpression en fac-similé, mais d'une véritable réédition. Certes, il s'agit bien des revues d'époque. Mais tout y a été rénové et recomposé. Premier changement, immédiatement visible : le format, bien plus grand que les petits livrets d'origine. Deuxième apport : la couleur, alors que toute la première série de la revue était en noir et blanc. D'ailleurs, c'est l'ensemble de la documentation photographique qui a été recréé, repensé. Les photos originales apparaissent dans tout leur éclat, d'autres, totalement inédites, font leur entrée pour le plus grand bonheur des cinéphiles fétichistes (des photos de nu de Marie Devereux !). On redécouvre ainsi l'incroyable beauté de la revue, en particulier le deuxième numéro consacré aux « Vamps fantastiques ». L'ensemble a été, soit complété, soit parfois toiletté. C'est ainsi que le numéro 4 – 5, consacré à Dracula, a été expurgé de l'édition du roman de Bram Stoker, dans une traduction aujourd'hui totalement dépassée, alors qu'à l'époque il était indisponible en français. Ceci est au profit d'une avalanche de photos supplémentaires, ainsi que de diverses introductions et présentations. L'une par l'un des fondateurs de la revue, Michel Caen. L'autre, lumineuse, est rédigée par le maître d'œuvre de cette édition, Nicolas Stanzick, qui a le sens de la formule pour rappeler l'importance capitale qu'a eue *MMF* dans l'histoire de la cinéphilie française : « Dans une France ivre de confort moral, dirigée par un général de 72 ans, et cédant aux sirènes d'un consumérisme mortifère, *MMF* est un vrai dépucelage fantastique en terres cartésiennes ». Comme si cela n'était pas suffisant, ce volume déjà fort lourd est accompagné d'un DVD intitulé *La Télévision des Midi-minuistes* : un incroyable ensemble d'archives audiovisuelles. Certes, on connaissait déjà le clip de Gainsbourg sur *Dr. Jekyll* ou le film d'Alexandre Astruc (devenu en fait fort rare) *Le Puits et le Pendule*. Mais voici soudain des documents incroyables diffusés à l'origine par l'ORTF dans diverses émissions : un court-métrage inconnu d'Ado Kyrou avec Barbara Steele, un rarissime entretien filmé avec Terence Fisher, en sont les exemples les plus extraordinaires. Ce magnifique travail d'édition doit se poursuivre sur une période d'environ deux ans ; le deuxième tome (qui contiendra donc le *Midi Minuit* n°8, le plus recherché de tous) est annoncé pour cette fin d'année. ■

Laurent Aknin

Midi-Minuit Fantastique, édition intégrale augmentée vol.1, sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick, Rouge Profond, 665 pages.



Maurice Ronet dans *Le Puits et le Pendule* adapté par Alexandre Astruc en 1964, téléfilm présent sur le dvd accompagnant le volume 1 de la réédition de la revue *Midi-Minuit fantastique*.

Ciné Zoom FX – Ciné FX (01-04-2014)

Extrait consultable ici : <https://vimeo.com/101723299>

Interview avec Nicolas Stanzick, filmée au Louxor (4 min).



2h15ALFDM – Radio Nova (02-04-2014)

Extrait consultable ici : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/04/RadioNova-02-04-2014-Midi-Minuit-Fantastique.mp3>

Site de l'émission : <http://www.novaplanet.com/>

Chronique de *L'Intégrale MMF* par Jean Rouzaud (2 mn).

The banner features the 'nova PLANET.COM' logo on the left. In the center, 'le Player' is written in a script font above a red play button icon and the text '> Écoutez la radio'. To the right, a 'nova LE GRAND MIX' logo is displayed. Further right, the text 'ON AIR 17H-20H' and 'LA GRANDE TOURNÉE' are visible. Below this, it says 'En ce moment RADIO NOVA Titre non disponible'. On the far right, a box contains the text 'C'ÉTAIT QUOI CE TITRE ?' with a large question mark.

les inRocks actu musiques concerts cinémas séries médias
news • à l'affiche • le meilleurs • meilleurs dvd • séries

A lire



Il est sorti il y a un mois, mais il est encore temps de vous parler de cette intégrale *Midi-minuit fantastique*, dont le premier tome est paru chez Rouge Profond sous la direction de Michel Caen (fondateur de la revue) et Nicolas Stanzick (spécialiste du cinéma fantastique). Autour de la mythique salle de cinéma du Midi Minuit, située alors rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris, près du Rex, qui donne son nom à la publication, les midiminuistes ont réalisé entre 1962 et 1971 un des plus beaux moments de l'écriture sur le cinéma fantastique en France, entremêlant notamment les monstres et l'érotisme dans une revue connue pour son iconographie, ses vampiresses en pleine page, et ses plumes incontournables (Michel Caen, Jean Boulet). Sur le même sujet : un long entretien des directeurs de l'ouvrage avec Stéphane du Mesnildot, dans les *Cahiers du cinéma* de mars (n° 698).

Midi-minuit fantastique, tome 1, sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick, Rouge Profond, 6 mars, 58 €.

 par **Théo Ribeton**
[Suivre @theoddore](#)
le 31 mars 2014 à 16h05

0 11
g+1 Tweeter



Midi-Minuit Fantastique – Volume 1

Rouge Profond

Un livre dans la rubrique DVD ? Certes, mais avec un DVD en prime ! Ce premier tome imposant (trois autres sont à venir) de près de 700 pages réunit — en réédition de luxe — les quatre premiers numéros totalement introuvables de *Midi-Minuit Fantastique*, la première revue française consacrée au cinéma fantastique qui perdura de 1962 (année de naissance des Stones !) à 1971. Les lecteurs de la première heure (minimum 60 ans !) et les découvreurs de la dernière seconde (minimum 12 ans) se plongeront avec nostalgie et découverte dans cette revue qui fut l'un des emblèmes de la contre-culture de la France gaullienne. Avec des tonnes de critiques, d'articles et de dossiers enjoués sur les premiers films d'horreur de la Hammer, "King Kong", "Chasse Du Comte Zaroff" et autres. Des films diffusés pour la plupart dans un cinéma culte parisien disparu depuis des lustres, le fameux *Midi Minuit*, qui donna son nom au magazine. Le plus étonnant dans ce premier tome supervisé par Nicolas Stanzick et le créateur de la revue Michel Caen est la qualité hallucinante de l'impression. Chaque photo ayant été retravaillée au millimètre près sur un magnifique papier glacé. En prime un DVD rempli de documents d'époque extirpés de l'INA et en accord total avec l'esprit *midi-minuiste*. Dont un scotitone de Gainsbourg chantant "Dr Jekyll et Mister Hyde" et des images diffusées dans feu l'émission culte *Dim Dam Dom* où Barbara Steele, reine glamour de l'épouvante des sixties, fait errer son corps dans une suite de plans ultra pop sur fond de musique free-jazz. Toute une époque ! ☐

Mal-addiction

Midi-Minuit Fantastique

ÉTERNEL RETOUR DE MIDI-MINUIT FANTASTIQUE, CES TROIS MOTS MAGIQUES RÉSONNE ENCORE AUJOURD'HUI COMME LA PLUS INTENSE DES PROMESSES...



LAST BUT NOT LISTE

QUELQUES RÉFÉRENCES...

DANS LES GRIFFES DE LA HAMMER

(LE BORD DE L'EAU)

Nicolas Stanzick est également l'auteur du premier livre français entièrement consacré à la Hammer Films. Une somme rétrospective alliant l'érudition à l'enthousiasme.

100 ANS ET PLUS DE CINÉMA FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION

(ROUGE PROFOND)

Difficile de ne pas être fourre-tout avec un titre pareil. Fruit d'un travail de plus 10 ans, Jean-Pierre Andrevon fait passer sa subjectivité en avant. 1 090 pages (4,6 kg) péremptoires et indispensables.

ILS ONT DIT

QUELQUES CITATIONS...

« Il y a d'abord ce nom étrange, "Midi-Minuit", un intitulé surréaliste qui frappe direct à l'inconscient. L'heure zénithale du chasseur de vampire et celle, symétrique, propice au non-mort, bizarrement fusionnées. L'heure impossible à laquelle, peut-être, le nain-géant et la siamoise-solitaire boivent rituellement leur bloody mary tiré d'un pianocktail dont la musique résonnerait dans l'obscur clarté d'une nuit diurne. L'heure des dédoublements les plus insensés... » NICOLAS STANZICK

« Merci, M. Fisher d'avoir rendu Dracula aux cinéphiles de 20 ans » JEAN BOULLET

Édité par Éric Losfeld, *Midi-Minuit Fantastique* (MMF pour les initiés) fut la toute première revue française sur le cinéma fantastique, totalisant de 1962 à 1970, 24 numéros mythiques qui sont devenus le Saint Graal des amateurs d'horreur et d'érotisme vintage. Fondé par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et le précurseur Jean Bouillet, *MMF* dresse le tableau d'une cinéphilie littéraire nourrie des romans de Sade et d'*Histoire d'O*, de Bram Stoker et de bandes-dessinées, car dans le conformisme étrié de la France Gaullienne, les petits mickey sont également la cible des biens pensants. À l'heure où la critique

s'enflamme pour les clapotis de Nouvelle Vague, les Midi-minuistes ne jurent que par Terence Fisher, Mario Bava et Ricardo Freda. Ils vénèrent Peter Cushing et Christopher Lee, frissonnent devant la vénéneuse Barbara Steele, icône absolue de la revue. En couverture du n°1, un loup-garou hirsute étrangle une jeune femme solidement poumonée. Ah! Les actrices de la Hammer, Yvonne Romain, Ingrid Pitt et l'opulente Marie Devereux, surnommée la « countess of cleavage » (la

comtesse du décolleté) : qu'on ne vienne pas me parler cinéma devant une aussi belle paire de seins ! Dirigée par Michel Caen et Nicolas Stanzick, cette intégrale *MMF* (en 4 volumes) est enrichie de photos et de textes inédits. Plus qu'une simple réédition, les numéros de la revue ont été entièrement recomposés à l'identique à partir de documents de meilleure qualité. Un véritable fantôme d'icônographie pour tous ceux qui rêvent les films avant et après les avoir vu. MARTIN-PIERRE BAUDRY

À l'heure où la critique s'enflamme pour la Nouvelle Vague, les Midi-minuistes ne jurent que par Terence Fisher et Mario Bava.

La culture des vampires | [Mentions Légales](#) | [Vampirisme.com sur Google+](#)

 Search [Suivre @vampirisme](#) 1 094 abonnés [J'aime](#) 2,5k

Qui sommes-nous ? Presse et Médias Liens externes Contactez-nous

[LIVRES](#) FILMS JEUX VOYAGES MANIFESTATIONS MUSIQUE INTERVIEWS ACTUALITÉS



Chroniques de livres de vampires : romans, BD, essais...

[Vampires](#) » [Livres de vampires](#) » Caen, Michel – Stanzick, Nicolas. Midi-minuit fantastique. Volume 1

Caen, Michel – Stanzick, Nicolas. Midi-minuit fantastique. Volume 1

Publié le 03/04/2014 par Vladkerdan

En mai 1962 sortait le premier numéro de la revue *Midi-Minuit Fantastique*, publiée par Éric Losfeld et dont le dernier numéro paraîtra en 1971. Neuf ans d'existence pour une publication devenue aujourd'hui mythique, réalisée sous la houlette de **Michel Caen**, **Jean-Claude Romer** et **Jean Boulet**, et auxquels des spécialistes et invités prestigieux comme **Francis Lacassin**, **Tony Faivre**, **Yves Boisset**, **Christopher Lee** vinrent s'ajouter.

Durant ses 24 numéros d'existence, aujourd'hui recherchés par les collectionneurs, *Midi-Minuit Fantastique* se fit le héraut du cinéma de genre, participant pour beaucoup à l'évolution du regard porté sur ce dernier par les médias généralistes et le grand public. Un parti-pris sans contraintes, des articles de fond autant que des *review* de films, sans compter une iconographie bien remplie, un peu de littérature (le numéro spécial [Dracula](#) intégrait ni plus ni moins que le roman de Stoker), bref une assez grosse densité culturelle pour les amateurs d'avant-gardisme et d'objets cultes.

Pour ce premier volet des intégrales de la revue (qui devrait en compter quatre), l'amateur de beaux livres ne peut qu'être ébahi par l'épaisseur et le soin accordé à l'objet livre. 670 pages papier glacé, avec photos couleurs et noir et blanc qui proposent non seulement une recollection des 6 premiers numéros de la revue (avec en bonus plus une sorte de numéro inédit conçu spécialement pour cette première intégrale, *L'Entracte du Midi-Minuit*) mais également quelques savoureux bonus (interview notamment), sans même parler du DVD qui accompagne le livre, et propose autant des courts-métrages d'époque que des entretiens, voire une version radiophonique de *Dracula*, lue par **Jean Rochefort** (sic). Le tout sous une couverture rigide qui reproduit en couleurs le premier numéro de la revue.

Côté vampire, il y a largement de quoi faire. À commencer par le numéro spécial *Dracula*, qui incorporait le roman de Stoker (devenu difficile à trouver à l'époque) dans sa traduction par Eve et Lucie Paul-Marguerite. Une traduction datée de 1919 qui a depuis été rendue obsolète par celles de **Lucienne Molitor** (elle-même lourdement critiquée et critiquable), **Jacques Finné** et dernièrement par celle de **Jacques Sirgent**. Les auteurs ont choisi de ne pas conserver cette version poussiéreuse du roman, de manière à mieux mettre en valeur le reste de ce numéro spécial, qui se voit pour la présente doté d'une version longue d'un article de **Tony Faivre**. Un roman-photo du *Dracula* de Browning, une lettre de Christopher Lee et des articles de **Tony Faivre** et **Jean-Claude Romer** sur les adaptations du roman à l'écran et les liens entretenus entre le personnage historique et son avatar de fiction (avant que McNally et Florescu ne se penchent sur la question, donc), largement de quoi contenter l'amateur de contenus mordants.



Acheter chez **amazon.fr** 55,10 €

Acheter **PRICEMINISTER** chez **FabHot - Vente Garant**

Informations générales

- **Langue** : Français
- **Titre** : Midi-minuit fantastique. Volume 1
- **Type de livre** : Essai
- **Auteur** : Michel Caen, Nicolas Stanzick
- **Editeur** : Rouge Profond

Sur Citriq.net

D'autant qu'entre articles sur la vamp (cette femme prédatrice qui hante le cinéma des années folles) et surtout un premier numéro intégralement consacré à **Terence Fisher**, à qui on doit les deux premiers volets de la série des Dracula de la Hammer (mettant en scène l'antagonisme Lee / Cushing), il y a de quoi faire. On y parle donc surtout des vampires de la Hammer mais également de ceux de la Universal, sans omettre quelques raretés anglophones, voire francophones. Et de quoi puiser certaines références devenues méconnues voire au-delà (le *Fantasmagories* de **Patrice Molinard**, court-métrage français de 37 minutes que **Nicolas Stanzick** a eu l'occasion de voir en présence d'**Edith Scob** – actrice du film – et **Agnès Molinard**, fille du réalisateur).

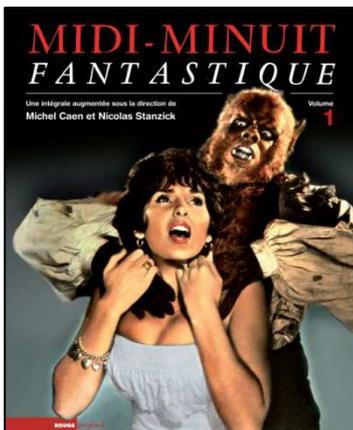
Midi-Minuit Fantastique était une revue devenue culte, autant pour ceux qui l'ont découverte à l'époque de sa parution que pour ceux qui n'y ont eu accès que par des références et autres mentions. De quoi mettre l'eau à la bouche, surtout que les couvertures, qui reproduisent des scènes et interprétation phares des films de genre de l'époque mettent vite l'eau à la bouche. Devant la difficulté de trouver certains numéros, cette réédition luxueuse est donc du vrai pain béni, surtout que le paratexte et les bonus complètent avec goût et souci de montrer l'influence de la publication sur les générations à venir.

Michel Caen (l'un des auteurs de la revue) et **Nicolas Stanzick** (dont le travail sur la Hammer dans son précédent ouvrage avait déjà de quoi forcer le respect) proposent donc avec cette première intégrale un ouvrage indispensable pour tout cinéphile (et vampirologue ne serait-ce qu'amateur) digne de ce nom. Totalement indispensable.



The screenshot shows the website 'Salon littéraire' with a search bar and navigation menu. The main content area features the title 'INTERVIEWS' and a button 'Suivre ce groupe'. Below this is a navigation bar with 'Journal', 'Articles', 'Sondage', and 'Liens'. A 'Thèmes' section includes 'Interviews', 'Cinéma', and 'Nicolas Stanzick'. The article title is '"Midi-Minuit fantastique" : l'intégrale de la revue, entretien avec Nicolas Stanzick' with a subtext 'il y a 6 semaines Suivre - Utile - Commenter'.

Cinema bis repetitum placet



Réimpression impressionnante, revue et complétée, du magazine *Midi-Minuit Fantastique*, qui fut dans les *sixties* le panache blanc de tous ceux qui trouvaient au cinéma populaire des attraits qui faisaient défaut au cinéma respectable. Nicolas Stanzick explique comment il a pu mener à bien ce « projet fou » avec la complicité de Michel Caen, membre fondateur de *MMF*.

Aujourd'hui, ces messieurs ont droit au tarif *seniors* quand ils vont au cinéma, mais, au début des années soixante, ils avaient tout juste vingt ans et l'élan un peu inconscient propre à leur âge. Ils avaient tous envie de lire une revue qui avait le défaut de ne pas exister. Alors ils la créèrent.

Ils la nommèrent *Midi-Minuit*, en référence à cette salle des Grands Boulevards qui programmait les films chers à leur cœur, et qui était elle-même nommée ainsi tout simplement parce qu'elle était ouverte de midi à minuit. C'était encore l'époque où les cinémas attiraient le chaland au moyen de grands panneaux peints inspirés des affiches des films, mais bien plus grands que celles-ci. Les panneaux du *Midi-Minuit* étaient de loin les plus provocants, avec leurs vampires, leurs loups-garous et leurs demoiselles en détresse et en petite tenue.

Cet univers faisait rêver, mais, précisément parce qu'il touchait à l'inconscient, il avait mauvaise presse. *Midi-Minuit Fantastique* (l'ajout de l'adjectif clarifiait les choses et plaçait d'une certaine manière l'aventure dans le sillage du surréalisme) allait être sa *bonne* presse et faire œuvre pédagogique, dans le bon sens du terme. La revue légitimait les goûts du public qui se passionnait pour le comte Dracula ou pour les momies. Elle lui disait qu'il n'avait pas à avoir honte d'aimer ce cinéma-là, puisque ce cinéma-là était souvent beaucoup plus créatif que le cinéma respectable.

La partie, bien sûr, ne fut pas gagnée tout de suite, comme le montre le terme « cinéma *bis* », apparu dans les années soixante-dix pour désigner un certain cinéma populaire et encore en vigueur parfois aujourd'hui. Mais les choses évoluèrent, et la courbe de la valeur marchande des numéros de *MMF* est là pour le prouver. On peut, d'un point de vue graphique, distinguer deux périodes dans l'histoire de la revue : la première maquette, monochrome, s'apparentait à celle de *Positif* ; la seconde, d'un format plus

large, ne craignait pas d'attirer l'œil en jouant sur les contrastes de couleurs — la couverture *Dracula et les femmes* ou la couverture *Mister Freedom* sont restées ancrées (enrées ?) dans les mémoires. Mais du point de vue marchand, trois périodes se dégagent : celle de la publication originale des numéros ; celle des soldes : pendant une bonne décennie, on pouvait se procurer pour une somme dérisoire des numéros de *MMF* dans toutes les boutiques de livres à prix réduit du Quartier Latin ; et celle où, le filon se tarissant, les mêmes numéros qui s'étaient vendus deux ou trois francs valaient désormais plusieurs dizaines d'euros chacun et n'étaient même plus « feuilletables », puisque les bouquinistes ne les présentaient plus que protégés dans des pochettes plastiques.

Victoire, mais victoire un peu amère, puisque *MMF*, qui avait été comme la Nuit du 4 août du cinéma populaire, devenait *de facto* une affaire d'aristocrates...

Mais est arrivé Nicolas Stanzick, jeune homme naïf et dangereux, qui, à force d'avoir vu Christopher Lee renaître de ses cendres dans les *Dracula*, est convaincu que les résurrections sont possibles et ne craint pas d'aller chercher midi(-minuit) à quatorze heures. Après s'être penché, il y a quatre ans, sur la manière dont les films de la très britannique Hammer avaient été reçus en France au moment de leur sortie (*Dans les griffes de la Hammer*, éd. Le Bord de l'eau), il a, avec l'aide de grands ancêtres fondateurs de *MMF* tels que Michel Caen ou Jean-Claude Romer, persuadé un éditeur de republier tous les numéros de la revue sous la forme de quatre luxueux *coffee-table books*. Luxueux, mais financièrement abordables : le premier volume vient de sortir ; il coûte 58 euros. C'est beaucoup ? Ce n'est pas grand-chose par rapport à tout ce qu'il contient et à tout ce qu'il apporte sur son papier glacé. Plus de six cents pages agrémentées d'un dvd composé de courts-métrages et d'entretiens *midi-minuistes*. Méfiez-vous : il n'est pas exclu que, dans vingt ans, cet ouvrage coûte dix fois plus cher.



Comment est née l'idée de cette réédition de la revue *Midi-Minuit Fantastique* ?

Elle est née dans le sillage de mon livre *Dans les griffes de la Hammer*. La sortie de celui-ci avait donné lieu, en janvier 2011, à une exposition à la médiathèque Marguerite Duras, dans le XXe arrondissement. Le soir du vernissage, la moyenne d'âge était entre vingt-cinq et trente ans. Il y avait sur les panneaux des retirages que j'avais fait faire de photos de plateau de la Hammer et des agrandissements de certaines couvertures de *MMF*. Il est vite apparu que c'étaient ces couvertures qui fascinaient le plus les visiteurs. Rien à voir avec un goût pour le *vintage sixties* : la majorité d'entre eux n'avaient jamais entendu parler de *MMF*. Mais nous avions là une manifestation évidente de cette *permanence des mythes* que Jean Boulet avait définie dès le premier numéro de la revue.

Michel Caen m'avait fait le plaisir d'être là. Face à ces réactions du public, je lui ai dit, sans préméditation : « Il faudrait peut-être envisager un projet autour de *Midi-Minuit Fantastique*. » « Voyons-nous donc à déjeuner la semaine prochaine », m'a-t-il répondu.

Nous avons tout de suite penché pour une réédition intégrale de tous les numéros. Pas de *best of*. Nous avons conservé même les pages de publicité de l'époque, parce qu'elles font partie du « voyage ». Mais nous avons exclu aussi le principe d'un simple *reprint*. Il fallait retrouver ce qu'avait été *MMF*, mais aussi transmettre *MMF* à une nouvelle génération. Le démocratiser, y compris au niveau du prix : il faut compter entre 300 et 400 euros si l'on veut acquérir aujourd'hui les six premiers numéros. Nous avons recherché un équilibre. Tous les textes ont été ressaisis, un nouveau format a été choisi, permettant d'intégrer les deux formats originaux de la revue, l'orthographe a été revue et corrigée, les titres de films ont été uniformisés, puisqu'ils étaient donnés parfois en français, parfois en anglais ; mais il ne fallait pas tourner le dos à la maquette d'origine. Nous avons *restauré* les éléments graphiques (couvertures, pavés de presse, typos...) ; nous avons, en puisant dans la collection de Michel Caen ou avec l'aide de documentalistes tels qu'Alain Venisse ou Daniel Bouteiller, retrouvé les photos originales. Mais ces recherches nous ont amenés à découvrir des documents inédits et à concevoir une édition « augmentée ». Parmi les ajouts, il y a le roman-photo de *Dracula* (enfin dans sa version intégrale) ; l'interview de Fellini sur la bande dessinée ; les photos, dénichées en Angleterre, de Marie Devereux nue ; un texte que je signe sur un chef-d'œuvre oublié du cinéma français, *Fantasmagorie*, de Patrice Molinard (beau-frère de Georges Franju) avec une fascinante Édith Scob en femme-vampire sévissant dans une étrange Transylvanie val-d'oisienne... Et puis un DVD d'archives, *la Télévision des Midi-Minuistes*, regorgeant de courts métrages, de documentaires, etc.



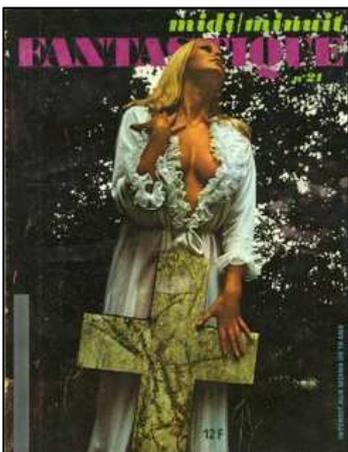
Qu'est-ce qui attire un trentenaire comme vous vers cette lointaine période des *sixties* ?

Je ne suis pas un témoin. Ma démarche est celle d'un historien. Avant d'être un livre, *Dans les griffes de la Hammer* était une maîtrise d'histoire contemporaine réalisée à la Sorbonne. A travers mes recherches, j'avais découvert l'existence d'un monde mythique. Pas seulement cinématographique, mais aussi cinéphile. J'ai donc voulu le retrouver, le prolonger ; bref, j'ai voulu, non seulement rendre accessibles ces grands textes de *MMF*, mais me lancer dans un vrai travail *patrimonial*. D'où l'idée de cette intégrale augmentée.

A l'origine de mon goût pour la Hammer, il y a une frustration — n'est-ce pas ainsi que naissent bien des passions ? J'avais sept ans et j'étais au cours préparatoire quand j'ai découvert un jour dans *Télé-7-Jours* une reproduction de l'affiche du *Cauchemar de*

Dracula, qui devait être présenté dans le cadre de « la Dernière Séance » : Christopher Lee y apparaissait à la fois en aristocrate racé jusqu'au bout des ongles et en bête fauve sidérante, pure pulsion faite homme... Instinctivement, j'ai associé cette image à une autre image, qui m'avait marqué dans *le Retour du Jedi*, que j'avais dû voir deux ans plus tôt — le moment où Dark Vader enlève son terrible masque et révèle un visage, non pas effrayant, mais émouvant. Cela a été ma première expérience de « la permanence des mythes » et la naissance de mon goût pour les monstres, pour ces personnages qui toujours souffrent d'une dualité irrésolue. Fasciné, j'ai donc voulu voir ce *Cauchemar de Dracula*. « Un film d'horreur ? Tu as sept ans. Et ça passe à 22h ! » Refus de mes parents. Frustration chez moi, et naissance d'un désir.

Cette anecdote fondatrice pour moi est un peu la raison d'être de la citation de Borges en exergue de l'introduction que j'ai écrite pour cette réédition : « Midi-Minuit Fantastique *has risen from the grave* ». Borges explique que le cinéma, tout comme la tragédie grecque, raconte sempiternellement les dix mêmes histoires. Pas moyen d'échapper à la permanence des mythes. Mais, si les mythes se transmettent, c'est parce qu'à chaque génération, malgré le respect scrupuleux de structures immuables, ils se chargent de nouvelles significations. On a jadis reproché à Terence Fisher de refaire *Dracula*, et *Frankenstein*, après Tod Browning et James Whale. Mais Fisher, sur ces pensers anciens, a fait des vers nouveaux...



Quelle est la part des illustrations nouvelles dans l'ouvrage ?

Il doit y avoir dix à vingt pour cent d'ajouts. Une chose en a entraîné une autre. Les tableaux de Félix Labisse avaient été originellement publiés en noir et blanc. Il était logique de les passer aujourd'hui en couleur. Mais quand ces touches de couleur sont apparues dans le numéro deux, nous nous sommes dit qu'il faudrait, pour homogénéiser l'ensemble, mettre aussi des touches de couleur dans le numéro un. J'ai donc ajouté des affiches. J'ai découvert, quand je me suis mis en rapport avec Lionel Faucher, un collectionneur passionné par *King Kong*, qu'il avait dans ses archives le dossier-presse français original, datant de 1933. La publication d'une pièce comme celle-ci permettait de mener jusqu'au bout la démarche entamée par *MMF* à l'époque.

Permanence des mythes, sans doute... Mais ne peut-on pas dire que l'absence de femmes dans l'univers de *MMF* trahit malgré tout son âge ?

MMF misogyne ? Certes non. La séquence présentée par Michel Caen comme la plus belle séquence du cinéma d'après-guerre est celle du *Cauchemar de Dracula* où Lucy attend, pâmée sur son lit dans son déshabillé bleu turquoise, la venue du Comte. Revoyons cette séquence aujourd'hui : nous nous apercevons que le Comte Dracula en est précisément le grand absent. Ce personnage est donc avant tout un fantasme féminin de libération. L'image de Dracula permet à Lucy d'échapper à la phallogocratie bourgeoise et mâle de son inintéressant fiancé, Jonathan Harker. *Une Messe pour Dracula*, de Peter Sasdy, allait présenter plus tard des variations sur le même thème, mais avec moins de subtilité dans la logique érotique : au moment où Dracula devrait apparaître, Fisher *coupe*. Sous la plume de Michel Caen, *le Cauchemar de Dracula* apparaît pour ce qu'il est : un véritable appel à l'orgasme, qui vaut pour les femmes comme pour les hommes. Le signifier ainsi en 1962, dans une France gaulliste ivre de confort moral, c'est proclamer un « jouir sans entrave cinéophile » qui fait de *MMF* une avant-garde de Mai 1968.

Si vous voulez parler de l'équipe de rédaction de *MMF*, celle-ci a fini par inclure une femme. Geneviève Colange avait écrit les plus belles lettres du courrier des lecteurs ; elle a en définitive collaboré officiellement à la revue.

De ce point de vue, *MMF* c'est d'abord et avant tout une affaire de « traversée du miroir ». Lorsqu'on lit la revue aujourd'hui, au-delà de la qualité littéraire des textes, de la force de leurs analyses ou de leur poésie, on a d'abord l'impression de lire le récit d'aventures cinéphiliques au diapason des aventures projetées sur l'écran. La rencontre avec les maîtres de la subversion fantastique valait bien les affronts infligés par Peeping Tom et les monstres de la Hammer à l'ordre moral. Le destin des uns et des autres en témoigne. Jean-Claude Romer est devenu une sorte d'homme-livre à la *Fahrenheit 451* qui aurait englobé toutes les cinématographies du monde. Alain Le Bris, lui, s'est aventuré très loin, sur le chemin des paradis artificiels – c'était sa conception du fantastique. Ce n'est un secret pour personne, certains de ses textes ont été écrits après absorption de substances hallucinogènes. Jean Boulet s'identifiait aux monstres. Les multiples opérations chirurgicales qu'il subissait pour se faire refaire le visage ont conduit à cet hybride qu'on voit dans le dvd qui accompagne l'ouvrage, croisement entre Brian Jones et Andy Warhol digne des expériences les plus folles du Docteur Moreau. Michel Caen, enfin, est évidemment le héros noir de toute cette aventure. Il est celui qui a poussé le plus loin la quête surréaliste de l'Amour fou. Au terme de son parcours midi-minuiste, il y a eu la femme fantasmée, Barbara Steele, celle pour laquelle il avait créé *MMF* dans l'espoir fou de la rencontrer un jour. Mais aussi la femme épousée, Geneviève Colange. De ce point de vue, *MMF* est le meilleur antidote possible contre les pires travers de ce qu'on appelle aujourd'hui la *geek culture*, qui trop souvent transforme les géniaux amateurs et les aventuriers de la marge en tristes spécialistes, en adeptes du classement, de la règle, de la frontière... Toute la modernité de la revue, son attrait sur les lecteurs de vingt ans aujourd'hui, en 2014, résident là. Pour en revenir à votre question, les femmes ont d'abord été présentes dans la « ligne de mire » de *MMF*, mais elles ont fini par rejoindre la rédaction.

On croise ici ou là les signatures d'Yves Boisset ou de Jean Rollin, mais, étrangement, aucun membre du « noyau dur » de MMF n'est devenu cinéaste...

C'était sans doute le but des gens des *Cahiers*, ou, plus tard, de certains membres de *Starfix*. Ce n'était pas le leur. Michel Caen — le seul rédacteur en chef mineur d'une revue interdite aux mineurs ! —, était d'abord un homme de presse à l'américaine : après *MMF*, on lui doit la création d'une des meilleures revues photo jamais publiées, *Zoom*, puis de *Vidéo-News*, bien avant l'âge d'or de la VHS... L'ambition du premier cercle midi-minuiste n'était pas de faire des films, mais, comme je l'ai dit, plutôt de vivre des aventures aussi fantasmagoriques que celles de l'écran. Lorsque Caen écrit, à propos de *la Féline* : « Souhaitons maintenant rencontrer des femmes-léopards, des femmes-panthères dans notre vraie vie », cette déclaration pourrait sembler un peu nunuche, mais elle ne l'est pas, puisque le projet a été mis à exécution : la *love story* avec Barbara Steele a bel et bien eu lieu. Il y a là un héritage assumé du surréalisme, mais un aussi un trait propre aux *sixties* et à la contre-culture. Les rédacteurs de *Rock & Folk* à partir de 1966 peuvent revendiquer quelque chose de similaire. Idem pour Lester Bangs aux États-Unis, qui a littéralement inventé la critique rock en vivant une vie aussi déjantée que celle des Rolling Stones.

On s'étonne de voir malmenés dans MMF certains films qui semblent aujourd'hui mériter d'office le label MMF...



Les rédacteurs de *MMF* suivaient le phénomène *en direct*, et par conséquent ils ne pouvaient avoir le même regard que nous sur l'évolution de tel ou tel cinéaste ; aujourd'hui, nous disposons d'une vision d'ensemble. Je suis par exemple en désaccord avec la critique négative du film de Mario Bava, *Hercule contre les vampires*. Je trouve que c'est un merveilleux péplum : la photo, l'imagerie des Enfers, la poésie macabre de Bava... Il y a là toute la noblesse du grand cinéma populaire. Mais pour les midi-minuistes qui venaient de découvrir *le Masque du démon* ou qui s'apprêtaient à voir bientôt *le Corps et le fouet*, cet *Hercule* ne pouvait être que déstabilisant. Mais tout cela fait aussi le charme de la relecture aujourd'hui. Machine à remonter le temps...

Les commentaires sur l'érotisme de certains films ne sont-ils pas parfois un peu appliqués ?

Au contraire ! Non seulement ce décryptage n'avait jamais été fait dans le domaine du fantastique, mais il s'est nourri (pour le meilleur) de références littéraires, dont la plus importante était pratiquement inédite. Sade n'a vraiment été découvert que dans la décennie 1947-1957, quand Pauvert a pris le risque de publier intégralement toutes ses œuvres, malgré tous les ennuis que lui a créés la censure. Ainsi Fisher n'était pas analysé dans *MMF* par le biais du scénario, mais par le biais des *motifs* : le héros noir, le château sadien, la perversion sexuelle... Et puis ce credo midi-minuiste selon lequel le fantastique est l'autre nom de l'érotisme a été magnifié dans les longs tunnels de photos de la revue, véritable « mise en scène » qui permettait de rêver les films à volonté... De ce point de vue, *MMF* a tout d'une revue d'art.

Au fil des numéros, le champ de MMF semble s'être élargi. On ne parlait plus uniquement de films fantastiques — Jean-Claude Romer se plaît d'ailleurs à répéter que tout bon film est fantastique — et cette revue de cinéma prenait parfois des allures bien littéraires...

Dès les premiers numéros, la frontière entre les films de genre et les autres est très ténue ; les châteaux de Fisher sont qualifiés de « marienbadiens » ; dès le numéro trois, Michel Caen, âgé de vingt ans à peine, affirme que la génération spontanée n'existe pas plus au cinéma qu'en biologie ; par la suite, on s'enthousiasme avec la même intensité pour le Godard d'*Alphaville* et le Franco de *l'Horrible Docteur Orlof*...

Plus qu'une revue pionnière, *MMF* était en réalité une véritable revue-manifeste. Lorsque Michel Caen prend des photos du *Voyeur* dans la salle du Midi-Minuit et publie ces étranges clichés granuleux, sombres, inquiétants, dans la revue, il ne se contente pas, à travers cette mise en abyme, de révéler la nature du film de Michael Powell. Il livre une véritable profession de foi esthétique. Il entend démontrer que, loin de faire partie des arts d'assouvissement dénoncés alors par Malraux, le cinéma d'horreur appartient aux arts de la *sublimation*. C'est un grand geste critique, selon la fameuse définition d'Oscar Wilde : un acte de création qui débouche sur la poésie la plus pure.

Propos recueillis par FAL



DANS LE MYTHE DE L'ÉPOUVANTE SIXTIES

ANTHOLOGIE Disparition de Marilyn Monroe, sortie en salle de *James Bond 007 contre Dr No* et de *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?* : 1962 fut une année haute en frissons « mauvais genres ». Un millésime à la noirceur accrue par la naissance de *Midi-Minuit Fantastique*. Placée sous l'invocation d'une célèbre salle parisienne vouée au cinéma d'horreur, *MMF* (comme la nomme ses fans) incarnait la première revue européenne dédiée à l'histoire et à l'actualité du cinéma fantastique. Fondée par trois jeunes mordus d'horreur filmique, Michel Caen, Alain Le Bris et Jean-Claude Rohmer, elle fut, jusqu'en 1971 et durant 24 numéros, la *NRF* de l'effroi. Entretien avec des cinéastes

cultes (Terence Fisher), filmographies pointues, exaltations lyriques de grands mythes noirs, galeries de photos, *MMF*, marquée par l'empreinte du surréalisme, symbolisait l'organe fiévreux des amateurs d'érotisme gothique et de cauchemar en 35 mm. Fiévreusement chinés, les numéros de la revue étaient devenus d'onéreuses raretés. On salue donc la somptueuse réédition de ses six premiers numéros consacrés à Dracula, King Kong et au comte Zaroff. **François Angelier** (avec *Mauvais Genres*, le samedi à 22 heures sur France Culture) • *Midi-Minuit Fantastique*, volume 1, sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick, Éditions Rouge profond



OBSESSION

Livre

Monstrueux!

Dès le début des années 1960, une bande d'amateurs de sueurs froides et de pin-up torrides crée la revue « Midi-Minuit fantastique ». Michel Caen et Nicolas Stanzick en ressuscitent, dans ce volume, les six premiers numéros. Un ouvrage tout simplement... fantastique.

A.S.

*Ed. Rouge profond,
668 pages, 58 euros
(+ 1 DVD inclus).*



Culturopoing.com (07-04-2014)

Lien : <http://www.culturopoing.com/Cinema/Entretien+avec+N+Stanzick+a+l+occasion+de+la+sortie+de+Midi+Minuit+fantastique+Rouge+Profond+-5946>

Entretien visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=wTIFSKM2xzM>



C'est l'événement éditorial cinématographique de l'année.

6 ans avant 1968 naissait la plus belle revue du cinéma fantastique jamais créée, **Midi-Minuit fantastique**. Plus de cinquante ans après, Nicolas Stanzick et les éditions Rouge Profond, sous l'égide de leur créateur Michel Caen lui rendent le plus bel hommage possible avec la réédition restaurée de l'intégrale des numéros. Soit, en quatre volumes, agrémenté d'un dvd de bonus inédits : interviews, documents, courts métrages ...

Plus qu'une revue de cinéma **Midi-Minuit fantastique** est un manifeste, une ouverture sur le rêve, une incitation à l'imaginaire contre les turpitudes du réel, un éloge de l'Art transgressif contre tous les interdits – et contre ceux qui méprisent le genre, qui voudraient le ranger aux côtés de l'*Enfer des bibliothèques*.

Michel Caen est un fou de cinéma, passant ses journées dans les salles obscures à dévorer des œuvres de tous genres. Lorsqu'il passe la porte des Éditions du Terrain Vague et propose à Eric Losfeld de créer une revue consacrée au cinéma fantastique, il ne se doute probablement pas qu'il sera à l'origine de cette revue désormais légendaire avec l'aide de Jean-Claude Romer, Jean-Boullet et Alain Le Bris.

A cet âge d'or, la critique est un Art : on parle de Bava ou de Fisher comme on écrivait des poèmes, le plaisir des mots servant le plaisir de l'image. Ils rappellent presque les Gautier, Nerval et Borel combattant aux côtés d'Hugo pour la bataille d'Hernani. Aussi les textes de Midi-Minuit Fantastique se boivent littéralement, entre le plaisir de l'analyse et les envolées lyriques. D'ailleurs la revue ne s'arrête pas au cinéma, elle intègre les autres Arts consacrés à l'imaginaire, qu'il s'agisse de peintures, gravures, ou de textes poétiques, de nouvelles de fiction. On y trouve les plumes de Francis Lacassin, mais également des textes de Roland Villeneuve (l'auteur des fameux « *musées* », *des supplices*, du *fétichisme*, *des vampires*...) ou même Yves Boisset, Tony Faivre, Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues...

Epuisés, ses numéros se vendaient à prix d'or ; grâce au travail de Nicolas Stanzick et Michel Caen ils revivent et apparaissent dans un habillage superbe - textes retapés, photos récupérant tout leur éclat – avec moult suppléments, y compris des interludes nudies tout à fait alléchants. C'est donc un voyage dans le temps, une caverne de bijoux qui s'ouvrent à nouveau. Plongeons donc dans l'ancre infernal des vampires, des monstres, des masques du démon. Et rappelons-nous que la défense du cinéma de l'imaginaire pouvait être aussi un acte politique. Les mots de Francis Lacassin pour sa chronique des *Innocents* de Jack Clayton sont sans appel :

"Ceux qui n'ont pas aimé Les Innocents, ou y voient seulement une histoire graveleuse, sont incapables de passer le seuil du merveilleux. Qu'ils continuent : le fantastique n'est pas un asile de l'Armée du Salut"

Nicolas Stanzick nous rappelle qu'il est l'auteur de *Dans les griffes de la Hammer* lorsque littéralement vampirisé par son sujet, il nous livre sa vision de *Midi-Minuit*, cette revue dont nous sommes inconsciemment les enfants...

Contaminé moi-même, il me fut difficile d'arrêter l'entretien.

Pour être fidèle à l'esprit de ces volumes nous mettrons en ligne cet entretien également par épisode. Rendez-vous donc pour la suite à la sortie du volume 2.

Le Carnet des libraires – France Culture (08-04-2014)

En écoute : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/04/CarnetdulibraireFranceCulture8-04-2014Midi-Minuit-Fantastique.mp3>

Site de l'émission : <http://www.franceculture.fr/emission-le-carnet-du-libraire-midi-minuit-fantastique-volume1-de-n-stanzick-et-m-caen-par-la-librai>

Cherchez sur France Culture :  Recevez la l

 Webreportages Fictions France Culture Plus Votre ager

Information Littérature Idées Arts et spectacles Histoire Science

imprimer  envoyer par courriel   facebook  twitter  netvibes  delicious

Le Carnet du libraire 
par Augustin Trapenard
Le site de l'émission

du lundi au vendredi de 14h56 à 14h59 

 **"Midi-minuit fantastique", Volume1 de N. Stanzick et M. Caen par la librairie Le Festin nu à Biarritz**

2 minutes 08.04.2014 - 14:56 



Caroline Diaphate © RADIO FRANCE

Aujourd'hui Caroline Diaphate de la librairie Le Festin nu, à Biarritz, nous présente une curiosité : *Midi-minuit fantastique*, Volume1, sous la direction de Nicolas Stanzick et Michel Caen, Rouge Profond, 667 pages

CinéChoc – Action (08-04-2014)

Extrait consultable ici : <https://vimeo.com/101723300>

Interview avec Nicolas Stanzick, filmée au Louxor (1'27 min).



Écrit par Nathalie Chuc de la rédaction du *Tv Magazine* – groupe *Le Figaro*

■ CULTURE

Le cinéma fantastique à l'honneur



« Entrée libre » fera découvrir, demain, le premier volume de l'anthologie de « Midi-minuit fantastique ».

« Entrée libre » s'intéresse à la revue de cinéma de genre, « Midi-minuit fantastique ». Le magazine quotidien de France 5 (20 h 15/20 h 35) consacre mercredi 16 avril un sujet sur la publication du premier volume de l'anthologie de « Midi-minuit fantastique », cosignée par l'un des fondateurs de la revue, Michel Caen, et le journaliste Nicolas Stanzick. Né en mai 1962, le premier magazine européen sur le cinéma fantastique renaît, enrichi de textes, interviews, documents et photos inédits. « Manifestation de la con-

tre-culture des Sixties », il a également marqué de son empreinte la télévision de l'ORTF. Vendu avec le livre, le DVD « La Télévision des midi-minuitistes » dépoussière quelques trésors sanglants, tels que le court-métrage « Le Puits et le pendule » (1964), adapté d'Edgar Allan Poe, des émissions consacrées au fantastique, où l'on découvre un jeune Eddy Mitchell étonnamment calé en matière de vampire, ou encore, des Scopitone délicieusement « monstrueux », comme « Docteur Jekyll et Monsieur Hyde » (1968), de Gainsbourg.

***Le Journal de Saône et Loire / Le Havre Presse/Progrès de Fécamp / Le
Républicain Lorrain / Centre France / Vosges Matin / Presse Océan (14-
04-2014)***

Écrit par Nathalie Chuc de la rédaction du *Tv Magazine* – groupe *Le Figaro*

Le cinéma fantastique à l'honneur sur France 5

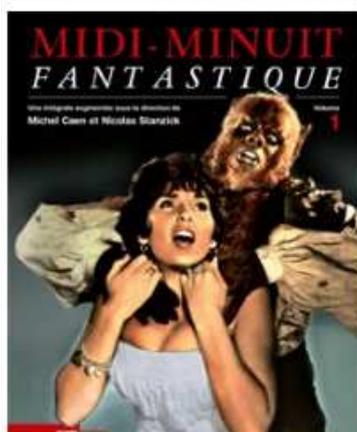
« Entrée libre » s'intéresse à la revue de cinéma de genre, « Midi-minuit fantastique ».

Le magazine quotidien de France 5 (20 h 15/20 h 35) consacre mercredi 16 avril un sujet sur la publication du premier volume de l'anthologie de « Midi-minuit fantastique », cosignée par l'un des fondateurs de la revue, Michel Caen, et le journaliste Nicolas Stanzick. Né en mai 1962, le premier magazine européen sur le cinéma fantastique renaît, enrichi de textes, interviews, documents et photos inédits.

« Manifestation de la contre-culture des Sixties », il a également marqué de son empreinte la télévision de l'ORTF. Vendu avec le livre, le DVD « La Télévision des midi-minuitistes » dépoussière quelques trésors sanglants, tels que le court-métrage « Le Puits et le pendule » (1964), adapté d'Edgar Allan Poe, des émissions consacrées au fantastique, où l'on découvre un jeune Eddy Mitchell étonnamment calé en matière de vampire, ou encore, des Scopitone délicieusement « monstrueux », comme « Docteur Jekyll et Monsieur Hyde » (1968), de Gainsbourg.



« Entrée libre » fera découvrir, demain, le premier volume de l'anthologie de « Midi-minuit fantastique ».



© RougeProfond

LE RETOUR DE MIDI-MINUIT, REVUE CULTE

Jeudi 24 avril 2014 à 19h00

RENCONTRE ET SIGNATURE

Ce n'est rien d'autre qu'un mythe que l'on ramènera à la vie à la Librairie du Cinéma du Panthéon en ce jeudi 24 avril : la revue *Midi-Minuit Fantastique*. La première revue européenne consacrée au cinéma de genre, dont la première issue date de mai 1962, fait l'objet d'une réédition intégrale augmentée, dirigée par Michel Caen (son co-fondateur) et Nicolas Stanzick.

Publication ovni des années soixante, ses vingt-quatre numéros animés d'un souffle à la fois libertaire, populaire et surréaliste, ont notamment accueilli les signatures d'Eugène Ionesco, Roland Topor, Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Vincent Price... Ils évoquent tour à tour la Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine, Dracula autres figures de la contre-culture...

Cinéma bis et d'auteur, underground, littérature et BD s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop annonçant mai 1968 et la libération sexuelle.

Le volume 1 de l'intégrale, édité par Rouge Profond, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD *La Télévision des midi-minuistes* – plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque. Manière de fêter comme il se doit la renaissance d'une revue devenue littéralement mythique. Un rendez-vous déjà culte, à ne pas rater.

Midi-Minuit Fantastique, Intégrale Volume 1, dirigée par Michel Caen et Nicolas Stanzick, Rouge Profond, 672p, 58€.



Soirée Midi-Minuit Fantastique!

Le jeudi 24 avril de 19:00 à 22:00

Librairie du Cinéma du
Panthéon
15 Rue Victor Cousin, 75005
Paris

La Librairie du Cinéma du Panthéon et les éditions Rouge Profond vous invitent :
Jeudi 24 avril à 19h

Michel Caen et Nicolas Stanzick
s'entreprendront autour du livre
Midi-Minuit Fantastique
Volume 1



Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme.

En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité :
Midi-Minuit Fantastique.

Tout au long des années 1960, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses... Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros, MMF s'impose comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte.

Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Tony Faivre...

De prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Christopher Lee...

Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme. MMF saisit en temps réel un âge d'or du 7e art et accouche d'une subversive « politique des horreurs ».

Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff.

Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD La Télévision des midi-minuistes – plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque.

Né en 1942 à Paris, Michel Caen fonde à l'âge de 20 ans Midi-Minuit Fantastique dont il assure la corédaction en chef pendant dix ans.

Créateur de Zoom, L'Organe puis Vidéo News, il collabore à Lui, Playboy, Penthouse, Le Monde, Plexus, Les Cahiers du cinéma, Paris Match...

Dans les années 60, il est programmateur d'Étoile Distribution (La Nuits des morts-vivants).

La décennie suivante, il est conseiller chez Luso France pour l'achat de films américain (Massacre à la tronçonneuse).

Il est producteur de CD-Rom, dont Double Expérience avec Zara White.

Né en 1978 à Poitiers, Nicolas Stanzick se passionne très tôt pour le cinéma, le rock'n roll et la contre-culture au sens large du terme. Il collabore comme journaliste à L'Écran Fantastique, Repérages, Blast, France Culture et comme auteur au Dictionnaire du cinéma populaire français (Nouveau monde, 2004). Son premier ouvrage, Dans les griffes de la Hammer (Le Bord de l'eau, 2010), s'est imposé comme un livre de référence. Il participe à l'ouvrage collectif du CNC, Le Cinéma fantastique en France (Scope Éditions, 2012). Conférencier (Les Rolling Stones au cinéma, Apocalyptic London...), il est également musicien sur la scène indé parisienne.

<http://midiminuitfantastique.com>

<https://www.facebook.com/midiminuitfantastique>

La Librairie du Cinéma du Panthéon

[Le Thé des écrivains - Ciné Reflet]



15, rue Victor-Cousin 75005 Paris - RER B "Luxembourg", Métro Ligne 10 "Cluny - La Sorbonne"
Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 20h et le samedi de 11h à 20h tél. : (0)1 40 46 02 72

nova records | Les bizoteries | Les nuits zébrées | Nova éditions | nova

nova
PLANET.COM

le Player
ON AIR 17H30 - 20H00 2H 1/4
En ce moment
nova
LE GRAND MIX
RADIO NOVA
Titre non disponible
> Écoutez la radio

En grand

Mercredi 16 avril 2014 par Jean Rouzaud

MIDI MINUIT FANTASTIQUE

Dracula underground - avec une intégrale.



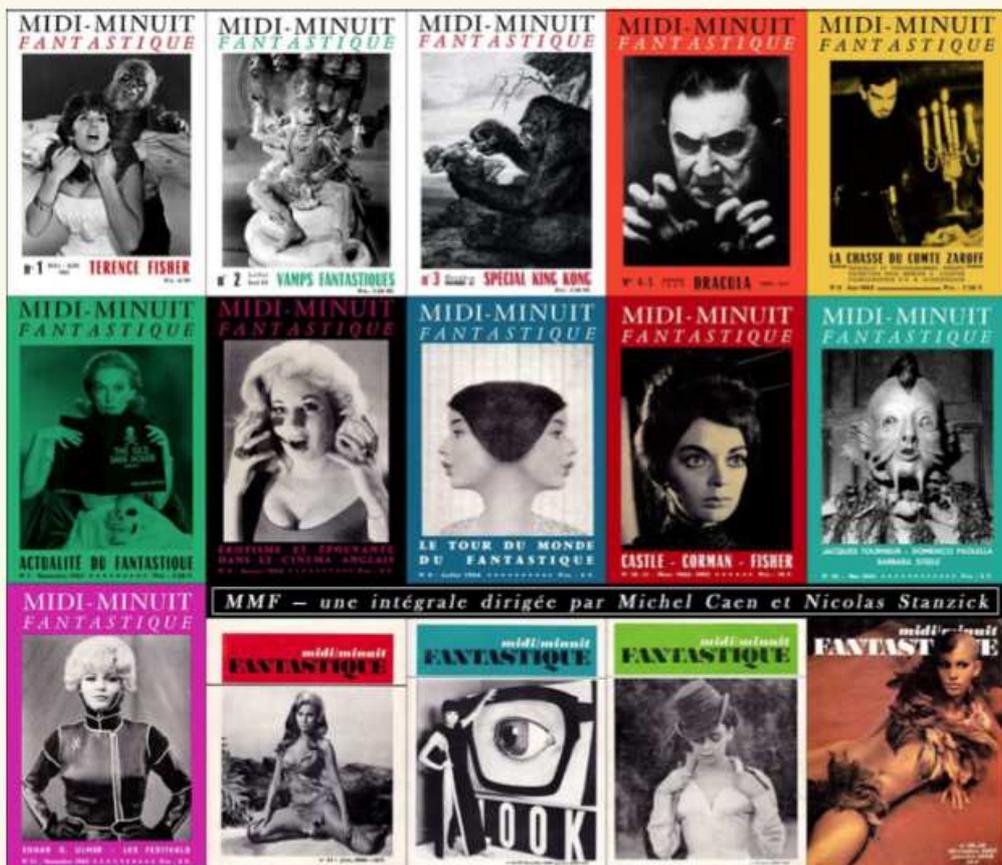
Tout commence par une salle de cinéma sur le faubourg Poissonnière à Paris : le « Midi-Minuit », permanent entre les heures indiquées... Et surtout **ce cinéma est spécialisé dans les films d'épouvante, fantastique, science fiction** (Frankenstein, Dracula, momies, loups garous..)

On est au début des années soixante, et justement ces films sont teintés d'érotisme, de bizarre, de décalage... **C'est un territoire méprisé considéré comme de mauvais goût, qu'on appelle série B , navets, nanars.**

Grossière erreur : le climat et l'imaginaire de ce CINEMA BIS et son esthétique sont bien plus intéressants que dans beaucoup de productions courantes.

Et en 1962, un fan éclairé, Michel Caen crée la revue éponyme en hommage au genre. *MIDI MINUIT FANTASTIQUE* était né, épaulée par 2 spécialistes, Alain Le Bris et Jean Claude Romer, et un inclassable esthète, Jean Moullet qui va créer la revue BIZARRE .. Le tout avec l'éditeur culte et sulfureux ERIC LOSFELD.

La revue est belle, planante, avec d'admirableq photos et couvertures, traitée par thèmes : King Kong, Epouvante dans le cinéma anglais (les productions Hammer films), Les Chasses du Comte Zaroff (une des premières chasse à l'homme au cinéma) ou Barbara Steele, monstre sacré du genre.



En réalité, c'est tout un monde de passionnés UNDERGROUND qui se regroupe autour de l'érotisme, du sadisme, des pulsions, de l'inconscient et des légendes autour de monstres ou de génies fantasmagoriques.

(Rejoint par des auteurs comme Jacques Sternberg, Francis Lacassin etc.. et des interviews de papes du fantastique.)

Car il n'y a aucune autre CONTRE CULTURE, les existentialistes lettristes, situationnistes d'après guerre sont incompris, les beatnicks ne sont pas arrivés, ni la nouvelle vague et il ne reste que des FANS de Comix rares, des amateurs de revues interdites...

Fou de penser qu'autour de Midi Minuit Fantastique, cette revue esthétisante, commence à se dégager une culture PARALLELE, de ceux qui refusent le monde moderne, technocratique et CLEAN qui se prépare. Les ICONES de Midi Minuit sont sur l'autre rive !

Tous les thèmes TABOUS sont là: sexe, crime, sadisme et masochisme, pulsions, Inconscient, surmoi, dédoublement, délire, hallucinations, et surtout la beauté des MONSTRES, l'érotisme des VAMPIRES, le Charisme du comte DRACULA, l'ambiguïté des SORCIERES, succubes félines et autres âmes damnées.

Cela paraît aujourd'hui rassuré, mais en 1960, c'étaient des sujets qui faisaient trembler le bourgeois, frissonner les filles et qui excitait les garçons ! Un parfait terrain de décollage pour passer à AUTRE CHOSE.

Ces sujets allaient se perpétuer avec la FREE-PRESS, les COMIX, le cinéma indépendant (Roger Corman) et tous ces films allaient de venir CULTE (*Freaks, Cat Woman, Ile du docteur Moreau, Vaudou, Le masque du Démon, La nuit du chasseur* etc..)

Les Italiens vont se mettre au polar sanglant (Giallo) avec Dario Argento et Mario Bava, et les remake vont se multiplier sans cesse ; mais les premiers films restent plus MAGIQUES, et les Français avaient lancé le nouvel UNDERGROUND, et toute une esthétique planante, éternelle avec une petite revue de cinoche !

Entrée Libre – France 5 (16-04-2014)

Extrait consultable ici : <https://vimeo.com/101247912>

Sujet avec des interviews de Nicolas Stanzick et Michel Caen (4 min).



khimaira
un monde d'imaginaire

Un soir, il n'est pas revenu, sans doute tué par l'une des créatures qui hantent la nuit...
KAI MEYER

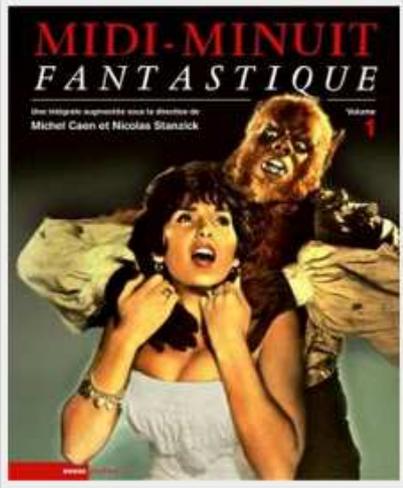
🏠 **Livre** Théâtre Cinéma Bande Dessinée Musique Jeux Événement Int

Midi-Minuit Fantastique – l'Intégrale, Vol. 1

JEUDI 17 AVRIL 2014 À 03:59 PAR JEAN-LUC CLERC

✉️ [f](#) [i](#) [t](#) [v](#) [e](#) [s](#)

Images Acheter sur [amazon](#)



Editeur : Rouge Profond

Auteur : Nicolas Stanzick, Michel Caen

Année : Mars 2014

La réédition d'une revue culte : « Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : Midi-Minuit Fantastique. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses...

Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros, MMF s'impose comme une publication à la fois ludique, érotique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte. Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Tony Faivre... De prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Christopher Lee... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste. L'icônographie de sexe et de sang, éminemment évocatrice. Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme. MMF saisit en temps réel un âge d'or du 7e art et accouche d'une subversive « politique des horreurs ». La Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur. Frankenstein et Peeping Tom deviennent les héros noirs d'une contre-culture qui annonce mai 1968 et la libération sexuelle. Cinéma bis, cinéma d'auteur, underground, littérature et BD s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop. Ce volume, dirigé par Michael Caen et Nicolas Stanzick, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et de textes inédits, il comporte aussi le DVD La Télévision des midi-minuistes – plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque. Manière de fêter comme il se doit la renaissance d'une revue devenue mythique. »



par Alexandre Mathis

Le cinéma Midi Minuit, boulevard Poissonnière, à Paris, est à la genèse de la revue légendaire Midi-Minuit Fantastique (1962-1970) publiée par Éric Losfeld, et qui vient d'être rééditée.

Voilà un cinéma qui a fait couler beaucoup de sang... d'encre.

Comme beaucoup de ces choses trépassées, le Midi Minuit avait acquis une légende au-dessus de la réalité. José Benazeraf, dont une grande part des films est sortie dans cette salle indépendante, le comparait à un cloaque. Comme dit John Ford, *via* James Stewart, dans *L'Homme qui tua Liberty Valance*, lorsque la légende est au-dessus de la réalité, il faut imprimer la légende.

Ouvert le 13 juillet 1939, fermé fin mars 1985, après le décès dans la salle, du directeur de la banque voisine, laquelle n'aurait pas souhaité renouveler le bail, a-t-on entendu alors, le Midi-Minuit projetait des films de John Ford, Hawks, durant les années après-guerre (Anthony Mann, Dassin, Arne Mattsson, entre autres denrées rares). Il sortit, tout seul, *Alexandre Nevski*, en première exclusivité, le 21 juin 1950. Le film d'Eisenstein fera six jours d'exclusivité avant d'être repris par des salles de répertoire art et essai. L'art et essai n'était pas la tasse de thé du Midi Minuit. Il se spécialisait, au cours des années 1950, dans les films d'aventures qu'on pourrait appeler bas de gamme (certains sont devenus des classiques depuis), le film de guerre, le film policier, le film d'horreur, le fantastique, avec, entre autres, ceux de la Hammer Films, (premier coup de foudre de la revue *Midi-Minuit Fantastique*), les films sexy, le cinéma industriel allemand, niche des films sur la prostitution, les films de jungle, les péplums, les nudies, les films de strip italiens en Scope Technicolor parfois flamboyants début des sixties. Au patrimoine de ce ciné, *La Rue de la honte* de Mizoguchi côtoie *Sexy haute tension* et *Traquenard* de Nicholas Ray, *Les Criminels* de Losey... *Les Premières lueurs de l'aube* sorti sous le titre de *Plaisirs pervers*... ou Marco Ferreri. De lointains souvenirs lorsque le cinéma amorce le dernier tournant radical en 1975, en programmant exclusivement du X quand survient la marée haute du porno.

Nuits chaudes d'Orient, Aqua Sex, Dr Sex

La période correspondant à la revue *Midi-Minuit Fantastique* qui vient d'être rééditée sous la forme d'un premier épais volume, relié, est ce tout début des années 1960 où l'on verra sortir sur l'écran de cette salle essentiellement fréquentée par des hommes : *La Femme sangsue*, *Le Voyeur* de Michael Powell en v.o., *Les Étrangleurs de Bombay* auquel sont consacrées de belles pages dans cette réédition, *L'Impasse aux violences*, *Les Maîtresses de Dracula*, *Le Cirque des horreurs*, *Le Masque du démon*.

Le Midi-Minuit acquiert une certaine célébrité avec un article paru dans *Positif*, autre revue de cinéma éditée par Éric Losfeld, où Ado Kyrou canonise un obscur nanar avec Barbara Valentin et une kyrielle de filles moitié dénudées qui allait faire carrière parmi les incunables méprisés par la critique bien pensante, *Le Mort dans le filet*.

La particularité de Midi-Minuit Fantastique sera aussi de signaler ces films aux titres singuliers (*Nuits chaudes d'Orient, Aqua Sex, Dr Sex...*) dont on ne trouvait trace que dans les pages à l'encre qui tache d'*Une semaine de Paris*, au moment où ils étaient programmés. Aujourd'hui que le Midi Minuit et que *Midi-Minuit Fantastique* n'ont plus qu'une vie liée au passé, le premier somptueux volume réunissant les numéros 1 à 6 (juin 1963) voit le jour.

Une version revue et élargie, que nous découvrons avec des yeux neufs

Créée par Éric Losfeld, avec Michel Caen, Alain Le Bris et Jean-Claude Romer au gouvernail, la revue n'aura de cesse, tout au long de son existence, de parler de cet autre cinéma – nommé Bis aujourd'hui, honoré, cultivé jusqu'à la dévotion – de publier, d'abord dans un petit format, puis dans un format magazine, des photos de films qu'on ne voyait nulle part ailleurs, la grande part revenant au cinéma fantastique. Nicolas Stanzick (Dans les griffes de la Hammer) et Michel Caen nous proposent aujourd'hui une réédition de ces numéros mythiques. Le tome 1 (MMF n°1 à 6) est un objet somptueux de 670 pages. C'est une version des numéros parus, revue et élargie, que nous découvrons, avec des yeux neufs. Insertions de nouvelles pages, parfois en couleurs, entre celles d'hier.

Ce tome comprend le premier numéro de *MMF* (mai-juin 1962) entièrement consacré à Terence Fisher, heure où le génie d'un classicisme flamboyant était loin d'être reconnu, où était reproché à l'auteur du *Cauchemar de Dracula* une débauche d'effusion sanguine et d'effets qui n'auraient pas été à la hauteur des classiques noir et blanc de l'horreur. On y retrouve « la psychopathia sexualis de l'œuvre de Terence Fisher », « une constante fisherienne : le sang », « le thème du château dans l'œuvre de Terence Fisher », « Pour une filmographie du Château Fantastique », « Terence Fisher et le mythe de Frankenstein », premiers textes à considérer Fisher à sa juste valeur, entre les pavés de presse (du Midi Minuit), les affiches, sans omettre « la Presse cinématographique et Terence Fisher », laquelle tirait à boulets rouges sur chaque nouveau film d'un des très grands cinéastes (encore à venir) de l'histoire du cinéma, si l'on considère que son dernier est peut-être son plus grand film. Le second numéro de *MMF* (juillet-août 1962) aborde les « Vamps fantastiques ».

Godard, bête noire de Positif et de MMF

On remarque déjà les marques de la « maison Losfeld », attaques en nombre contre la nouvelle vague (Godard sera la bête noire de *MMF* comme de *Positif*). Nicolas Stanzick autopsie un film oublié tel que *Fantasmagorie* avec Édith Scob, en proposant une nouvelle vision, entre des pages extra-ordinaires sur *King Kong*, (domaine chéri de Jean Bouillet, auteur de *La Belle et la bête*, également publié par Losfeld) et celles où l'on retrouve, parmi les publicités naguère insérées pour la librairie de cinéma Le Minotaure, rue des Beaux Arts, ou le ciné-club Ciné-Qua-Non à l'Escurial, les dessins d'épure de Bouillet, entre chronique "Horroscope" et photos de façades du Midi Minuit, à noter la présence de la seule photo connue de la salle, la seule qui semble avoir été faite, celle de Jean-François Chaput, parue précédemment, en 2007, dans un livre sur José Benazeraf.

Au sommaire du numéro 2 (juillet-août 1962), reproduits en fac-similé, légèrement agrandi : les « Vamps fantastiques » après des textes de Boris Vian, André Pieyre de Mandiargues, les sorcières au cinéma, les femmes panthères, les femmes fleurs, les sirènes, les femmes oiseaux, les femmes insectes, les femmes papillons, les femmes araignées, entre tueuses de toutes sortes de Méliès et Grandville à Minnelli et Gustave Doré... les fées, les harpies, les femmes vampires (elles coulent de source) avec une large part à Tod Browning, un des plus grands cinéastes du monde, iconographie – laissant le lecteur rêveur ! – où se mêlent poésie, littérature, gravures, le *MMF* n°3 (octobre-novembre 1962) spécial « King Kong, Le Monde perdu » est un nouvel appel à la rêverie. Illustrations pour Swift à la genèse de *King Kong*. Dessins réalisés pour le film. Matériel publicitaire, avec dimensions de l'affichage et de *King Kong*, 38 pages de photos pour cet « album ». Entretien avec Fellini par M. Caen et Francis Lacassin sur les fumetti. M. Caen revient sur les véritables strip-teases qui ont, un temps, pimenté l'entracte au Midi Minuit, à travers un chapitre consacré à Marie Devereux – nom immortalisé par les cadrages de Fisher sur un décolleté rendu inoubliable par le scope noir et blanc des Étrangleurs de Bombay.

Le n°4-5 originel de *MMF* reproduisait une partie du *Journal de Mina* tiré du *Dracula* de Bram Stoker, auquel ce numéro de janvier 1963 était entièrement consacré. Bela Lugosi en couverture. Bordée de rouge. La présente édition reprend les illustrations d'origine avec des variations.

Le MMF n°6 (juin 1963), fond jaune sable, est consacré à *La Chasse du Comte Zaroff* et à Ray Harryhausen. La partie photo a été augmentée là aussi. Des dizaines de pages sur *Les Chasses du comte Zaroff* qui demeure, avec *King Kong*, patine du temps, du noir et blanc, un des fleurons du merveilleux allié au fantastique.

En fin de ce premier volume, on remarque, en attendant la suite avec les prochains volumes, qui promettent, une descente en flammes de Cottafavi et Freda par J-P Torok à travers *Maciste en enfer*. Le réquisitoire (Le Maciste ne passera pas) détonne singulièrement au sein de cette revue qui ne défendait pas toujours le cinéma populaire, guerres de chapelles obligent !... *Présence du Cinéma*, la revue des Mac-Mahoniens, avait publié en décembre 1961 et au printemps 1963, deux numéros consacrés respectivement à Vittorio Cottafavi et à Riccardo Freda !

En bonus, 1 dvd comprenant *Le Puits et le pendule*, adaptation d'Edgar Poe par Alexandre Astruc avec Maurice Ronet, un reportage sur le cinéma éponyme, *Midi Minuit*, avec leurs propriétaires, les Boubilil Brothers, revendiquant la présence de nombreux intellectuels dans la salle depuis la parution de l'article de Kyrou (sic), Barbara Steele (Barbara et ses fourrures d'Ado Kyrou), Terence Fisher, Jean Bouillet et son musée des monstres, *Dracula*, une pièce radiophonique avec Jean Rochefort...

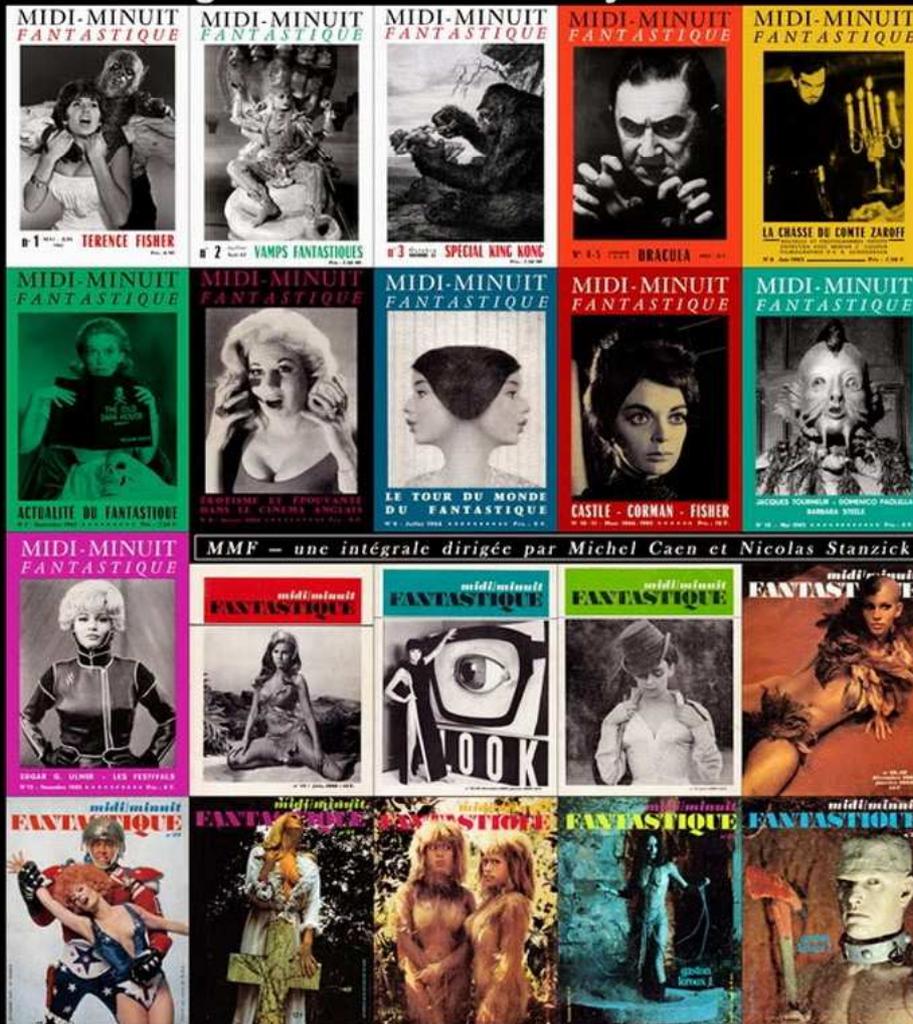


Saturday, April 19, 2014

The Mysteries of Midi Minuit: France's Premiere Horror Genre Magazine Now Available As New Edition With DVD

MIDI - MINUIT FANTASTIQUE 1962-1972

The first French horror magazine ever to take the fantastic and horror genre seriously while creating a wonderful visual style all its own.



The Mysteries of MIDI-MINUIT

By: Jean-Emmanuel Deluxe



magazine published by the “Federation Française des Cinés-Clubs” (French Federation of Film Clubs”), which was a very important organization devoted to promoting film appreciation in schools, campuses and other cultural venues. The issue featured Universal’s *Werewolf* on its cover and was full of fascinating black and white photos. The articles were written by “la crème de la crème” of French film critics and scholars, among them Lotte Eisner, Ado Kyrou, and Pierre Philippe. Even though the magazine was published solely in French it’s impact was widespread internationally and even inspired Forrest J. Ackerman to begin work on his *Famous Monsters* project.



Every once in a while there are publications that transcend their status as magazines and become symbols of a cultural revolution. Think back to the early issues of *Rolling Stone*, *Les Cahiers du Cinema*, and *International Times*. You can add to the list *Midi Minuit Fantastique*, the **first magazine ever** to take the fantastic and horror genre seriously while creating a wonderful visual style all its own. Now let me take you back through time and space to the Paris of 1957. In that year *Cinéma 57* released a whole issue devoted to “*Le Fantastique*.” *Cinéma 57* was a pocket-sized

During this period, a group of angry young men united by their love of spooky and dreamy genre films, among them **Michael Caen**, Alain Le Bris, **Jean-Claude Romer** and Jean Boulet were gathering together in the Latin Quarter of the city. These young men were highly literate, good looking, and sophisticated dandies far removed from the nerdy types depicted today on TV shows like *Big Bang theory*. Michael Caen, 15 years old at the time,

discovered fantastic and horror film classics while on a trip to New York City. Visiting Times Square (prior to its deteriorating into a porno district), Caen got the shock of his life viewing films like those by William Castle, Universal's *The Mummy*, *The Black Cat* with Boris Karloff & Bela Lugosi, *The Mask of Fu Manchu* and other classics.

80 SANG D'ENCRE

DiaboliqueMagazine.Com

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE : L'INTEGRALE VOL. 1

SOUS LA DIRECTION DE MICHEL CAEN ET NICOLAS STANZICK - ROUGE PROFOND - 572 PAGES (+ DVD) - 58 €

Voici un pari ambitieux et remarquable dans son abaissement, sans aucun doute l'un des projets majeurs de l'édition cinéma 2014 et une œuvre de chef-d'œuvre des amateurs de fantastique. Les initiateurs sont connus des lecteurs exigeants, l'éditeur Rouge Profond a un catalogue déjà riche et singulier, dont un premier essai critique sur les Français. Le codirecteur du projet, Nicolas Stanzick, a offert l'ouvrage avec *Dans les profils de la Hammer*, qui témoignait d'une lecture journalistique, d'un sens de la précision historique, d'un style littéraire impeccable (qualité trop rare dans l'édition cinéma... bien !) et digne d'une fascination pour le « midi-minute », un état de conscience transgressif, et dans l'effacement des tabous au cœur d'une France conservatrice nihilisée par le rock, la libération sexuelle et une culture populaire qui revendiquait une qualité inférieure. *Midi-Minuit Fantastique* (ou MMF) fut le titre parisien revue française sur le cinéma fantastique. Elle dura neuf ans, 24 numéros (hélas de 1970, de mai 1962 à l'hiver 1970, qui se genre jusqu'au numéro 10, Eric Luchini, écrivain fiduciarier du livre 10 passe du genre clandestin aux auteurs surréalistes) avant d'être repris par Nicolas Stanzick et Michel Caen, jeune homme de 20 ans qui a l'idée surprenante d'un numéro de revue sur *Séverine Fisher*. Bientôt rejoint par Alain Le Bouc, Jean-Claude Romer, Jean Bouillet et Francis Laccaron, il fait explorer en mai 1962 une bombe dans les cinémas hexagonaux, le 101 de MMF, du nom d'un temple parisien de la cinéphilie décadente, « sur l'écrou de papier », écrit Stanzick, « *Adrien Laury* qui ne rêve du sexe, de la violence et de l'insulte » (voici une définition adéquate du midi-minute, qui ne se résume pas au fantastique le plus conventionnel, il est surtout question de transgression, comme l'atteste, sur la couverture du 101, le numéro hémorrhagique de *Le Nid du hoch-garten* (l'adultère au moins de 15 ans !) étagé par une

femme « dont on se sait si elle est en train de mourir de peur », et que les spectateurs découvrent être la mère dudit assassin. Cette photo mythique et impossible de séduction ne permet pas une telle scène, inconnue toutefois, illustrée aussi la première volume de l'intégrale MMF, qui compare trois autres tomes reliés au format large (21,5 x 29) que la revue adopte dès le 101. Une édition imprenable pour la jeune génération et les collectionneurs peu fortunés, puisque certains numéros anglo-saxons se négocient parfois jusqu'à 200 euros (le fameux 101, *Esthétique et épouvante dans le cinéma anglais*, interdit par la censure gaulliste). Quant aux chances qui ont été l'intégrale, ils ont été aussi à acheter cette édition qui se présente comme une sorte de séduisante (notamment) *Frankenstein* : Mais qu'en fait-il, c'est d'une réappropriation personnelle qu'il s'agit. Car chaque numéro a été entièrement remanié, conservant les éléments graphiques d'origine (typographie, titres, publicités, parcs-pressis, reconnaissant intelligemment les belles et retrouvant les photos originales pour un rendu supérieur aux éditions récentes, avec en bonus des clichés inédits et l'ajout de la couleur. Reprenant les numéros 1 à 4, cette première édition offre un sommaire d'exception : Séverine Fisher, les vamps fantastiques, King Kong, Dracula et le conte Zola, mais aussi des intermèdes inédits, dont un texte de Stanzick sur l'histoire fantastique moyen-âgeuse française de vampire initial en 1912 par Patrice Méliard avec Edith Scob, et un hommage photo par Michel Caen à Marie-Odile, la très célèbre lesbienne, écrite par les suspects des *Étrangers de Bombay* 572 pages, 800 photos... et un DVD richement les scènes midi-minute de l'ORTF gaulliste (scènes influencées par les thématiques fantastiques) Gaumont chantant la sombre schizophrénie de Jekyll et Hyde, Séverine Fisher interviewée, Jean Bouillet, relais Andy Warhol, dans une scène à la *Mad House*, Barbara Stein, dans une sublime variation pop de *Le Nid* 101.



La fortune filmée par Aldo Kyrin, Maurice Ronet dans un supplice posée (*Le Puits et le pendule* d'Alexandre Astruc). Tourne vers l'actualité, l'avant-garde et les arts graphiques, MMF affine la permanence des mythes et seule à « une traversée du miroir sans créer aucune illusion ». S'y replonge, c'est retrouver la force érotique et provocante du cinéma fantastique, sa dimension politique et poétique. Sa nature anticonformiste. La




MIDI-MINUIT FANTASTIQUE L'INTEGRALE VOL.1 - Dédicace au Luxor

On February 11th, 2014, Nicolas Michel Caen Stanzick and celebrated the launch of the first volume of their full "Midi-Minuit Fantastique" at a party at the Luxor theater in Paris. Among those present were: Jean-Claude Romer, Georges Lenglet, Christophe Bier, Jean-Pierre Putters, Luis Gasca, Gerard Lenne, Jean-Bernard Pouy, Christophe Lemaire, etc.



(1959)The Premiere of **Horror Of Dracula** (Hammer Film Productions) at the **Le Midi-Minuit** Cinema in France.

Back in Paris taking up medical studies, Michael Caen encountered another like-minded individual, Alain Le Bris. He and Le Bris began spending their free time watching as many fantastic flicks as possible in the Latin Quarter theater, *Le Midi-Minuit* (1939-1985), which specialized in showing this kind of genre film. The Midi-Minuit theater was the place to go for budding counter-culture activists. The theater attracted Surrealists of all kinds, snobs, intellectuals, weirdos, beat types and personalities like Serge Gainsbourg and Boris Vian. You have to remember that in De Gaulle's France fantastic and horror films were stigmatized as lowbrow entertainment for deranged individuals. In the minds of the majority of the bourgeoisie, horror movies were considered to be on the same level as porn films. So seeing films at the Midi Minuit was in itself a form of dissent from the establishment.

In the year 1962, Eric Losfeld entered the picture. Losfeld was a legendary publisher, announcing the moral revolution that would eventually explode in the Latin Quarter in May '68. Losfeld was the owner of *Le Dernier Terrain Vague* bookshop, a friend of André Breton and publisher of Eugène Ionesco, Boris Vian, the film magazine *Postif*, and under-the-counter erotic novels like Emmanuelle Arsan's books and Pauline Réage's *Story of O*. Saint Germain des Près was the center of the cultural uprising to come with other bookshops like the Minotaure that sold books on Surrealism, the Occult, Pataphysics, Erotism and Humor. This was a place where one could run into important cultural figures such as Henri Jeanson, Jacques Prevert or Monica Vitti. At that time two regular customers, Jean-Bouillet and Jean-Claude Romer, decided to write a whole issue on fantastic cinema for *Bizarre* magazine, a

Surrealistic and Paraphysical review published by Jean-Jacques Pauvert. Eric Losfeld was exceptionally enthusiastic about the Boulet/Romer issue and decided to introduce them to Michael Caen & Alain Le Bris, thus forming the nucleus that would give birth to *Midi Minuit*.

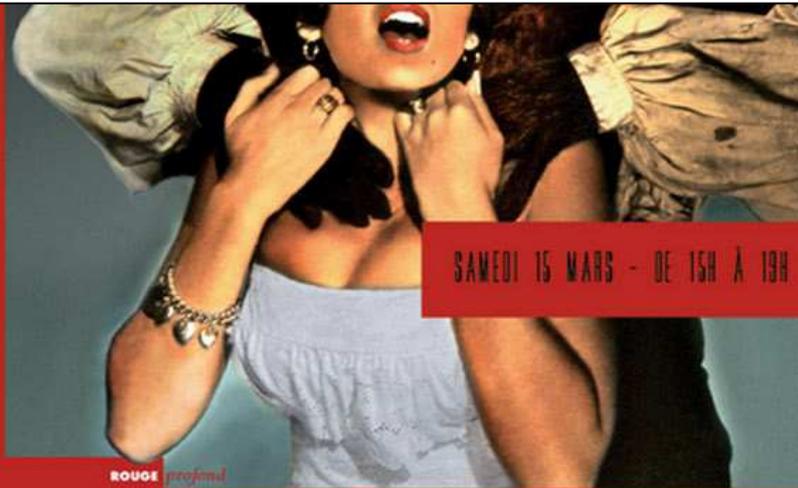


Michael Caen (1965)

The issue came to the attention of Eric Losfeld, owner of *Le Dernier Terrain Vague* bookshop, friend of André Breton and publisher of Eugène Ionesco, Boris Vian, the film magazine *Postif*, and under-the-counter erotic novels like Emmanuelle Arsan's books and Pauline Réage's *Story of O*. After seeing the issue, Losfeld introduced Boulet and Romber to Michael Caen and Alain Le Bris, thus forming the nucleus that would give birth to *Midi Minuit*. Losfeld never paid his authors on time (if they were lucky enough to be paid at all) but he was a true innovator and pioneer. He was the father of adult comics, being the first

to publish ground-breaking works such as Jean-Claude Forest's *Barbarella*, Guy Peellaert's *Jodelle* and Philippe Druillet's *Lone Sloane*. Druillet would become, along with Moebius, a master of mature sequential art. The work of the two artists was published in *Metal Hurlant* magazine, a big influence on the American film maker Georges Lucas among others.





SAMEDI 15 MARS - DE 15H À 19H

ROUGE *profond*

MÉTALONA STORE - 7 RUE DANTE 75005 PARIS - M CLUNY LA SORBONNE - 0155322112

DiaboliqueMagazine.Com

For the occasion, a note from friend Jean-Pierre Putters that host in his den: This MMF for short, long represented the Bible at a time when there was almost nothing on gender. Reissue, yes, but not that. Throughout its 680 pages of this volume containing the first six numbers (Beware! Leclerc's website says it is the "eight" first. Others counted on the fingers of their hand and are not five, which is an average!), many documents enrich the original photos and posters published in color, while the review of the number 1 to 24 and 1962 to 1971, always kept his black and white original. A DVD accompanies the book, rich documentaries, short films, music videos, and even a radio play from 1965 Dracula, starring Jean Rochefort in the title role. A real money (yes, 58 €, by the way, but the book is well worth) whose finale will give us the legendary No. 25 never published before. Deep Red is honored by the publication of this splendid book, already the editor of two books prancing head of sales, hundred years and more fantastic cinema, JP. Andrevon, and Mad my life a certain.

In May 1962, the first issue of MIDI MINUIT was published. With its powerful cover featuring a still from Terence Fisher's *The Curse of the Werewolf* with Oliver Reed (as the Werewolf) strangling Yvonne Romain the impact was a phenomenal hit on Paris newsstands. And the magazine's content fulfilled the promise of the cover with material along the lines of a deep analysis of Terence Fisher's fantastic *Psychopathia Sexualis*.

Jean Boulet was the top writer for the magazine and ten years older than the rest of the Midi Minuit squad. Openly gay, obsessed with tattoos, and clad in black leather, Boulet was a good friend of Jean Cocteau, Boris Vian, Edith Piaf, Kenneth Anger, and Marcel Carné. In 1968, Boulet opened up his own cult comic bookstore. He was the first to introduce EC comics, as well as American superhero comics, to French audiences. He was an openly anti-government and anti-religious radical who took great pleasure in angering both the Communists (who despised American genre culture as bourgeois degeneracy) and the Catholic church. These two groups wielded powerful censorship authority in the days before the revolutionary events of May '68 in France. He was a steadfast friend for life with the writers and artists he worked with but exhibited an explosive temper toward those daring to contradict him. A gifted illustrator, he had the ability to imagine scenes that didn't exist in the movies he wrote about. Mind you... that's not important... and that way of imagining universes and concept even stronger than the films they were based upon is what makes Midi Minuit so important.



Photo: Jacques Prayer (1966)

Christopher Lee with Michel Caen and Jean-Claude Romer.

The visions, the wide cultural range of writers ranging from William Blake to Christopher Lee (Hammer's Dracula himself) and the high level of writing in general are qualities that one can luxuriate in while wading through this remarkable anthology. Alain Le Bris eventually departed in order to follow the developments going on in free jazz, as well as to engage in other counter-cultural ventures that laid claim to his attention. And Michael Caen became the central force behind *Midi Minuit* from 1962 to its demise in 1972.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE

une intégrale augmentée dirigée par michel caen et nicolas stanzick
DiaboliqueMagazine.Com



Midi-Minuit Fantastique - L'intégrale Vol. 1

UNE REVUE DE CINÉMA MYTHIQUE

Mai 1962. Les kiosques à journaux affichent la photo saisissante d'un loup-garou aux prises avec une voluptueuse jeune femme. En lettres noires et rouge sang, brille pour la première fois un nom appelé à la postérité : Midi-Minuit Fantastique. Tout au long des Sixties, ces trois mots magiques résonnent comme la plus intense des promesses...

Fondée par Michel Caen, Alain Le Bris, Jean-Claude Romer et Jean Boulet, la toute première revue européenne consacrée au cinéma de genre ne se contente pas de défricher un domaine alors méconnu et méprisé. En dix ans d'existence et vingt-quatre numéros, MMF s'impose comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste. En un mot : culte. Sa rédaction fédère de brillants spécialistes : Francis Lacassin, Yves Boisset, Tony Faivre... De prestigieuses plumes d'horizons divers s'invitent ponctuellement dans ses colonnes : Félix Labisse, André Pieyre de Mandiargues, Christopher Lee... Le ton est libertaire, les racines populaires, l'inspiration surréaliste. L'iconographie de sexe et de sang, éminemment évocatrice. Un seul credo : le fantastique est l'autre nom de l'érotisme.

MMF saisit en temps réel un âge d'or du 7e art et accouche d'une subversive « politique des horreurs ». La Hammer, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur. Frankenstein et Peeping Tom deviennent les héros noirs d'une contre-culture qui annonce mai 1968 et la libération sexuelle. Cinéma bis, cinéma d'auteur, underground, littérature et BD s'entremêlent dans un enthousiasmant maelström pop...

Ce volume, dirigé par Michel Caen et Nicolas Stanzick chez Rouge Profond, regroupe les six premiers numéros de la revue. Au menu : Terence Fisher, les Vamps fantastiques, King Kong, Dracula et Zaroff. Enrichi de photos et textes inédits, il comporte aussi le DVD "La Télévision des midi-minuistes" -- plus de trois heures d'archives audiovisuelles d'époque. Manière de fêter comme il se doit la renaissance d'une revue devenue mythique.

CE VOLUME CONTIENT LE DVD "LA TÉLÉ DES MIDI-MINUISTES" (3h):

- **DES COURTS MÉTRAGES:** "Le Puits et le Pendule" d'Alexandre Astruc (37 mn -- 1964), "Barbara et ses fourrures" d'Ado Kyrou (9 mn -- 1968).
- **DES DOCUMENTAIRES:** "Le Cinéma fantastique" (15 mn -- 1968), "Quelle horreur mon seigneur Dracula" 42 mn -- 1969) et "Les Monstres" (23 mn -- 1969), avec Terence Fisher, Christopher Lee, Barbara Steele...
- **DES CLIPS:** Serge Gainsbourg (2 mn -- 1968) et Stella (2 mn -- 1969)
- **UNE PIÈCE RADIO:** "Dracula", avec Jean Rochefort dans le rôle-titre (75 mn -- 1965).



THE TIMES

"MIDI MINUIT HAS RISEN FROM THE GRAVE!"

EN LIBRAIRIE LE 10 FÉVRIER 2014

Auteurs: Michel Caen et Nicolas Stanzick

Éditeur: Rouge Profond

Collection: Raccords

Production DVD: Soft-Prod

Distribution/diffusion: Harmonia Mundi

Format: 21.5×26 cm - relié

Nbre de pages: 672

Photos: 800 (couleur et noir et blanc)

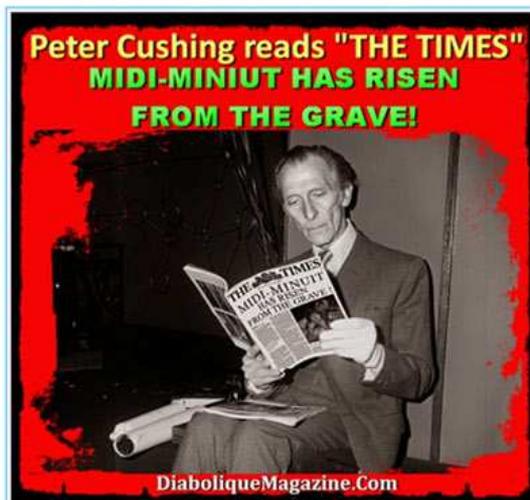
DVD: 205 min (multizone)

ISBN: 978-2-915083-59-0

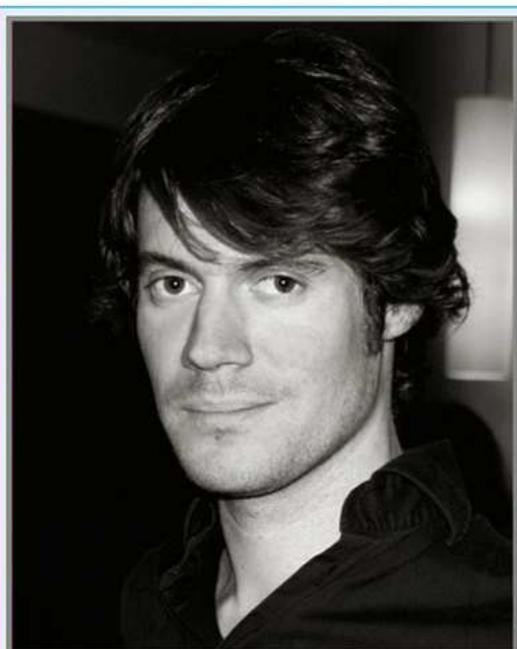
Sortie: 10 février 2014

WHERE TO BUY

- Amazon [here](#)
- Fnac [here](#)
- Gibert [here](#)
- Hors-Circuits [here](#)
- Mauvais Genres [here](#)



Peter Cushing reads "THE TIMES"
"MIDI MINUIT HAS RISEN FROM THE GRAVE!"



Nicolas Stanzick (2014)

Thanks to talents of the erudite Nicolas Stanzick, born long after *Midi Minuit* ceased publication, we now have access to the literary treasures in this ground breaking magazine along with accompanying high-quality photos. On top of that, this new edition has even higher production values than the original issues. The illustrations are mesmerizing covering a wide spectrum of fantastic cinema. As icing on the cake, the volume comes packaged with a bonus DVD featuring vintage documents: incredible Scopitones featuring Serge Gainsbourg and Stella and period documentaries on vampires and monsters. Let's not forget the

fantastic "*Barbara And Her Furs*" sequence originally directed in 1968 by Ado Kyrou (cult filmmaker and genre film critic) for *DIM Dam Dom* a french TV top fashion and art show featuring the incredibly seductive Barbara Steele who was the benign (or evil?) patroness of *Midi Minuit*.



Midi-Minuit Fantastique

Le projet était annoncé de longue date par l'infatigable et remarquable éditeur Rouge Profond : rééditer l'ensemble de la mythique revue *Midi-Minuit Fantastique*, créée en 1961, dont les 24 numéros depuis longtemps introuvables pour la plupart ont fait l'objet de quelques trépassés par les collectionneurs. Après de nombreux délais, la première livraison arrive enfin, soit un précieux volume regroupant les six premières numéros. Le résultat est absolument splendide et vertigineux par sa qualité, et son ambition éditoriale. Il ne s'agit pas là, comme on aurait pu s'y attendre, d'une réimpression en fac-similé, mais d'une véritable réédition. Certes, il s'agit bien des revues d'époque. Mais tout y a été révisé et recomposé. Premier changement, immédiatement visible le format, bien plus grand que les petits livrets d'origine. Deuxième apport : la couleur, ainsi que toute la première série de la revue était en noir et blanc. D'ailleurs, c'est l'ensemble de la documentation photographique qui a été recréé, repensé. Les photos originales appartenant dans tout leur éclat, d'autres, totalement inédites, ont leur entrée pour le plus grand bonheur des cinéphiles échevillés (des photos de nu de Marie Devenex !). On redécouvre ainsi l'incroyable beauté de la revue, en particulier le deuxième numéro consacré aux « Vampires fantastiques ». L'ensemble a été, soit corrigé, soit parfois traduit. C'est ainsi que le numéro 4 - 5, consacré à Deodatus, a été repensé de l'édition du roman de Jean Stocker dans une traduction aujourd'hui totalement dépassée, alors qu'à l'époque il était indispensable en français. Ceci est au profit d'une analyse de photos supplémentaires, ainsi que de diverses introductions et présentations. D'une par l'un des fondateurs de la revue, Michel Caen. L'autre, lumineuse, est rédigée par le maître d'œuvre de cette édition, Nicolas Stanzick, qui a le sens de la formule pour rappeler l'importance capitale qu'a eue *MMF* dans l'histoire de la cinéphilie française : « Dans une France rive de confort moral, dirigée par un général de 72 ans, et cédant aux sautes d'un conservatisme incertain, *MMF* est un vase déjanté fantastique en termes cartésiens ». Comme si cela n'était pas suffisant, ce volume déjà fort lourd est accompagné d'un DVD intitulé *La Télévision des Midi-minuit* : un incroyable ensemble d'archives audiovisuelles. Certes, on connaissait déjà le clip de Gainsbourg sur *Dr. Jekyll* ou le film d'Alexandre Astruc (*Je vous en fait fort n'est-ce pas ?* *Le Paire et le Fendule*). Mais voici soudain des documents incroyables diffusés à l'époque par l'ORTF dans diverses émissions : un court-métrage inconnu d'Ado Hylton avec Barbara Steele, un scénario entretenu filmé avec Terence Fisher, en sont les exemples les plus extraordinaires. Ce magnifique travail d'édition doit se poursuivre sur une période d'environ deux ans : le deuxième tome (qui comprendra donc le *Midi Minuit n° 7*, le plus recherché de tous) est annoncé pour cette fin d'année. ■

Laurent Ahoit
Midi-Minuit Fantastique, édition intégrale augmentée vol. 1, sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick, Rouge Profond, 695 pages



Marie-Françoise dans *Le Paire et le Fendule* réalisé par Alexandre Astruc en 1964. Ici elle est présente sur le DVD accompagné le volume 1 de la réédition de *Midi-Minuit*.

"Ambitious and remarkable in its completion, probably one of the major projects of the 2014 film editing and work bedside fantasy lovers." - MAD MOVIES, February 2014

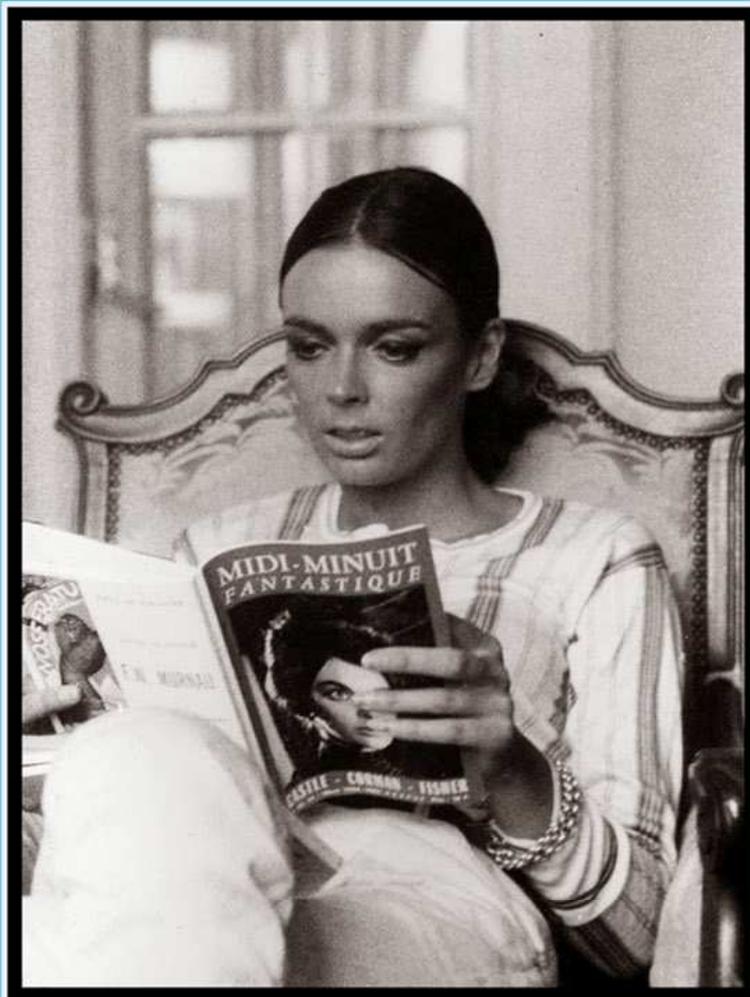
"The iconography of which is more of a restaurant than a reissue is fascinating, and texts demonstrate the modernity of MMF, responding to the contempt in which gender was held by the rapid analysis of the reasons and of high literary quality." - Cahiers du cinéma, March 2014

"This is a real bible available today, the first volume of a comprehensive four-volume beautifully restored and enhanced." - CHARLIE JOURNAL, 19 February 2014

"Play high boos, resonate baby doll, MMF is back! Not in facsimile, but commented, illustrated with unpublished documents and bonus Topper release." - SINÉ MONTHLY, September 2013

"Blessed are Michel Caen and Nicolas Stanzick to have revived MMF for young fantasticophiles! Vital." - Culturebox - FRANCE TELEVISIONS, 15 February 2014.

"A colossal work!" - Metaluna, March 2014



Barbara Steele reads *Midi-Minuit Fantastique* (1965)

Travel back to a time when writers composed thoughtful and extensive essays, and most of the daring pioneers of fantastic cinema were able to give interviews. *Midi Minuit* is more a **true work of art** than a magazine. Even if you can't read a word of French you should purchase this perfect coffee table book and let your mind and imagination wander through an exhilarating world filled with such wonderful creations as King Kong, Dracula, Mario Bava films, horror pin-ups, Gustave Doré, Georges Méliès, and marvelous articles like Federico Fellini writing on Italian fumetti (comics). When you close the book you can't help thinking of this lost paradise when horror and fantastic cultural analysis reached such high levels of sophistication!!

Many thanks to Bart Johnson and Nicolas Stanzick for their invaluable help!

Michael Caen & Nicolas Stanzick:
Midi-Minuit Fantastique Volume #1 (Rouge Profond)

Jean-Emmanuel Deluxe

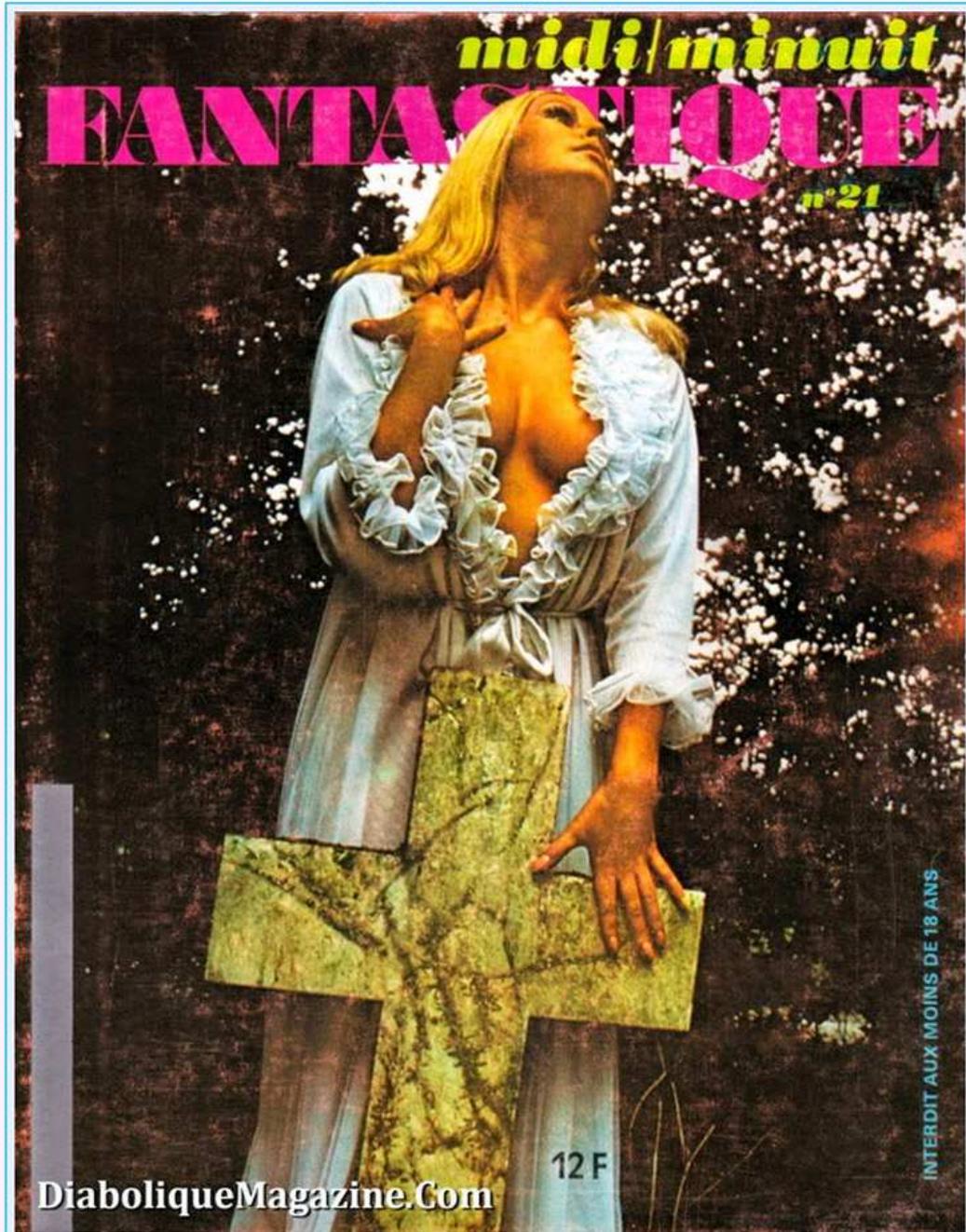


Illustration by: Bart Johnson

IMPORTANT Links

- Official MIDI-MINUT FANTASTIQUE [website](#)
- "Like" MIDI-MINUT FANTASTIQUE on [facebook](#)
- Artist Bart Johnson's Official [website](#)
- NEW MIDI-MINUT FANTASTIQUE DVD [here](#)

Four Rare And Original MIDI-MINIUT
FANTASTIQUE Magazine Covers



No 21 Veronica Carlson
DRACULA HAS RISEN FROM THE GRAVE

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE

DiaboliqueMagazine.Com



CASTLE - CORMAN - FISHER

N° 10 - 11 - Hiver 1964 - 1965 ★ ★ ★ ★ ★ Prix : 12 F.

No 10 -11 (1964) Barbara Steele

CASTLE - CORMAN - FISHER

MIDI-MINUIT *FANTASTIQUE*



DiaboliqueMagazine.Com

n° 3 Octobre
NOVEMBRE 62

SPECIAL KING KONG

Prix : 7,50 NF.

No 3 October/November 1962
KING KONG SPECIAL



No 24 Winter 1970-1971
THE HORROR OF FRANKENSTEIN



DIABOLIQUE - The Premiere Horror Genre Magazine

Projection privée – France Culture (19-04-2014)

En écoute : <http://midiminuitfantastique.com/wp-content/uploads/2014/04/ProjectionPrivee19-04-2014.mp3>

Site de l'émission : <http://www.franceculture.fr/emission-projection-privee-fantastique-et-science-fiction-au-cinema-2014-04-19>

Interview croisée de Nicolas Stanzick et Jean-Pierre Andrevon (60 mn).

Projection privée 
par Michel Ciment
Le site de l'émission

le samedi de 15h à 16h

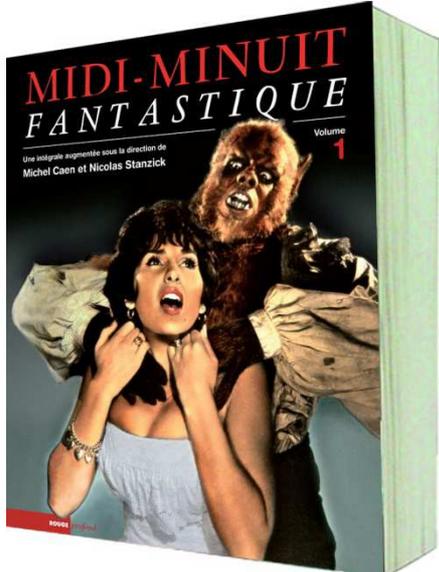
 Podcast

 **Fantastique et science-fiction au cinéma**
19.04.2014 - 15:00 
59 minutes

Émission autour du fantastique et de la science-fiction au cinéma

Avec :

Jean-Pierre Andrevon, écrivain
Pour son ouvrage « *100 ans et plus de cinéma fantastique et de science-fiction* » (avec les contributions de Pierre Gires, Jean-Pierre Fontana, François Cau) aux éditions Rouge profond dans la collection Raccords (21.11.2013).

 **et Nicolas Stanzick, historien**
pour la réédition de la revue « *Midi-Minuit Fantastique : L'intégrale* » aux éditions Rouge profond dans la collection « Raccords ». Volume 1 le 30 janvier 2014.

Conseil de la semaine : François Albera

François Albera pour l'ouvrage de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein « *Note pour une histoire générale du cinéma* ». Texte François Albera, Antonio Somaini, introduction Naoum Kleiman. Edité par l' Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (22.02.2014).

Page en cours de réalisation

De 1962 à 1971, la revue « Midi-Minuit Fantastique » a porté au pinacle un cinéma populaire voué au surnaturel, au ludique. Le premier volume de l'intégrale paraît

Cinéphilie de contrebande, une belle prise

BEAU LIVRE

ISABELLE REGNIER

En visite sur le tournage de *Juliette des esprits*, en 1965, Michel Caen et Francis Lacassin interpellent Federico Fellini dans l'espoir de l'interviewer. Le cinéaste salue poliment ces jeunes critiques français mais prend congé d'eux aussitôt, peu disposé qu'il est, s'excuse-t-il, à parler du film qu'il est en train de tourner. Jouant leur va-tout, ils lancent à la cantonade le sujet des « fumetti », ces bandes dessinées dont ils savent que le maestro avait écrit des scénarios dans sa jeunesse. Et ils raflent la mise. Comme par magie, le cinéaste tombe le masque soucieux qu'il arborait jusqu'alors, les invite à déjeuner et poursuit fiévreusement avec eux la conversation en s'épanchant tour à tour sur la perfection esthétique de Dick Tracy, le génie de *Mandrake*, la filiation qu'il a toujours soupçonnée entre Happy Hooligan, petit personnage de comic strips américain, et les films de Chaplin...

Initialement publié dans les *Cahiers du cinéma*, le compte rendu de cette rencontre est reproduit et illustré dans le splendide *Midi-Minuit Fantastique*, qui rassemble, augmentés de quelques textes comme celui-ci et d'un DVD, les six premiers numéros de la revue du même nom. Fondée, trois ans avant leur déjeuner avec Fellini, par Michel Caen, Francis Lacassin et une poignée d'autres jeunes gens qui gravitaient autour de la salle de cinéma parisienne Midi-Minuit (Jean-Claude Romer, Alain Le Bris, Jean Bouillet, Jacques Sternberg...), elle est née de cette passion pour les formes artistiques populaires, voire déviantes, qu'ils partageaient avec le réalisateur italien. De 1962 à 1971, la revue a donné une assise critique à ce que l'on a depuis appelé le « cinéma bis », cette cinématographie héritière de Méliès où le fantastique voisine avec le surréalisme, l'érotisme avec l'occulte.

Le goût de l'étrange

Publié chez Rouge profond, éditeur esthète spécialisé dans le genre, ce gros pavé, premier d'une série de quatre volumes dirigés par Michel Caen et son jeune héri-

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



n° 1 MAI - JUIN 1962 **TERENCE FISHER** Prix : 6 NF.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



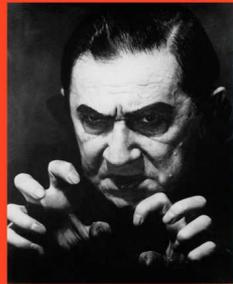
n° 2 Juillet - Août 62 **VAMPS FANTASTIQUES** Prix : 7,50 NF.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



n° 3 Octobre - Novembre 62 **SPECIAL KING KONG** Prix : 7,50 NF.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



n° 4-5 JANVIER - FÉVRIER 1963 **DRACULA** Prix : 10 F.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



LA CHASSE DU COMTE ZAROFF
NOUVELLE ET PHOTOGRAMMES INDÉPES
ENTRETIEN AVEC MERRIAN C. COOPER
FILMOGRAPHIE D'E. B. SCHOENACK
N° 6 Juin 1963 Prix : 7,50 F.

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE



ACTUALITÉ DU FANTASTIQUE
N° 7 Septembre 1963 Prix : 7,50 F.

Les « unes » des six premiers numéros de la revue. DR

MIDI-MINUIT FANTASTIQUE. UNE INTÉGRALE AUGMENTÉE, VOLUME 1, sous la direction de Nicolas Stanzick et Michel Caen, Rouge profond, 668 p., 58 €.

tier Nicolas Stanzick, est d'abord un fascinant livre d'images. Chaque numéro de la revue ayant été conçu autour d'un thème, l'ouvrage est une invitation à rêver les yeux grands ouverts en feuilletant ces pages fabuleusement illustrées par des éléments iconographiques de toute nature, de toute époque, inspirées des

mythologies de Dracula, des femmes araignées et autres créatures surnaturelles dont s'est emparé le cinéma... Des gravures médiévales de la fée Mélusine aux peintures surréalistes de Félix Labisse, des couvertures de fascicules de *Wonder Woman* aux photographies de loups-garous de Terence Fisher, des maquettes de *King Kong* aux photos dénudées de la pulpeuse Marie Devereux, le goût pour l'étrange se conjugue toujours, dans cette cinéphilie de contrebande, avec un érotisme ludique. Les séances du Midi-Minuit étaient d'ailleurs,

apprend-on en feuilletant les pages du livre, entrecoupées de séances de strip-tease...

En même temps qu'ils en font l'exégèse, les textes creusent l'origine des mythes dont ils s'emparent. Ils les prolongent aussi, par des approches littéraires, poétiques, voire épistolaires. Aux yeux de Nicolas Stanzick, la lettre de l'acteur Christopher Lee, publiée dans le numéro spécial « Dracula », contiendrait l'essence secrète de la revue : « *On le sait, la caractéristique du mythe du vampire, c'est la contamination. Nosferatu c'est Max Schreck, Dracula c'est Christopher Lee. Il y a osmose entre le personnage et son interprète, qui, lui-même, devient mythe. Le prince des buveurs de sang himself, donc, s'invite dans les colonnes de cette mystérieuse revue. Inutile de l'interviewer, il prend lui-même la plume car, de toute évidence, il est ici chez lui. De là à en déduire que Midi-Minuit Fantastique est l'organe officiel des vampires, il n'y a qu'un pas.* » ■

Le Monde des Livres, 25 avril 2014

MOUVEMENT.NET

OPINIONS | **CRITIQUES** | TÊTE-À-TÊTE | ANALYSES | VIDÉOS | AFFINITÉS



CRITIQUES CINÉMA LIVRE

De l'autre côté du fantastique

Cinquante-trois ans après le dernier numéro de la revue, une intégrale augmentée revient sur l'histoire de *Midi-Minuit Fantastique*. En attendant les trois suivants, ce premier volume, très beau, offre une fascinante plongée dans le cinéma fantastique des sixties.

Par Maxime Delcourt
publié le 15 mai 2014



Au cours des années 1960, il existait en marge des films de la Nouvelle vague de Godard ou de Truffaut quelques genres cinématographiques méconnus, voire méprisés : le fantastique, l'horreur et l'érotique. Que ces genres soient restés un moment dans les sous-sols des salles de cinéma francophones ne leur a pas empêché d'avoir une influence palpable sur quelques cinéphiles. En particulier sur Michel Caen, Jean Boulet, Alain Le Bris et Jean-Claude Romer qui, lors d'une rencontre dans la librairie parisienne Le Minotaure, ont l'idée de créer une revue pour transmettre ces œuvres et cet état d'esprit. Empruntant son nom à une mythique salle de cinéma située alors rue du Faubourg-Poissonnière à Paris, *Midi-Minuit Fantastique* tirait en effet le portrait de ce cinéma clandestin, offrant ainsi à la France un équivalent à *Famous Monsters of Filmland*, une publication américaine toutefois moins critique et nettement moins analytique et descriptive.

De juin 1962 à 1971, 24 numéros, édités par Eric Losfeld (directeur de la librairie Le Terrain Vague et éditeur de *Positif*, dont le format fut identique à celui de *Midi-Minuit Fantastique*) ont été publiés. Tous suscitent aujourd'hui un véritable culte de la part des amateurs de monstres étranges et d'érotisme vintage. Au point d'accoucher, 43 ans plus tard, d'une intégrale en quatre volumes, dont le premier, sorti il y a un mois chez Rouge Profond, restitue non seulement une époque, mais aussi et surtout une iconographie mythique, une passion pour les films avec Barbara Steele, Béla Lugosi et Peter Cushing, et une qualité d'écriture évidente - Michel Caen, Jean Boulet, Francis Lacassin, Jacques Sternberg étaient à la rédaction.

Un parti pris esthétique et éditorial

Se plonger dans les pages de ce *Midi-Minuit Fantastique Vol.1*, dirigé par Michel Caen et Nicolas Stanzick (journaliste et auteur du seul ouvrage français entièrement consacré à la *Hammer Films*), c'est donc l'occasion de (re)découvrir les films mythiques de ce premier âge d'or du cinéma fantastique, mais aussi ceux que la revue a soutenu et défendu : *King Kong*, *La Chasse du Comte de Zaroff*, *Le Voleur de Bagdad*, *La Nuit du Loup-Garou* (auquel la revue consacra sa première couverture, reprise ici en couleur pour illustrer ce premier volume) et *Dracula*, qui fera d'ailleurs l'objet d'un double numéro en janvier 1963.

Au gré de ces 670 pages, parfois un peu confuses il faut bien l'avouer, l'on se réjouit également de trouver toute une sélection de photographies rares, de textes inédits ou cultes (les poèmes de Boris Vian publiés dans le second numéro en 1962, la lettre de Christopher Lee...) d'œuvres hétéroclites, entre épouvantes et érotismes – n'oublions pas que la revue était également reconnue pour ses photographies osées -, et de dossiers éblouissants de profondeurs et d'analyses : alors que le grand public et la critique se limitaient à l'époque à *Dracula* et à *Frankenstein*, *Midi-Minuit Fantastique* proposait en effet des thématiques sur les vamps du cinéma fantastique, sur l'érotisme et l'épouvante dans le cinéma anglais ou encore sur la filmographie de Terrence Fisher (réalisateur, entre autres, de *Les Etrangleurs de Bombay*, *Les Deux Visages du Docteur Jekyll* et de *L'Homme Qui Trompait La Mort*).

Fruit d'un travail de plus de dix ans, *Midi-Minuit Fantastique Vol. 1* dessine ainsi page après page les contours d'une idéologie et donne irrémédiablement envie de se plonger dans les prochains volumes, dont le quatrième rééditera dans leur intégralité deux numéros jamais publiés. Quant on sait que ces publications devaient vraisemblablement traiter du mythe de Frankenstein, du maquillage dans les films d'horreurs ou encore de l'essor du cinéma fantastique au Japon et au Mexique, l'on peut d'ores et déjà trépiner d'impatience.

Nicolas Stanzick et Michel Caen, *Midi-Minuit Fantastique Vol. 1*, éditions Rouge profond, Paris, mars 2014, 672 pages, 58 €.

Viva Cinéma – Ciné+ (16-05-2014)

Extrait consultable ici : <https://vimeo.com/101245878>

Sujet avec une interview de Nicolas Stanzick (11 min).



Cinefuzz.fr (17-05-2014)

Extrait consultable ici : <https://vimeo.com/101245879>

Site de l'émission : <http://www.cinefuzz.fr/>

Chronique du livre (5 min)

CINE FUZZ

ACCUEIL LES ÉMISSIONS LES ARTICLES LES COURTS-MÉTRAGES LES ARCHIVES NOUS CONTACTER RSS

Recherche

Choisir une catégorie

Cinefuzz – La Zone libre#02 – Ant-Man, Maléfique ou le dernier Cronenberg ?

Posted in: Cinefuzz Le Podcast, Les émissions
Tags:



Recherche

Articles récents

- TOKU SCOPE # 15 : JUMBORG ACE : CHAIYO PANTIN !
- Cinefuzz – La Zone libre#02 – Ant-Man, Maléfique ou le dernier Cronenberg ?
- Cinefuzz/ Bakast / Tokuscope – La page Tipeee
- Bakanime #04 Lamu Beautiful dreamer
- L'île de Giovanni – Critique

Partenaires

- 

Bakast

- Cinefuzz/ Bakast / Tokuscope – La page Tipeee
- Bakanime #04 Lamu Beautiful dreamer
- L'île de Giovanni – Critique
- Bakast #45 Nadia et le studio Gainax
- Bakast #44 Bouddha – Tezukanimation

Tokuscope

- TOKU SCOPE # 15 : JUMBORG ACE : CHAIYO PANTIN !
- Cinefuzz/ Bakast / Tokuscope – La page Tipeee
- TOKU SCOPE # 14 : GODZILLA™ : LE ROI EST VIVANT !
- TOKU SCOPE # 13 : THE AMAZING SUPAIDAMAN !
- TOKU SCOPE # 12 : LA GUERRE DES YŌKAI

Comments [3] Digg it! Facebook

Disponible en SD sur [itunes](#), et en [RSS](#).
en HD sur [itunes](#), et en [RSS](#).



MIDI-MINUIT FANTASTIQUE
Une intégrale supervisée sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick
Volume 1

04:56 HD

Télérama^{.fr}

🏠MÉDIAS / NETTÉLÉVISIONRADIOCINÉMASÉRIES TVMUSIQUESLIVRESID

Accueil > Cinéma > "Midi-Minuit Fantastique" : histoire d'une légendaire revue des horreurs

"Midi-Minuit Fantastique" : histoire d'une légendaire revue des horreurs

ENTRETIEN | Dans la France d'avant 1968, on y parlait vampire, épouvante et déviances entre cinéphiles, avec un penchant pour la subversion. Le premier volume de l'intégrale vient d'être édité.

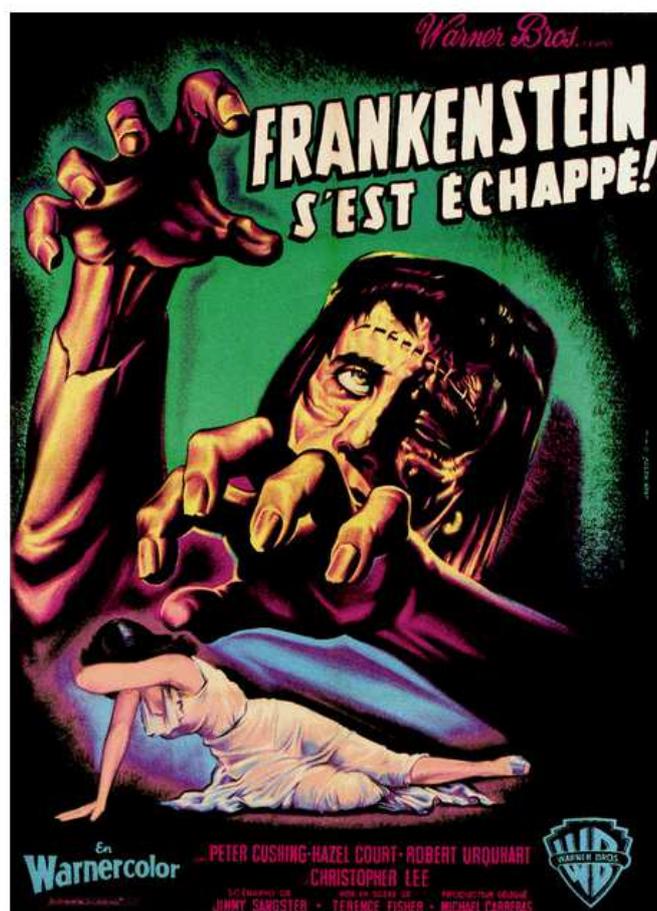
Le 18/07/2014 à 13h58- Mis à jour le 21/07/2014 à 08h46
Jéréemie Couston

© DR

En dix ans d'existence (1962-1972) et vingt-quatre numéros publiés, *Midi-Minuit Fantastique* s'est imposée comme une publication à la fois ludique et exigeante, foisonnante et avant-gardiste qui saisit en temps réel un âge d'or du septième art et accoucha d'une subversive « politique des horreurs ». La *Hammer*, le gothique italien, l'épouvante américaine sont à l'honneur dans cette revue célèbre pour son iconographie et ses plumes prestigieuses (Eugène Ionesco, Roland Topor, Boris Vian...). Alors que le premier volume de l'intégrale *Midi-Minuit Fantastique*, dirigée par Michel Caen et Nicolas Stanzick, est disponible chez Rouge Profond, nous avons demandé à ce dernier de revenir sur la genèse de cette revue culte.

Pourquoi Midi-Minuit Fantastique ?

Nicolas Stanzick : *Midi-Minuit Fantastique* est né d'un manque. Aucun revue ne s'était intéressé auparavant au cinéma fantastique en France alors que c'est le pays qui, paradoxalement, a inventé le genre, avec Méliès, les féeries de Gaston Velle et plus tard Feuillade. Le genre était soit méprisé soit ignoré, à part quelques textes de Kyrrou dans *Positif*, qui abordaient la question par le prisme du surréalisme. A partir des années 50, un nouvel âge d'or du cinéma fantastique est initié par la Hammer et *Frankenstein s'est échappé* (1957) suivi du *Cauchemar de Dracula* (1958), deux films signés **Terence Fisher**. Pour la première fois, le cinéma d'épouvante s'offre le Technicolor et assume sa dimension érotique et sanglante. Un phénomène est né. Quelques années plus tard, Mario Bava se lance dans le gothique italien avec *Le Masque du démon* (1960), Roger Corman répond à la Hammer avec le cycle Edgar Allan Poe et sa star Vincent Price. L'Espagne s'y met aussi avec **Jess Franco** et *L'Horrible Docteur Orlof*. Et ces films connaissent un franc succès en salles : *Frankenstein s'est échappé* bat le *Pont de la rivière Kwai* au box office. A défaut de lancer un vrai cinéma de genre dans les années 60, les Français se distinguent en inventant la première revue critique du cinéma fantastique.



© DR

Qui sont les fondateurs ?

Deux étudiants en médecine, Michel Caen et Alain Le Bris, qui ont tout juste 20 ans et qui, au lieu d'aller en cours, passaient leurs journées dans les salles du quartier latin, à la Cinémathèque et surtout au Midi-Minuit, sur les Grands Boulevards. Progressivement, les deux amis délaissent le serment d'Hippocrate pour le prestige de *Dracula* ! Au début de l'année 1962, ils ont d'abord l'idée de faire un bouquin consacré à Terence Fisher et vont voir l'éditeur et propriétaire de la librairie Le Terrain vague, Eric Losfeld, qui était à l'époque le spécialiste de l'édition anticonformiste. C'est lui qui lance la bande dessinée pour adultes avec *Barbarella*, qui édite les premières BD de Philippe Druillet ou Guy Peellaert, c'est lui qui publie la dernière revue dirigée par André Breton, *La Brèche, action surréaliste* (1961-1965) et c'est également lui l'éditeur de la revue *Positif*. Contre toute attente, Losfeld fait confiance à ces deux étudiants et leur propose non pas un livre mais une revue dont le premier numéro est programmé avant l'été 1962. Losfeld les envoie alors chercher l'aide de deux aînés, qui ont le double de leur âge et qui travaillent sur un numéro spécial épouvante de la revue *Bizarre*, éditée par le concurrent de Losfeld, Jean-Jacques Pauvert, l'éditeur de l'intégrale de Sade. Il s'agit de Jean Bouillet et de Jean-Claude Romer.



Christopher Lee, Michel Caen et Jean-Claude Romer en 1966 - Photo : Jacques Prayer

Qui écrit sur quoi ?

Très rapidement, le comité de rédaction s'étoffe de signatures prestigieuses amenées par Losfeld comme les écrivains Eugène Ionesco ou Boris Vian, ou des futurs réalisateurs comme **Bertrand Tavernier** ou **Yves Boisset**, des ou encore des grands noms du surréalisme comme André Pieyre de Mandiargues ou **Roland Topor**. Par la multiplicité des plumes, la revue est prestigieuse dès son numéro un. A la fois, le sujet est inédit, à savoir le fantastique, mais en plus, il est traité par le prisme de la littérature. C'est une revue de cinéphilie littéraire. Terence Fisher est analysé à l'aune des textes de Sade que Pauvert vient de rééditer. Il y a un dialogue constant entre le cinéma, la littérature, les arts graphiques, la peinture.

Pourquoi ce titre *Midi-Minuit Fantastique* ?

Tout simplement en référence à la salle de cinéma du boulevard Poissonnières, le *Midi-Minuit*, un cinéma permanent ouvert à l'origine de midi à minuit mais très vite de dix heures du matin à minuit. Pas une salle spécialisée en tant que telle mais plutôt un ghetto fabuleux sur l'écran duquel déferlait tout ce qui relevait du sexe, de la violence, de l'insolite, du fantastique. Tout ce qui était toléré du bout des lèvres par la censure à l'époque avait droit de cité au *Midi-Minuit* et nulle part ailleurs. Donc c'est une salle qui attire les déviants, les intellectuels anti-conformistes, les clochards du quartier qui peuvent s'abriter en hiver toute la journée, un public d'étudiants, d'immigrés, un véritable melting pot sociologique tout à fait étonnant. C'est dans cette salle qu'on découvre les classiques de la Hammer, de Fisher, de Corman, de Bava, les films sexy de Bénazéraf, des *nudies* américains, d'étranges films d'éducation sexuelle d'Allemagne de l'Ouest. D'authentiques chefs-d'œuvre et d'authentiques nanars se mélangeaient semaine après semaine.

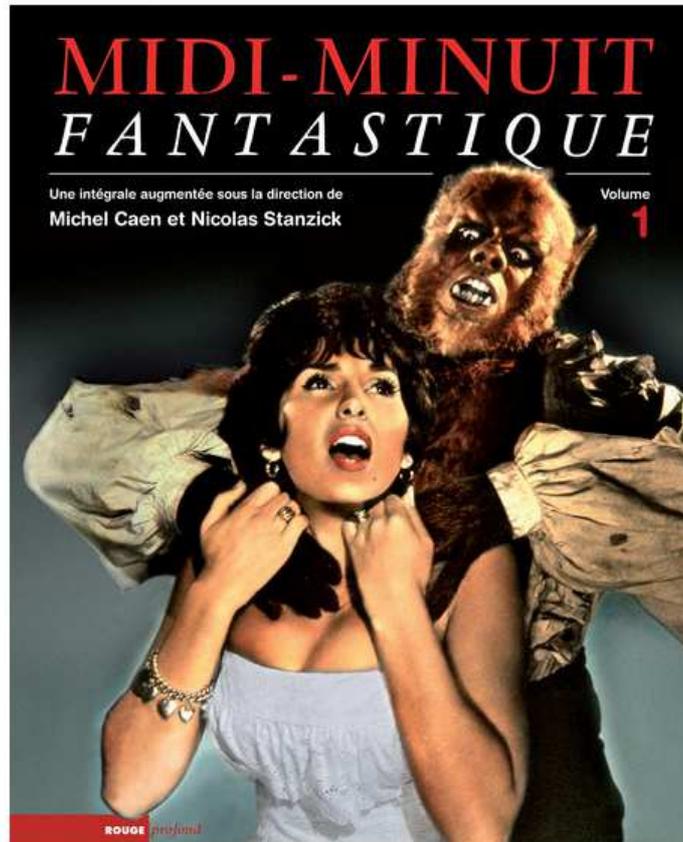


Le cinéma *Le Midi Minuit*, en 1959. - © DR

On retrouve ce mélange de sexe et d'horreur dans les sommaires de la revue...

D'avantage qu'une revue pionnière, *Midi-Minuit Fantastique* est une revue manifeste. Dès la couverture du numéro un, la connivence avec le lecteur et l'ambiguïté s'imposent. Sur cette photo de plateau tirée de *La Nuit du loup-garou*, de Terence Fisher, où Oliver Reed étrangle Yvonne Romain, on ne sait pas si elle est en train de jouir ou de mourir. Dans le contexte d'une France corsetée dirigée

par un général septuagénaire, on imagine ce que peut produire ce genre d'image dans les kiosques à journaux. Mais cela va bien au-delà de la provocation, car ceux qui ont vu le film quelques mois avant la sortie de ce premier numéro savent que cette photo est impossible : dans le film, le loup garou n'est autre que le fils du personnage d'Yvonne Romain qui meurt au moment de le mettre au monde. Donc ceux qui ont vu le film savent qu'il s'agit d'une photo de plateau et comprennent sa dimension incestueuse. Par le biais de cette photo, la revue proclame d'emblée son goût pour la subversion, pour cet alliage inédit d'érotisme et d'horreur.



Midi-minuit Fantastique n°1 - © DR

Pourquoi l'aventure s'achève-t-elle en 1972 ?

Par un détour ironique de l'histoire, la revue prend fin au moment où la contre-culture s'impose. Au même titre que la BD ou le rock'n'roll, *Midi Minuit Fantastique* annonçait clairement la révolution culturelle de 1968 et toutes les avant-gardes artistiques ou idéologiques qui suivirent. Même si la revue en tant que telle n'est pas gauchiste, mais serait plutôt libertaire anarchiste. On aurait pu imaginer que mai 68 allait la voir triompher. D'une certaine manière, c'est un peu vrai car des cinéastes comme Fisher, Corman et Bava commencent à être défendus par ceux qui cherchaient à les démolir. A partir de 1968, Serge Daney, dans les *Cahiers du cinéma*, écrit que Fisher est un grand auteur moderne. La bataille culturelle est gagnée. Mais la censure est toujours très présente dans la France de l'après 68 et Eric Losfeld est condamné à de nombreuses reprises pour ses publications de textes érotiques et toutes ces amendes l'ont conduit à la faillite. La revue meurt donc dans la France de Pompidou, à cause de la censure.

Universal Film, Inc. PRESENTS



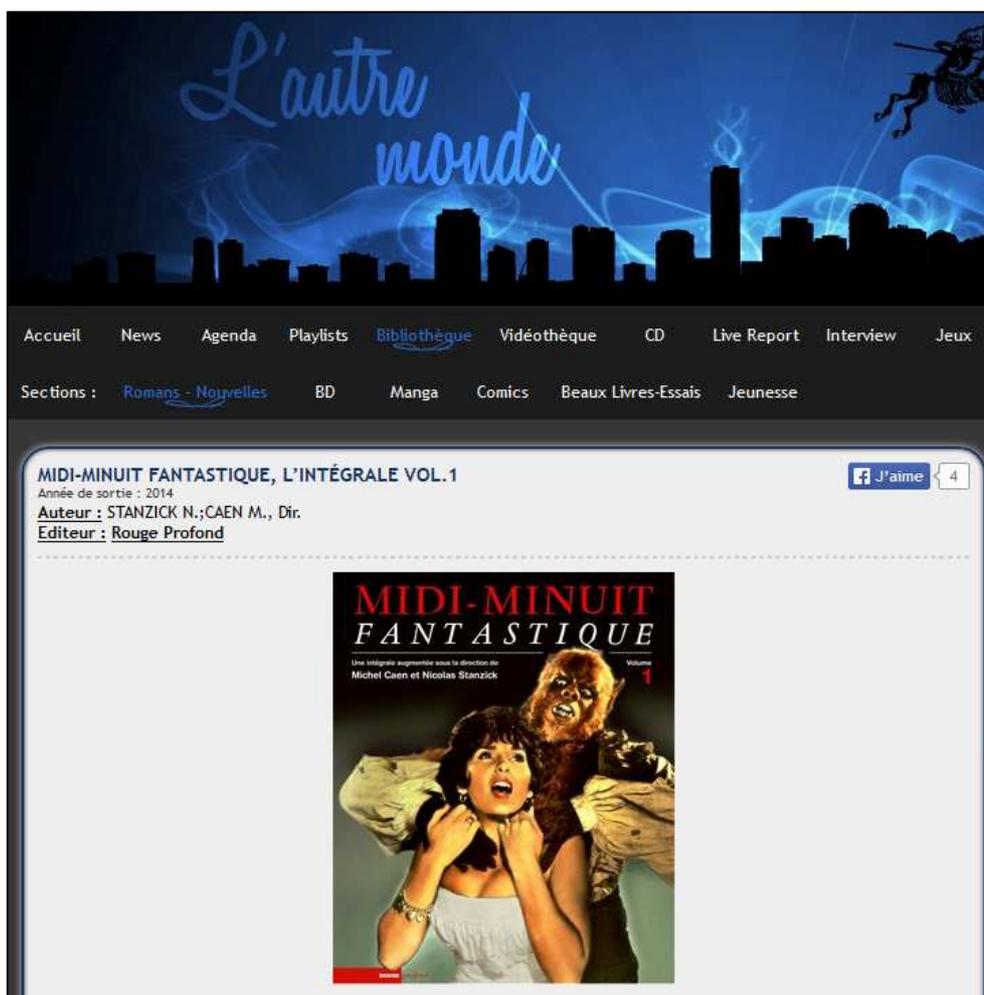
Quel est l'héritage de Midi-Minuit Fantastique ?

On serait d'abord tenté de chercher dans la presse fantastique car, historiquement, quand *Midi-Minuit* disparaît, *Mad Movies* et *L'Ecran fantastique* font leur apparition. Mais ces deux revues perdent la dimension littéraire et la volonté de faire exploser les frontières entre les genres. Même si *Midi-Minuit Fantastique* le cinéma de genre, sa conception du cinéma fantastique n'a pas d'œillères. La revue pouvait s'enthousiasmer avec la même ardeur pour *La Revanche de Frankenstein*, de Fisher et pour *L'Année dernière à Marienbad*, d'Alain Resnais. Défendre avec autant de poids *L'Horrible Dr Orlof*, de Jesus Franco et *Alphaville*, de Jean-Luc Godard. Pour quelqu'un comme Michel Caen, la nouvelle vague fantastique n'est que le versant populaire de la Nouvelle Vague intellectuelle incarnée par Truffaut et compagnie. Il n'y a pas lieu de les opposer. D'une certaine manière *Starfix*, dans les années 80, a tenté de décloisonner cinéma d'auteur et cinéma de genre. Mais l'héritage de *Midi-Minuit* se retrouve aussi dans les *Cahiers du cinéma*, dès les années 80, il y a eu un numéro hors-série consacré aux monstresses qui devait beaucoup à l'iconographie du numéro 2 de *Midi Minuit*. Quand le musée d'Orsay consacre une rétrospective à la Hammer en 2011, c'est une manière de reconnaître que Terence Fisher est l'un des grands peintres du XIXe siècle au cinéma et qu'il a donc toute sa place dans un musée consacré à l'art du XIXe.

Midi-Minuit Fantastique, volume 1, une intégrale augmentée sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick, 672 pages + DVD multizone 205 mn, Rouge Profond, 58 €
midiminuitfantastique.com

L'Autre Monde Radio (27-07-2014)

Lien: <http://lautremonde.radio.free.fr/index.php?p=4&s=15&id=1710>



The screenshot shows the website 'L'autre monde' with a dark blue header featuring the title in a stylized font and a city skyline silhouette. Below the header is a navigation menu with links: Accueil, News, Agenda, Playlists, **Bibliothèque**, Vidéothèque, CD, Live Report, Interview, and Jeux. A secondary menu lists sections: **Romans - Nouvelles**, BD, Manga, Comics, Beaux Livres-Essais, and Jeunesse. The main content area displays the book 'MIDI-MINUIT FANTASTIQUE, L'INTÉGRALE VOL. 1' with a 'J'aime' button showing 4 likes. The book cover features a woman and a creature, with text: 'MIDI-MINUIT FANTASTIQUE', 'Une intégrale augmentée sous la direction de Michel Caen et Nicolas Stanzick', and 'Volume 1'.

Attention, culte !

Ce n'est pas une nouveauté, les éditions rouge-profond font de la qualité en matière de littérature cinématographique. En particulier lorsqu'il s'agit de cinéma de genre. Et cette fois ci, Rouge Profond frappe très fort ! Voici donc la revue référence en matière de cinéma de genre, la cultissime *Midi-Minuit fantastique* qui pointe son nez dans le catalogue de l'éditeur sous forme d'intégrale.

Ce consistant pavé de presque 700 pages et un DVD comblera les trous dans votre bibliothèque (d'ailleurs, mieux vaut qu'elle soit en chêne) et dans votre culture alternative. Constituant le premier volume de la collection d'intégrales consacrées à la revue, cet ouvrage regroupe donc les 6 premiers numéros d'un total de 24.

C'est bel et bien un objet recherché que vous aurez entre les mains avec ce volume où le *Midi-Minuit fantastique* de jadis (très difficile à dénicher mais toujours dans le cœur des amoureux du bis et de l'étrange) s'enrobe d'une édition augmentée. Notamment avec une préface très fouillée, biographique, passionnante et pleine de respect de Nicolas Stanzick. Pour moi, elle fait même l'effet d'une déclaration passionnée à la revue culte.

Les photos pleines pages, les documents d'époque (lettres, scripts, publicités...) sont autant de petits trésors qu'on aime à feuilleter. On dissèque alors l'énorme livre. On en tourne et retourne les pages pour se repasser nos images préférées à la manière d'une vieille cassette vidéo.

Et bien sûr on profite aussi du texte, analyse doucement passée datant des sixties. Mais aussi foule de détails et d'infos qu'on ne saurait plus trouver de nos jours.

Au sommaire de cette intégrale volume 1, vous (re)découvrirez donc les thématiques suivantes :

Numéro 1 : Terence Fisher (photos des films, techniques de maquillages, filmographie des acteurs...)

Numéro 2 : Vamps Fantastiques (poèmes de B. Vian, essais sur les femmes monstres, galeries de photos significatives...)

Numéro 3 : Spécial King Kong (Genèse du monstre, comparatif avec les créatures du *Monde Perdu* et l'univers de Gulliver)

Entracte avec des textes inédits pour cette édition augmentée

Numéro 4-5 : Dracula (lettre de Christopher Lee à *Midi-Minuit Fantastique*)

Numéro 6 : La chasse du conte Zaroff (liste et analyse des films de chasses ou surtout de monstres exotiques attaquant et enlevant les faibles femmes...)

Si avec tout cela vous n'êtes toujours pas convaincu, sachez que l'ouvrage s'accompagne d'un DVD *La télévision des midi-minuitistes* contenant quelques 3heures d'archives audiovisuelles d'époque. Du caviar pour les cinéphiles !

Tiphaine



CONTACTS

Site officiel : <http://midiminuitfantastique.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/midiminuitfantastique>

Twitter : https://twitter.com/Midi_Minuit_F

Extrait, photos HD, trailers, dossier de presse : <http://midiminuitfantastique.com/presse>

ROUGE PROFOND

881, route de la Bonde,
84 120 Pertuis

☎ : 04 90 09 04 64 ou 06 18 01 77 10

@ : guy.astic@wanadoo.fr

Nicolas STANZICK

70, rue des Rondeaux,
75020 Paris

☎ : 06 76 42 59 56

@ : nicolas.stanzick@free.fr

Erwan Le Gac – SOFT PROD

(production des DVD)

7, Rue Bridaine, 75017 Paris

☎ : 06 24 62 13 64

@ : erwan@soft-prod.com



MIDI-MINUIT
FANTASTIQUE



Midi-Minuit Fantastique © Michel Caen/Nicolas Stanzick (2014)